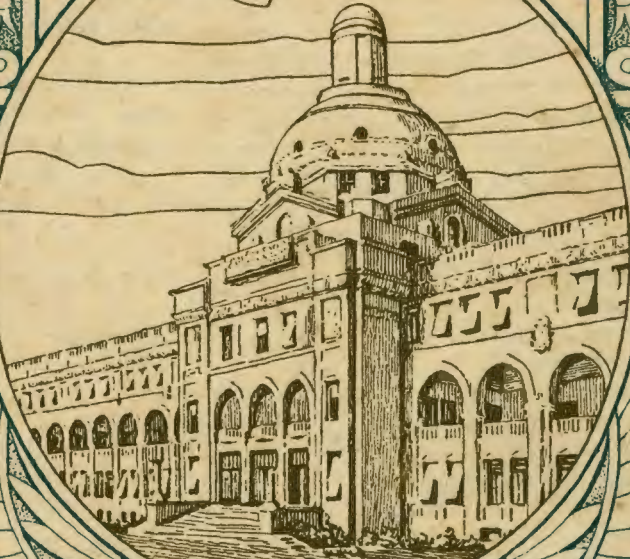


LE LOTUS



S BULLETIN M

DE L'ACADÉMIE
du Collège S^t-Marc
ALEXANDRIE-Egypte

—•••••—

Juillet 1939 — N° 57

Académie du Collège Saint-Marc

1938-1939

BUREAU

MM. Mario Lassi, <i>Président</i>	Classe de Mathématiques
André Térenzio, <i>Vice-Président</i>	—
Joseph Craissati, <i>Secrétaire</i>	5 ^{me} An. Second. Egypt ^{ne}
Skévos Phillanos, <i>Trésorier</i>	Classe de Mathématiques
Victor Costarelli, <i>Bibliothécaire</i> ..	Deuxième Année Com ^{le}
Nashed Atallah, <i>Archiviste</i> ..	Classe de Mathématiques

MEMBRES

MM. René Baidéký.....	Classe de Première « B »
Hugo Camilleri.....	—
Robert Corbo'.....	—
Gabriel Karraze.....	—
Gérard Saab.....	—
Jean Vénieris.....	—
Jean Nicolaïdès.....	Classe de Seconde « B »
Constantin Fafalen.....	Deuxième Année Com ^{le}
Jean Héloua.....	—
Nicolas Kissemlis.....	—
Stélio Papatheodorou.....	—
Chrysostome Cassapidou.....	Première Année Com ^{le}
Gilbert Grech.....	—
Roger Bonnici.....	—
Georges Anawati.....	4 ^{me} Année Sec. Egypt ^{ne}
Ramez Mussawir.....	—
Paul Arcache.....	3 ^{me} Année Sec. Egypt ^{ne}
Charles Coppola.....	—
Mario Moyal.....	—
Stélio Zanos.....	—

ASPIRANTS

MM. Bozidar Bilisko.....	Classe de Seconde « B »
Jacques Pontaillier.....	—
Charles Abhoudy.....	Classe de 3 ^{me} « B »
Edmond Hanania.....	—
Lucien Koller.....	—
Rafik Boulad.....	2 ^{me} Année Sec. Egypt ^{ne}
Edouard Geargeoura.....	—
Robert El Simine.....	—
Jean Jaouich.....	—
Raymond Jaouich.....	—
Haddad Khoury.....	—
Roger Naggar.....	—

TU ES PETRUS...

Jésus, Notre-Seigneur, entouré de ses Douze,
Devisait, cheminant sur la rousse pelouse,
Près des murs consacrés par Philippe à César... :
— « Quand on parle du Christ, qu'entendez-vous en dire ?
Ou du bien, ou du mal ? du meilleur ou du pire ?
Car les hommes, souvent, discutent au hasard... »

Dix langues à la fois, au Maître répondirent,
Et dix noms différents, ensemble retentirent... :
— « Jean-Baptiste, dit l'un, votre saint Précurseur...
Non, Moïse, plutôt ! Quelqu'un des grands Prophètes :
Jérémie..., Ezéchiel, divines Estafettes
Du Roi qui doit venir enchaîner l'Oppresseur... »

— « Et vous, qu'en dites-vous ? reprit soudain le Maître,
Quel, à vos yeux, le Fils de l'homme peut-il être ? »

— Et Céphas, aussitôt de se mettre en avant :
— « Vous êtes, répond-il d'une voix inspirée,
Le Rédempteur qui vient du Céleste Empyrée...,
Le Messie attendu, vrai Fils du Dieu vivant !... »

Jésus, le regardant, sublime, lui dit : — « Pierre,
Réjouis-toi, Fils de Jona : cette Lumière
Ne te vient de la chair, ni du sang, mais d'En-Haut,
Du Père qui sait tout., voit tout., et qui l'inspire
La Foi qui, sur ta lèvre, et frémit, et respire,
Des Esprits de l'Hadès, narguant le noir assaut...

C'est pourquoi je te dis : « O Roc insubmersible,
Sur toi je bâtirai mon Eglise visible... ;
Sur toi se briseront les Portes de l'Enfer...

Et se succéderont, dans l'infini des Ages,
Les Pontifes de Rome, infaillibles et sages,
Docteurs et Conducteurs de leurs siècles de fer !... »

AÏN-DELFI.



SA SAINTETÉ PIE XII

Glorieusement régnant

LE LOTUS

BULLETIN DE L'ACADÉMIE

DU COLLÈGE SAINT-MARC

— ALEXANDRIE (ÉGYPTE) —

30^{me} ANNÉE

JUILLET 1939

— N° 57 —

SOMMAIRE :

MUTATIONS ET PROMOTIONS. — Distraction.

IL Y A CINQUANTE ANS.

ÉCHOS DE L'ACADÉMIE. — Notre Fête officielle. — Séance de Clôture. — Nos Concours. — Promenade académique. — Hommages. — Nos Illustrateurs.

TRAVAUX LITTÉRAIRES. — Alphonse Daudet et les Lettres de mon moulin (J.-P. Vénéris). — Salutation angélique (Skévos Philianos). — Pour la première fois à l'Opéra (Ch. Cassapidou). — Souvenir d'Enfance (C. Fafalen). — A Racine (Osmin). — A la Banque d'Athènes. — Alerte au Canal. — En furetant parmi les livres (G. Grech).

CHRONIQUE DU COLLÈGE. — Au fil des jours. — Retraite de fin d'Etudes. — Première Communion. — A l'Asile des Vieillards. — Examens officiels. — Les Sports.

CHEZ NOS CADETS. — A St.-Marc. — A St.-Gabriel. — Au Sacré-Cœur (Moharrem-Bey).

LE COIN DES ANCIENS. — Pantoum de l'Annonciation.

EN MARGE. — In memoriam : Yves Homsy.

ÉCHOS DE L'ACADÉMIE ARABE.

AU PALMARÈS

MUTATIONS ET PROMOTIONS

Distraction

Ménalque, le Distrain, vivait depuis longtemps avant que vît le jour son père LA BRUYÈRE ;... ;

Ménalque n'est pas mort, bien que, depuis deux siècles et demi, son père LA BRUYÈRE dorme dans la paix de sa gloire inoubliée... ;

Ménalque n'est pas mort, et ne disparaîtra sans doute de ce monde sublunaire qu'avec le dernier descendant de JAPET, fils d'Ouranos, de légendaire mémoire... ;

Ménalque n'est pas mort, et voilà pourquoi, Dame Distraction, avec ses folles incartades, trop souvent risque de brouiller de bien bons et très vieux amis...



*Etre distrait, ni plus ni moins
Que se tromper est chose humaine :
S'il me fallait de bons témoins
De cette vérité certaine,
J'en trouverais, oh ! par centaine !.*

*Prenons-en deux, cela suffit
En la présente circonstance...
Dire comment l'oubli se fit,
Qu'on eût pu prendre pour offense,
N'a, pour l'instant, nulle importance.*

*Mais il se fit, par grand méchef ;
Mais il se fit, la chose est sûre ;
Et point ne faudrait derechef
Qu'advînt, sans rime ni mesure,
Telle sotte mésaventure !.*

*Étaient naguère dans nos rangs,
Frère Peter, Frère Maurice,
Deux fort notoires vétérans...*

*Or, de l'Oubli, par un caprice,
Le « LOTUS » leur fit la malice.*

*Maints autres noms à retenir,
En ses Echos trouvèrent place,
Et pas un mot de Souvenir,
De ces vaillants de forte race,
Ne nous conserve encor la trace...*

*Avouons que l'on fut distrait,
Fort distrait !. Il faut bien qu'on l'ose. ;
— Ce n'est, d'ailleurs pas un secret. ;
Et surtout, que l'on se propose
De porter remède à la chose !.*

*Contre un arrêt de cet aloi,
Si l'amour-propre ose un murmure,
Méprisons le honteux : « Pourquoi ? »
— Ne tenons compte, s'il murmure... ;
Réparons la mésaventure !...*

*Notre délit est éclairci :
Frère PETER., Frère MAURICE,
A vous, d'honneur, notre Merci !.
Pour vous, qu'en ce jour s'accomplisse,
Avec éclat, toute justice !.*

*Au pauvre Rédacteur distrait,
Pardonnez, d'un cœur noble et large ;
Il est si vieux !. Point ne devrait,
Au seuil de l'Eternelle Marge,
Du « LOTUS », assumer la charge !.*

*Mais s'en aller, au croque-mort,
D'un pas tardif, donner mesure
Du cercueil, où bientôt le sort
Contre quoi rien ne nous assure,
L'enfermera. : Vérité pure !*

Le Rédacteur.

Voilà réparation donnée en bonne et due forme. — Un poids de moins —
et de calibre — grève la conscience du vieux rédacteur. — Il ose espérer



qu'agrément son Amende honorable et son Mea culpa !. Frère Peter et Frère
Maurice ne lui tiendront nullement rigueur de sa très involontaire distraction
et resteront ses Amis de toujours.



Il y a Cinquante Ans

Un bref aperçu



PAR suite de circonstances inclémentes, oiseuses à rappeler en ces quelques lignes, il n'y eut pas, en Juillet 1938, pour célébrer les NOCES d'OR de l'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle, de Fêtes jubilaires rappelant, même de très loin, les splendides cérémonies qui, en Juillet 1913, commémorèrent ses NOCES d'ARGENT.

Sous le titre ci-dessus, le N° 55 du LOTUS se contenta de rappeler, en un bref aperçu, la naissance et les premiers pas de notre Société littéraire.



Frère GEORGES.



Frère OGER.

Puisque les mêmes circonstances nous interdisent l'éclat extérieur, nous voudrions toutefois compléter un tantinet ledit travail, et, de Juillet 1913 à Juillet 1938, faire glisser d'un *Trait* rapide sous les yeux de nos amis, l'envol défunt des années révolues.

A vouloir tout dire, il faudrait un volume ; nous prendrons au plus court, et nous emprunterons le style télégraphique.

1913-1914. — En attendant que se constitue le Bureau définitif que présidera M. Albert SHAMA, M. René TASSO dirige provisoirement les premiers travaux. Quatorze Procès-verbaux relatent des séances parfois mouvementées, et les N^{os} 10 et 11 du LOTUS



Frère PHILIPPE-DE-JÉSUS.

publient entre autres intéressants articles : des Etudes sur « *les mots français* », sur *Louis Veuillot*, sur le *Héros cornélien*, sur le vaillant et saint Frère EVAGRE, Provincial des Ecoles d'Orient, sur le Cher Frère ISMAÉLIS récemment promu Visiteur de Syrie... et un parallèle entre l'*Honnête Homme*, le *Sage*, le *Héros* et le *Saint*... ; des contes : *Comment certain médecin fut empêché de faire miracle*, les *Cinq*, le *Diable* et le *Cantonnier*...

Entre temps, le Collège a l'honneur de recevoir : les marins de l'escadre française commandée



M. A. SHAMA.

par l'amiral BOUÉ DE LAPEYRÈRE, les aviateurs BONNIER et BARNIER, M. Maurice BARRÈS inaugurant sa fameuse Enquête en Orient et M. DEFRANCE, Ministre de la République Française au Caire.

1914-1915. — Le cataclysme que fut la guerre 1914-1918 fait rage en Europe et menace de s'étendre au monde entier. Heureusement pour nous, l'Egypte n'en reçoit encore le contre-coup que par la présence en nos murs de troupes indiennes assez pacifiques, et par les articles de la presse quotidienne.

Au Collège Sainte-Catherine, nos Maîtres mobilisés dès la première heure sont remplacés par des Frères venus de Syrie, en sorte que les Etudes peuvent y suivre leur cours normal, et que, sous la présidence de M. Réginald ZARB, notre Académie reprend sa marche à l'étoile, contre vents et marées.

Onze Procès-Verbaux, dont deux lus en séance publique, prouvent l'ardeur au travail.

Entre temps, des troupes anglaises et des contingents français arrivent ici pour amorcer une Armée d'Orient...

Le LOTUS signale de nombreux Morts au Champ d'Honneur, parmi lesquels : Les Très Chers Frères CAMILLE, JOSEPH-PIE, JOSAS-MARIE, LÉON-DAVID ; MM. Armand BONDET-Bey, Paul BOULOS, anciens élèves de Sainte-Catherine. Maints travaux y figurent, de réelle valeur, entre autres : *Le mystère de l'Homme*,

Nocturne en vers, de M. H. KLAT. Un rapide aperçu des *poèmes* de M. G. CANGELLARIS, ancien Secrétaire de l'A. S.-J.-B.-L.-S., *l'Ame française*, revue de nos grands chefs, *l'Infirmière*, la *Cendre des Morts*, *Lettres du front*, etc.

La guerre fait rage, et aussi les mobilisations... Une dizaine de nos Maîtres se sont embarqués dès le 14 Août. De fructueuses collectes pour Secours aux blessés s'organisent



M. R. ZARB.

parmi les Elèves heureux de contribuer ainsi à la défense commune dans la mesure de leurs moyens.

Le Collège reçoit les Visites successives de MM. le Général d'AMADE et VÉNIZÉLOS.

1915-1916. — L'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle semble se ressentir un tantinet de l'état d'énervement général causé par la guerre. Sept procès-verbaux seulement, quelques-uns fort longs, il est vrai, rendent compte des travaux en cours. M. R. ZARB occupe à nouveau le fauteuil de la présidence.

A signaler dans le LOTUS de Janvier 1916, parmi les Morts au Champ d'Honneur, les Chers Frères IRÉNÉE-GABRIEL, FIDÈLE-LOUIS et ANDRÉ ; MM. Xavier JASSET et Alexandre GORODISSKY, anciens Elèves.

Parmi les compositions académiques figurent : *Première Neige, Ballade des Dames de la Croix Rouge, Honore Père et Mère, La Marche à l'Etoile, Aux soldats de France, Poèmes de la Guerre, Savants et Croyants* (H. Fabre et Dr. Finlay).



Frère FRANÇOIS.

1916-1917. — Sous l'impulsion d'un nouveau Directeur, le T. C. F. FRANÇOIS, l'année académique, présidée par M. Félix SAVIDIS, semble l'une des plus vivantes, des plus fécondes en travaux remarquables. Vingt et une réunions en Séances privées, publiques ou semi-publiques figurent au Registre des Procès-verbaux, et deux volumineux N^{os} du LOTUS sortent des presses de la Société des publications égyptiennes.

L'on voudrait pouvoir tout citer. Mentionnons, au LOTUS de Septembre 1916: Morts au Champ d'Honneur, les Chers Frères BENJAMIN, JOSEPH-PAULIN, ISMAËL-LÉON, et JULES-ÉLOI ; MM. Nereo SCARPOCCI et Antoine PESARINI, anciens Elèves.

Parmi les travaux littéraires : *Les Sénégalais*, (Souvenirs de l'Hôpital Parmentier), *Les grandes Heures*, *M. Gaston Maspéro*.



M. F. SAVIDIS.

A la Chronique du Collège, *Lettres du Front, Ligue eucharistique, Dix mois à l'Hôpital Parmentier, Réception de M. l'Amiral MOREAU*.

Au LOTUS de Janvier 1917 : *Un personnage de Bourget* (Le docteur Ortègue), *Doubleurs précoces ; Avec Péguy, etc.*

A la Chronique du Collège, *Une Collecte en faveur des victimes de la guerre* (76£). Une intéressante Etude sur le *bon Cinéma, Des Nouvelles du Front*.

1917-1918. — Année laborieuse à l'égal, sinon au superlatif de la précédente, sous la présidence de M. William FARÈS. Dix-huit réunions figurent au Registre officiel ; mais elles durent sûrement dépasser les deux douzaines, car certains comptes-rendus en résument deux, trois, et même quatre, ce qui constitue un record.

Figurent aux N^{os} 18 et 19 du LOTUS : *Les Frères et la Guerre*, *Le clairon Rolland à Sidi-Ibrahim*, *Lettres d'amis*, *Le Poilu*, *En lisant Homère*, *Les Frères en Angleterre*.

A la Chronique du Collège : *Pour les Œuvres de Guerre* (5.075 Francs), *Les Frères aux armées*.

Visites officielles de S. Exc. MIDHAT *pacha*, Gouverneur d'Alexandrie ; de Monsieur BONZON, Consul Général de France.

1918-1919. — C'est l'année de la Victoire. Maints échos en exaltent le glorieux retentissement au cours des séances présidées par M. A. BELLANTI.



M. A. BELLANTI.

Mais c'est surtout dans le LOTUS de la VICTOIRE (N^{os} 20 et 21), que claironne la joie de nos académiciens, écho de l'enthousiasme universel. Citons parmi les articles les mieux venus : *La Victoire*, *Edmond Rostand* (le chantre du Panache), *Un rêve de Napoléon*, *Noël de la Victoire à Bethléem*.

A la Chronique du Collège : *Pour fêter la Victoire. Un bi-centenaire* (Mort de Saint Jean-Baptiste de La Salle), *Tableau d'Honneur* (Les Anciens Elèves et les Frères de Sainte-Catherine morts à la guerre).

Réception de Son Exc. M. LÉFÈVRE-PONTALIS, Ministre de France au Caire et de Son Em. le Cardinal BOURNE.



M. W. FARÈS.

1919-1920. — La houlette directoriale passe des mains du T. C. F. FRANÇOIS à celles du T. C. F. PALATIN-JOSEPH, récemment démobilisé. « Un Français qui vient du Pays où l'on se bat pour les idées, vous entraîner vers les sommets de l'Idéal », dit le Discours inaugural de l'année.

En un rythme régulier, presque accéléré, sous la présidence de M. Gabriel SARROUF, les réunions succèdent aux réunions...

Au LOTUS de Juillet 1920, figurent : *Une Séance hors ligne*, présidée par Sa Grandeur Mgr GRENTE, évêque du Mans ; de très nombreuses visites, entre autres celles de :



M. G. SARROUF.

Son Eminence le Cardinal GIUSTINI, Son

Eminence le Cardinal DUBOIS et la *Mission Française*, M. Pierre DE WITASSE, Consul de France, M. l'Amiral MORNET.



Frère PALATIN-JOSEPH.

Et les « Adieux » bien émus au T. C. F. Directeur GORDIEN, promu *Secrétaire-Général* de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

1920-1921. — Le rédacteur du 1^{er} Procès-verbal de cette année semble constater et regretter une apparente infériorité au point de vue de l'originalité et de la valeur des travaux antérieurement présentés. — Il souhaite une reprise de la marche en avant, sous la présidence de Monsieur Rafik ABOUSSOUAN.



Au LOTUS de Juillet 1921 (N^{os} 24 et 25), figurent : En Echos de l'Académie : Une carte de M. A. MILLERAND, Président de la R. F., *Une séance exceptionnelle*, présidée par M. Yves DE BELLEFOND, Consul de France.

Aux Travaux littéraires : *Le Centenaire de Dante*, *La Peur de vivre* (H. Bordeaux), *Au glorieux inconnu*, (Sous l'Arc de Triomphe), *Un Divorce* (Bourget).

En Chronique du Collège, les Visites de Son Exc. HEDDAYA M. R. ABOUSSOUAN. pacha, Gouverneur d'Alexandrie, de Sa Grandeur Mgr CASSULO, Délégué apostolique, et du Commandant RICHARD.

1921-1922. — Présidence de M. SABBAGH. — Nommé Directeur du Collège du Sacré-Cœur à Beyrouth, le T. C. F. PALATIN-JOSEPH passe les rênes de l'Académie au Très Cher Frère JOSEPH-FÉLIX, qui les gardera jusqu'en 1937, date où il devra dire « Adieu » à



Frère JOSEPH-FÉLIX.



M. M. SABBAGH.

cette Société qui, seize ans durant, bénéficiera de son zèle indéfectible, de ses incontestables talents. Jeune encore, modeste, savant, prudent, amène sans mièvrerie, main ferme gantée de velours, simple dans son impeccable distinction, notre nouveau Directeur réalisait un Idéal de rare perfection. Nous ne fûmes pas longs à nous en apercevoir, et notre estime avec nos cœurs lui furent acquis dès l'abord. Sous son impulsion regrettée, l'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle devait atteindre son apogée d'influence et de renom.

Parmi les bons devoirs publiés au LOTUS de Juillet 1922 (N^{os} 26 et 27), sont à citer :

Aux Echos de l'Académie : *Une grande Journée* (Promenade à Nicopolis)...

Aux Travaux littéraires : *Messaoud* (le malchanceux), *Le Pain*, *Les Vendanges*, *Le Retour au Foyer*, *La Messe de Minuit*, *Une Visite inattendue* (Général Gouraud), *Paroles du Sphinx*, etc.

En Chronique : Réceptions de : Sa Hautesse, FOUAD I^{er}, Sultan d'Egypte. — Sa Grandeur Mgr HYGIN M. NUTI. — M. l'Amiral GRANDCLÉMENT... Intronisation solennelle du Sacré-Cœur de Jésus au Collège...

1922-1923. — M. Raymond ARCACHE présidera aux travaux littéraires de cette nouvelle année. Dès la Séance d'ouverture, (19 Octobre 1922), il rappelle à ses camarades le double but de leur Société : le perfectionnement moral des membres, le développement des aptitudes littéraires, leur devise « *Science et Vertu* » à ne point mettre en oubli.

Une vingtaine de Procès-Verbaux inscrits au Registre officiel, prouvent à M. ARCACHE qu'il fut compris. Le volumineux LOTUS de Juillet 1923 (N^{os} 28 et 29) ne le prouve pas moins : de nombreux Essais y figurent, sérieusement pensés, finement écrits, sans nul doute adroitement retouchés. Tels sont : *Histoire de bêtes*, *Antoine Ramon*, *Première faute*, *Rêverie automnale*, *Vision d'artiste*, etc.

En Chronique : *Centenaire de Pasteur*, *Figure disparue* (Le T. C. F. JUSTINUS, Secrétaire général, dont la très importante charge est actuellement exercée par le T. C. F. GORDIEN, notre Ancien Directeur du Collège); *Un pèlerinage à Saint-Menas*.

Réception de Son Exc. MOCBEL pacha, Gouverneur d'Alexandrie.

1923-1924. — Sous la présidence de M. Jules PENSA, les nouveaux académiciens se livrent à des Exercices variés : Causeries sur personnages célèbres, compositions en vers, etc.

Dans les très intéressantes pages du LOTUS de Juillet 1924 (N^{os} 30-31) se trouvent :

Aux Echos : Un abondant *Concours de poésie*.

Parmi les Travaux littéraires : *Souvenir d'Enfance*, *La Momie mystérieuse*, *l'Art des Trophées*, *la Mort de la Libellule*, etc.

En Chronique : Réception des Cardinaux O'CONNELL, archevêque de Boston, GIORGI, Légat pontifical, consécrateur des basiliques palestiniennes du Thabor et de Gethsémani ;

De Mgr BAUDRILLART, de Son Exc. MAHMOUD SEDKY pacha, Gouverneur d'Alexandrie.



M. J. PENSA.

1924-1925. — S'il faut en croire le Compte Rendu électoral du 12 Novembre 1924, M. Naoum KHOUGAZ, le nouveau président de l'Académie, s'est signalé l'année précédente, par « l'élégance de sa plume, et sa lyre de poète ». C'est d'un favorable augure pour les séances qui vont suivre. Toutefois, il ne serait pas à souhaiter que se renouvelât souvent la querelle entre « Anciens et Modernes », signalée en Compte Rendu, le 14 Février. Par bonheur, ce ne fut guère qu'une tempête dans un verre d'eau.



M. R. ARCACHE.



M. N. KHOUGAZ.

Deux N^{os} du LOTUS sont sortis des presses de l'Ecole Professionnelle des Frères. Une Ere nouvelle semble s'annoncer : « Après quatorze années d'heureuse floraison, est-il dit, le LOTUS, parvenu à son 32^{me} N^o, rêve de pousser chaque année, deux fleurons au lieu d'un. L'avenir est aux hardiesses ainsi qu'aux espérances !

Dans le N^o 32, (Janvier 1925), nous trouvons :

Aux Travaux littéraires : *La Mort de l'Arabe, La Maison abandonnée, Le Musée Bonaparte, etc.*

En Chronique : Réception de M. Frédéric GIRIEUD, Consul de France en notre ville.

Dans le N^o 33 (Juillet 1925), Un prometteur *Concours* de versification.

Parmi les Travaux littéraires : *A la manière de Lamartine* (Lassitude), *A la manière de Victor Hugo* (Les Pyramides), *Au Tombeau de l'Aiglon, En remontant la rive, Le fugitif, etc.*

En Chronique : le Très Cher Frère ABSALON, Visiteur de Syrie, le Très Cher Frère CYPRIEN-PIERRE,

Directeur du Collège Sainte-Catherine.

Réception de l'Amiral Le COUÉDIC DE KÉRÉHAN, et de ses marins...

1925-1926. — Le T. C. F. OGER, Visiteur, Fondateur du LOTUS et second successeur du T. C. F. GEORGES à la Direction de l'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle, préside les élections de cette année. Avec sa familière éloquence, il raconte l'histoire de l'Académie, lors de sa toute 1^{re} Jeunesse, et la félicite de s'être transformée en un Cénacle distingué, si fort apprécié de tout le Collège.

A l'unanimité, dès le premier tour, le nom de M. Alfred AMAD, sort de l'urne électorale. Une vingtaine de Comptes Rendus soulignent, au cours de l'année, une activité littéraire qui semble avoir légèrement fléchi vers les dernières semaines.

A signaler dans le LOTUS de Janvier (N^o 34), Un double *Concours* de *Versification* et de *Composition française*.

Parmi les Travaux littéraires : *Sully-Prudhomme* (Poète sentimental), *Le Gardien du Phare, Rencontre, Illusion ou réalité.*

En Chronique : *Jacques d'Arnoux* (Conférence de M. Michel BARAKAT), *A travers les Livres.*

Dans le LOTUS de Juillet 1926, (N^o 35) *Madame de Sévigné, A travers l'Œuvre de Lamartine, La Chanson du Lotus...*

En Chronique : *Première pierre* du Collège Saint-Marc. — *De Toutankhamon à FOUAD I^{er}.*



M. A. AMAD.

1926-1927. — Présidence de M. Georges BETCHER. Si l'on s'en rapportait uniquement au Livre des Procès-Verbaux, l'année 1926-1927, après un beau début, aurait tourné

court vers le mois d'avril, et, à l'instar des antiques sirènes, aurait fini en queue de poisson.

Mais les deux N^{os} du LOTUS (Janvier et Juillet) infirment sans contredit cette furtive impression. Les travaux y abondent suggestifs à l'envi l'un de l'autre. A citer :

Dans le N^o 36, un *Concours de versification* où prennent part cinquante et un concurrents.

Aux Travaux littéraires : *L'anneau de Mitridate*, Frédéric Ozanam et les Conférences, *Les Roquevillard* (Bordeaux), *La Vision de Mirza*, *Petit Loup*, etc.

En Chronique : La Réception du Très Honoré Frère ALLAIS-CHARLES, Supérieur Général.

Dans le N^o 37, *Nouveau Concours de versification* parfaitement achalandé. Décidément, les Muses sont à l'honneur.

Aux Travaux littéraires : *La vie aventureuse d'Arthur Rimbaud* (d'après une Etude de J.-M. Carré), *Dialogue des ombres*, *Aïn-Zhalta*, *Musique et poésie*, etc.

En Chronique : Les *marins* chez les Frères, Visite de M. Jean MARX, Directeur du Bureau des Ecoles françaises en Orient, Tridium en l'honneur du *Bienheureux Frère SALOMON*.



M. G. BETCHER.

1927-1928. — Présidence de M. Aziz AMAD. En son rapport de fin du 1^{er} Semestre, M. le Secrétaire constate avec joie et fierté que : « l'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle a été fidèle à toutes les traditions du passé ; que le recrutement de ses membres a fourni des sujets de toute première valeur ; que la critique n'a rien perdu de son acuité d'antan, que son domaine s'est même élargi ; qu'enfin l'Académie finit en apothéose au Collège Sainte-Catherine sa quarantième année d'existence, pour commencer, au futur Collège Saint-Marc, la dernière décade qui la sépare de ses « Noces d'Or ».



M. A. AMAD.

Vu le nombre et la valeur des compositions figurant au N^o 38 du LOTUS (Avril 1928), nous approuvons bien volontiers le SATISFECIT que décerne à ses camarades M. J. TRAMONI. Nous y trouvons, en effet :

Un Tricentenaire (Bossuet), *Bourget et l'individualisme* (Le Tribun), *François Coppée*, *Autour du Léman*, *L'incendie de Smyrne*, etc.

En Chronique du Collège : les réceptions de MM. Léon BÉRARD, François VEUILLOT, Amiral BOUIS, Abbé Etienne DRIOTON, l'Égyptologue bien connu.

Quatre réceptions en six mois, c'est bonne Clôture pour le vieux Sainte-Catherine. Puisse le jeune Saint-Marc voir encore mieux !

1928-1929. — C'est l'année du grand branle-bas. Trop à l'étroit dans son antique nid de Sainte-Catherine, l'immense volière émigre au Collège Saint-Marc tout flambant neuf, dans ses prestigieux atours sur la plage de Chatby.

Si l'on songe aux innombrables impedimenta qu'entraîne une migration de cette envergure, nul ne s'étonnera que les séances régulières de l'Académie ne commencent qu'en Janvier 1929. Mais une fois donné, l'élan ira s'accroissant grand train, et de sérieuses innovations accompagneront de multiples travaux.



M. J. TRAMONI.

Séance d'Election, le 20 Janvier 1929, dans le spacieux salon richement aménagé, paré, meublé, mis à notre disposition au rez-de-chaussée du Palais Saint-Marc. Nombreuses sont les compétences ; aussi n'est-ce qu'après le quatrième tour de scrutin que le droit d'ancienneté donne la présidence à M. Jean TRAMONI.

Figurent au LOTUS de Juillet 1929 (N° 40) :

Deux visites remarquables : M. Gustave MICHAUT, doyen de l'Université égyptienne, et le Rév. Père BELLOUARD O. P. Un *Concours de Versification* toujours en vogue, *Le Chapeau de M. Grégoire*,

L'Imagination de Victor Hugo, *En marge de Renart*, *Minet*, *Nuit vénitienne*, etc.

En Chronique : Inauguration de la *cathédrale Saint-Marc*, *Conférences de :*

M. MICHAUT, M. VAN DE BOSCH, M. André LICHTENBERGER, du R. P. BELLOUARD. Réception de M. Frédéric GIRIEUD, Consul de France.

1929-1930. — Avec grand plaisir, nos académiciens saluent, en cette Séance solennelle des Elections, le T.C.F. ISMAËLIS, ancien Directeur du Collège Sainte-Catherine, actuellement Assistant du Très Honoré Frère Supérieur-Général. L'honneur de la Présidence échoit à M. Georges CARACOSTAS.

Deux bonnes douzaines de comptes rendus transcrits au Livre des Procès-Verbaux, prouvent la féconde activité littéraire des mois écoulés.

Le très volumineux N° du LOTUS (Juin 1930) mentionne entre autres attractions :

Une *Promenade académique* au Caire (Excusez du peu !), Le traditionnel *Concours de Versification* et de *Photo*, et parmi les Travaux Littéraires : *Un Centenaire* (Celui de l'Indépendance grecque), *La Maison* (Bordeaux), *Les Lutins*, *Le Centenaire du romantisme...*

En Chronique : *Célimène au Collège* (Honni soit qui mal y pense !), Une intéressante Série de Conférences sur les sujets les plus divers ; l'on applaudit successivement :

Le R. P. MARIE-ARMAND, M. René LA BRUYÈRE, M. l'Amiral LOIZEAU, le R. P. SALTET, le R. P. Urbain CLOUTIER, M. André LICHTENBERGER, M. Jean MORIN, le R. P. CARRIÈRE O. P., etc.



M. G. CARACOSTAS.

1930-1931. — Présidence de M. René ANHOURI. En sa Revue de Fin d'année, M. le Secrétaire, Jean WOUKOLOW, rappelle avec reconnaissance la bienveillante sollicitude des TT. CC. FF. Directeur et Sous-Directeur de l'Académie, l'ardeur infatigable de son Président et des Membres de son Bureau, la bonne volonté de tous les académiciens à se conformer à la discipline de leur Société.

Avec plaisir, il constate que la fuite rapide des jours et des mois n'a pas empêché de jeunes talents de se déployer libres, dans la chaude et saine atmosphère d'une amicale confraternité.

Défilent ensuite : *Le Mont Saint-Michel, Terre d'Egypte, Le Romantisme, Procession d'Isis, La Rechute* (Bourget), etc.

Au coin des Anciens : La Mort du Très Cher Frère ISMAËLIS Assistant, ancien Directeur du Collège Sainte-Catherine.

1931-1932. — C'est le T. C. F. ONÉSIME-LÉONCE, ancien Directeur du Collège Saint-Joseph de Kadi-Keuï, actuellement Directeur du Collège Saint-Marc, qui préside à nos pacifiques Elections. Dès le premier tour, une forte majorité proclame élu Président. M. Emile AMAD, et de chaleureux applaudissements soulignent cet heureux choix.



M. E. AMAD.

« Sujets présentés avec une régularité quasi parfaite », constate M. TRIONE, Secrétaire, en sa revue de fin d'année. Vu certain rapport de M. le Bibliothécaire, il y aurait, semble-t-il, une légère sourdine à mettre à la susdite affirmation. Quoi qu'il en soit, année laborieuse et prospère.

Nous trouvons au LOTUS de Juin 1932 (N° 42) : *La Chanson du Vent* (Sujet de Concours).

Aux Travaux littéraires : *Dialogue sur la jetée*, (Diverses questions d'une inégale actualité), *Turrido*, (Légende vendéenne), *Un pauvre petit Escholier* (Villon), *Biche* (Lichtenberger), *Ma tentie et moi*, *En Méditerranée orientale*, *Le Centenaire de Gœthe*, etc.

En Chronique : Réception de Son Exc. Ismaïl SIDKY Pacha.

Toute une intéressante Série de Conférences données par : Le R. P. JAUSSEN, M. Christian DE CARTERS, M. Jean MORIN, etc.

Regrets : Ils vont très émus et très sincères au T. C. F. CYPRIEN-PIERRE qui nous a quittés après vingt-cinq ans de labeur à Sainte-Catherine et à Saint-Marc, pour aller prendre la direction du Collège Saint-Joseph de Khoronfish.

1932-1933. — M. Emile AMAD, Président sortant, affirme en ses « Adieux », sans que personne y contredise, que l'année académique 1931-1932 fut florissante jusqu'au bout. Il reste dans la Société en voie de se renouveler, un assez grand nombre de Membres anciens pour encadrer les jeunes recrues, maintenir haut le prestige de l'Académie, et le transmettre intact, sinon accru, aux équipes de l'Avenir.



M. R. ANHOURI.



M. C. HANANIA.

De par le vote de ses camarades, M. Charles HANANIA présidera l'exercice 1932-1933 qui commence dès aujourd'hui.

Comme toujours figurent au LOTUS des compositions de fort belle venue. A signaler :

Dans le N° 44 (Février 1933) : *Vieilles Lettres, Mirages, Heures d'ennui, La Noël à Saint-Menas, Vers l'azur, Les Fils des Baals, etc.*

Aux Echos : Conférences du T. R. P. GILLET, Maître Général des Dominicains, *Les Croix de bois au Collège.*

Dans le N° 45 (Juillet 1933) : *A travers le Mariout (Promenade annuelle), Causerie sur Albert Samain, La France en Egypte, Pêcheur d'Islande (Loti).*

En Chronique : Réception de M. H. BORDEAUX (Inauguration du buste de Maurice BARRÈS, Dialogue des Statues), Conférence de M. Emile RIPERT sur Edmond ROSTAND, etc.



M. A. COSSÉRY.

1933-1934. — Elle s'est écoulée rapide et fructueuse sous la présidence de M. Aram COSSÉRY. Suivant son Secrétaire, M. AGHION, elle se caractérise spécialement par le nombre des admissions, lequel porte à quarante le contingent officiel. Deux N°s du LOTUS et de nombreux comptes rendus de tenue parfaite confirment l'heureuse impression que l'on éprouve à revivre par le souvenir cette excellente année.

Signalons au LOTUS N° 46 (Février 1934) : La traditionnelle *Promenade académique au Caire*. (Décidément la capitale reste un pôle attractif pour nos académiciens).

Parmi les Travaux : *Damiette, ville d'Orient, Dernière Lettre d'un Père à son Fils; La Perle, Alexandre le Grand en Egypte, Tanis, etc.*

Aux Echos : *Le Centenaire de la Société de Saint-Vincent de Paul*, Réception de l'Etat-major de la Jeanne d'Arc.

Au N° 47 (Juillet 1934) :

L'affaire du Dogger-Bank, Yasmina, Causerie sur Edmond Rostand.

1934-1935. — Présidence de M. Oswald DE CONTESSINI. « Le Procès-Verbal de notre première séance relatait notre confiance dans l'avenir, et les jeunes espoirs que nous fondions sur l'année nouvelle. Aujourd'hui qu'il nous est permis de jeter un coup d'œil en arrière, nous avons l'intime satisfaction de constater que nous n'avons pas été déçus ». Ainsi débute le Compte Rendu de Fin d'année présenté par M. le Secrétaire Dimitri TAWA.

Force nous est de convenir que les Relevés au Livre des Procès-Verbaux, rivalisant de bonne tenue et d'intérêt avec ceux de l'année précédente, et deux N°s du LOTUS confirment le dire de M. TAWA.

Figurent à celui de Février (N° 48) : *Visite aux merveilles du Caire, Avec Sully-Prudhomme, En Marge du Lutrin, Poèmes sauvages, La Fête de Noël, Sourire, etc.*



M. O. DE CONTESSINI.

En Chronique : De substantielles Conférences sur : *L'Avenir de la démocratie, La Malaria en Italie, Les Pouvoirs inconnus de l'Esprit, Saint Louis et son temps...* Regrets et Félicitations (Les TT. CC. FF. DOSITHÉE, IMIER, FRANÇOIS, quittent Saint-Marc pour de nouvelles et plus importantes charges).

Le LOTUS de Juillet (N° 49) fournit : *En relisant Verlaine, Poèmes divers, Premier remords, la Source, etc.*

En Chronique : Les Conférences en renom, données cette année par : M. le chanoine DRIOTON, M. ZANANIRI Pacha, le R. P. LAVAUD, M. Thomas GREENWOOD...

La Médaille d'Or « *Pro Ecclesia et Pontifice* » accordée au T. C. F. Visiteur OGER.

1935-1936. — Séance des Elections, le 20 Octobre : M. Yervant CHICHMANIAN est élu Président. Une double douzaine de comptes rendus inscrits au Livre des Procès-verbaux, deux N° du LOTUS, prouvent l'activité et le sérieux apportés aux travaux de l'année en cours.

Nous relevons dans le N° 50 (Février 1936) : *A propos d'un Centenaire, (Celui de Musset), Vingt-cinq heures de Chemin de fer, Douleur, Poèmes farouches et autres, etc.*

En Chronique : *Babbis' ne fume plus*, Regrets, Ils vont émus et sincères aux TT. CC. FF. CYPRIEN-PIERRE, promu Visiteur du District de Moulins, ITALE-H. nommé Directeur du Collège Saint-Joseph de Khoronfish, LUCIEN, dont le Collège du Sacré-Cœur de Beyrouth entendra désormais la musique inspirée.



M. Y. CHICHMANIAN.

A côté de nos bien vifs regrets, nous plaçons nos meilleurs vœux pour la prospérité des nouvelles œuvres confiées au dévouement de ces vrais et vaillants fils de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

1936-1937. — En. Séance d'Elections du 25 Octobre, M. Armand MOUSSU recueille l'unanimité des voix pour la Présidence. Pas de Résumé en Fin d'année ; mais une vingtaine de Procès-Verbaux conservent le souvenir de deux ou trois Compositions à critiquer en chaque Séance, et deux N° du LOTUS garantissent le bon fonctionnement de l'Exercice 1936-1937.

C'est ainsi que le N° 52 (Février 1937) renferme : Une Etude sur *Saint-Jean d'Acree*, (Roman de Pierre Benoît), *Fantaisie Egyptienne, Lettre d'Alexandrie, Le Montagnard aveugle, La Chauve-Souris, etc.*

En Chronique : Réception de M. Raymond LAURENT, Président du Conseil municipal de Paris,

Le Retour à Dieu du Très Cher Frère OGER, Visiteur, Fondateur du LOTUS.

Le N° 53 (Juillet 1937) raconte tout au long la très intéressante *Visite aux ruines de Taposiris Magna*, au désert d'Abousir, en face de la grande Mer turquoise, *L'Analyse*



M. A. MOUSSU.

du Roman de Francis Delvaux (La Mine a tué), Pour n'écrire que du vécu, Silhouettes académiques, etc.

1937-1938. — L'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle est en deuil : le Très Cher Frère JOSEPH-FÉLIX qui, près de vingt années durant, la conduisit dans la voie prospère de tous les succès, a dû quitter le Collège Saint-Marc, dont il fut l'un des plus vaillants pionniers, et des plus distingués, pour s'en aller prendre la direction du Collège Sainte-Marie de Port-Saïd, que les Supérieurs confient à sa sollicitude expérimentée.

C'est le T. C. F. MAURICE qui sera désormais notre Mentor docilement écouté.

Les Elections du 23 Octobre placent à la tête de notre Bureau M. Lucien MOSTACCI, et notre belle équipe reprend sa marche EN AVANT.

Nous trouvons au LOTUS de Février 1938 (N° 54) : *Aux Lecteurs du Lotus* (Les affres de la Composition littéraire), *Points de vue*, *Son Crime*, *La fabrique Costarelli*, *Monsieur Pipelet a vu jouer le Cid*, *Au Laboratoire*.

En Chronique : *Mutations et promotions* : Les TT. CC. FF. PHILOTHÉE-JEAN, Assistant ; ITALE-H., Visiteur d'Alexandrie et Directeur de Saint-Marc ; ASTIER-GUSTAVE et MARCEL, Sous-Directeurs de Saint-Marc.



M. L. MOSTACCI.



Frère MAURICE.

Visite peu ordinaire : (M. Jean ZAY, ministre de l'Education nationale, au Collège). Au N° 55 (Juillet 1938) : *Il y a cinquante ans*, (Amorce du compte rendu que nous essayons d'esquisser ici) *La Croisière Jaune*, etc.

En Chronique : *Lourdes, ville des miracles* (Conférence de M. le docteur VALLET, Président du Bureau Boissarie), *Réception de l'Escadre Française* (Amiral ABRIAL).

Il resterait à couler des muscles sur tous ces squelettes, à compléter la Vie extérieure de l'Académie par le tableau des Séances publiques : drames, comédies, scènes et saynètes, etc., donnés chaque année au rythme de deux ou trois par an, MAIS :

Nécessité l'impérieuse
Mit l'Embargo sur nos projets...
Elle épilogue en tous objets,
Nécessité l'impérieuse...
Or, de sa voix insidieuse,
En disant : STOP ! à ses sujets,
Nécessité l'impérieuse
Mit l'Embargo sur nos projets...



Notre Fête officielle



Le 15 Mai marque, pour l'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle, une date doublement suggestive : c'est d'abord la Fête officielle de son illustre patron et protecteur, le saint Fondateur des Frères, nos Maîtres, le génial promoteur de l'Ecole chrétienne à tous ses degrés... ; c'est ensuite la Séance de clôture de nos académiques travaux, le bouquet et les rubans, plantés au faite de l'harmonieux édifice d'idées érigé aux Lettres françaises parmi nous, au cours des huit mois qui vont d'Octobre 1938 à Mai 1939.

De la solennité religieuse, nous ne dirons qu'un mot, laissant le mérite du reste au titulaire chroniqueur... Nous dirons seulement la joie intime, la légitime fierté de nous voir à l'honneur durant le divin Sacrifice, en tête du Collège, sur nos bancs drapés de pourpre, au pied du sanctuaire où, dans les flots d'encens et d'harmonie, évolue la gracieuse théorie des enfants de Chœur...

Séance de clôture

Quant à la séance proprement dite, elle se déroula selon le rythme traditionnel :

a) Ouverture sous la présidence du T. C. F. ASTIER, Directeur du Collège, en présence des Chers Frères IDINAËL et GEORGES, respectivement Directeur et Sous-Directeur de notre Académie, du Cher Frère EDMOND, Inspecteur d'Arabe et Directeur de l'Académie Arabe, du Cher Frère ILDEFONSE, Professeur en

2^{me} Année commerciale et de MM. les Membres du Bureau de notre Académie Sœur...

b) M. TERENCE, notre Vice-Président, lit le chapitre de nos Statuts relatif à l'objet et au but de notre Société. Rien de plus opportun, puisqu'une quinzaine de nos jeunes camarades vont être reçus parmi nous en qualité d'Aspirants. Ce sont :

MM. BILISKO Bozidar, PONTAILLIER Jacques, de la Classe de Seconde ;

MM. KOLLER Lucien, HANANIA Edmond, ABOUDY Charles, de la 3^{me} B ;

MM. BOULAD Rafik, EL SIMINE Robert, GEARGEOURA Edouard, JAOUICH Jean, JAOUICH Raymond, NAGGAR Roger, de la 2^{me} A.S.E.

Au nom de tous les heureux récipiendaires, M. KOLLER dit la fierté commune et la générale gratitude. Bien dans le ton et la mesure, ce petit discours excite une flatteuse approbation.

M. LASSI, notre Président, n'en est plus à sa première Mercuriale de réception. Sur ses lèvres se pressent et se mêlent les mots d'encouragement, les félicitations, les sages conseils, dont nos Aspirants se promettent de faire bon profit.

c) M. PHILIANOS, notre grand argentier, présente l'état précairement florissant de sa Caisse : un solde créditeur qui ne tardera guère à fondre, vu les dépenses de fin d'année en perspective...

d) A son tour, notre Secrétaire, M. CRAISSATI, résume en traits concis ce que fut l'année académique touchant à sa fin.

Année Académique 1938-1939 à vol d'oiseau

Notre beau vaisseau vient d'arriver à bon port. Au cours d'un voyage qui semblait si long au début, mais qui a passé si vite, nos Aristarques ont connu des séances qu'ils n'oublieront pas de sitôt : Sujets intéressants, discussions animées, critiques enjouées, tout a contribué à rehausser nos réunions dont je vous donne ici un bref aperçu :

Ce sont d'abord les élections du 13 Novembre. Sous la présidence du T. C. F. ASTIER, Directeur du Collège, le bureau est formé.

Le 19, l'Académie ouvre les portes de son Cénacle à de nouveaux aspirants. M. HÉLOUA, au nom des camarades et en son nom, remercie, et nous lit sa composition « *BÉHOR BEN YACOUB*, marchand d'antiquités ». Son sens d'observation remarquable est allié à un style imagé.

Puis, M. BAINDÉKY, dans son journal de croisière, nous enchante par son esprit autant que par son récit.

Le 26, M. NICOLAIDÈS nous présente « *LA MOUCHE DU COCHE* ». Sa forme correcte est louée.

Suit une dispute académique sur la préférence à donner soit à la marche, soit au vélo. Après une discussion animée, on conclut que les deux se valent.

Le 3 Décembre, l'Académie reçoit un nouveau contingent d'aspirants, et quelques nouveaux Académiciens.

M. GRECH exploite ensuite « *VISAGES DE PLATRE* », sujet original, très apprécié. L'auteur est vivement félicité pour la perfection de son style et son riche vocabulaire.

Avec « *VIVRE, C'EST COMBATTRE* », M. SAAB nous montre, le 10 Décembre, un travail bien ordonné et réfléchi.

M. le Trésorier nous divertit ensuite par un sujet humoristique : « *PREVISIONS SUR L'ANNÉE ACADEMIQUE* » en cours.



La mouche du Coche.

Le 7 Janvier, Monsieur MOYAL avec « *EN VACANCES* » nous présente un sujet intéressant, au style assez coulant.

Le travail de M. VÉNIÉRIS, « *LE CŒUR* », intéresse tout le monde par son caractère scientifique allié à une forme simple.

Monsieur le Vice-Président nous présente, le 14, son analyse de « *VICTOR HUGO ET LA LÉGENDE DES SIÈCLES* » d'après Paul Berret. Il est vivement félicité pour son travail mené avec brio.

L'ÉGYPTE en 1798, de M. COPPOLA, n'a pas tout le succès escompté par son auteur.

Le 21 Janvier, M. KARRAZE montre un réalisme assez vraisemblable dans « *LA MORT D'HARPAGON* ». Son esprit imaginatif lui attire maintes louanges.

Monsieur RISGALLA nous émeut avec son récit : « *PAUVRE BANABILA* ». L'auteur mérite les félicitations reçues.

Le 28, nouvelle réception d'Académiciens. M. le Bibliothécaire présente son sujet « *LE MÉDAILLON* », dont la forme est presque parfaite et le fond intéressant.

M. RISGALLA nous déclame ensuite « *LA SÉRIEUSE* ». La voix chaude et la prononciation du déclamateur font passer sur l'auditoire un peu de l'âme de VIGNY.

Le 4 Février, notre poète, M. l'Archiviste, met en vers une fable de Fénelon : « *LES DEUX RENARDS* ». Son vers est facile et ses rimes assez riches.

Le 18, M. GRECH, dans un sujet bien mené, nous raconte « *LE ROMAN DE LA PERLE* ». Comme à son habitude, M. GRECH reçoit de nombreuses félicitations, tant pour la forme impeccable que pour le fond original et bien mené.

« *Les REMORDS D'HERODE* », de M. le Secrétaire, montrent un esprit sérieux et une vive imagination alliés à une forme variée.

La séance du 25 porte sur un débat académique : « *DE L'UTILITÉ DU POÈTE POUR L'ÉTAT* ». La discussion est très animée et bien menée.

Le 4 Mars, M. ANAWATI nous parle d'un sujet d'actualité : « *LES CAPITULATIONS EN ÉGYPTÉ* ». La documentation est trop peu complète, et le plan un peu confus.

Le 11 Mars, M. VÉNIÉRIS commente Alphonse Daudet dans les « *LETTRES DE MON MOULIN* ». Ces Contes et Récits charment l'auditoire.

Le 18, de nouvelles réceptions ont lieu ; dans ses *SOUVENIRS D'ENFANCE*, M. FAFALÉN allie, à une forme simple et fraîche, un fond original.

Une *APRÈS-MIDI AU THÉÂTRE*, de M. CASSAPIDOU, nous fait assister à l'*AIDA* de Verdi, grâce au style très agréable de l'auteur.

Le 6 Mai, M. ZANOS nous conte ses *RÉMINISCENCES* du bon vieux temps.

M. KISSEMLIS, avec l'« *ESPRIT DE DÉCISION* », continue avec succès la série des dissertations.

Enfin, le 13, M. PAPATHÉODOROU nous initie aux profondeurs du Commerce avec « *LA CONCURRENCE, FACTEUR DE PROGRÈS* ». Sujet très apprécié.

M. le Président, pour finir l'année en beauté, présente son travail « *L'IDÉE D'OBLIGATION A-T-ELLE UNE ORIGINE SOCIALE ?* »

Voilà en mots trop brefs, le schéma de notre Année Académique. Elle a été comme vous le voyez, Très Chers Frères, Messieurs, assez chargée. Cependant, la valeur en a été encore rehaussée par la cordialité, l'entraîn unissant les membres et leur application aux divers exercices.



L'ACADÉMIE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE (1938 - 39)

Il ne nous manque plus qu'à remercier ceux qui nous ont aidés pendant cette année, et spécialement notre Directeur, qui, par ses conseils éclairés, nous a conduits à placer bien haut notre devise « *SCIENCE ET VERTU* ».

Le Secrétaire,

J. CRAISSATI.

e) Ce panorama déroulé, M. CRAISSATI annonce : « Discours de M. le Président ». Plus ému qu'il ne veut le paraître, M. LASSI se lève et, de sa voix calme, un peu voilée, où vibre cependant une pointe d'émotion facile à deviner, prononce les mots suivants :

Je vous avoue le plus franchement du monde que je n'ai point préparé, pour aujourd'hui, des phrases lues et relues, un discours où chaque syllabe est soupesée et corrigée. Non, Messieurs, pour mon compte, je pense qu'un « Adieu » doit venir du fond du cœur, exprimer franchement et simplement les sentiments que nous éprouvons.

En me séparant de vous, je revois ma vie académique, et il me revient à l'esprit un mot d'un Président sortant, mot qui m'a frappé par la belle image évoquée et toute la vérité qu'elle renferme.

Si j'ai bonne mémoire, c'est M. MOUSSU qui, en nous quittant, disait :

« Notre beau bateau académique vient d'arriver à bon port ; il accoste, et nous restons sur le rivage, alors que vous repartez ».

M. MOUSSU traduisait ainsi la pensée, le sentiment de regret de tous ceux qui s'en vont de notre belle Société. Nous avons fait notre devoir, notre tâche est terminée ; à vous de continuer ; nous vous laissons à la destinée que vous fera votre bon vouloir. Nous voilà sur le rivage ; de là, nous vous saluons, vous souhaitant de continuer, sinon de parachever l'œuvre commencée par nos aînés, voici quelque cinquante ans passés.

Réalisez notre Idéal, Messieurs, imitez vos prédécesseurs ! Nous avons fait notre effort vers le mieux ; vous ferez le vôtre. Quant à nous, il me semble que nous n'avons pas grand'chose à nous reprocher... Je ne veux point, rééditant un dicton connu : « Prêcher pour ma paroisse », mais vous vous félicitez sans doute des légères améliorations apportées par ce Bureau à nos Statuts.

Il ne me reste, Messieurs, que quelques conseils pratiques à vous donner, afin que le jeune Bureau qui naîtra en Octobre prochain, puisse donner un nouveau lustre à la gloire de notre chère Académie. Avant tout, Messieurs, n'oubliez pas que la critique littéraire est le point vital de nos travaux académiques. Soignez-la... Qu'elle soit personnelle, bien fondée, documentée, générale. Toute année où la critique est abondante et sensée est certainement une année prospère au point de vue qui nous occupe en ce moment.

Je vous donnerai un second conseil ; je le tiens de deux Maîtres expérimentés, que vous connaissez et que vous aimez : le cher Frère ONÉSIME, présentement Directeur du grand Collège de Khoronfish, et notre Directeur d'Académie, le Cher Frère IDINAËL.



M. M. LASSI.

Voici ledit Conseil : « Que dans cette Société, il y ait de la bonne humeur, et tout ira bien ! » Oui, que la bonne humeur préside à vos séances et vous y ferez du bon travail, et vos anciens seront contents de vous.

Sur ce, je vous salue, Messieurs ; et, vous disant le plus cordial Adieu, je vous souhaite une Année académique entre toutes prospère pour 1939-1940.

f) Suit la Proclamation des Prix mérités au cours de l'année académique. Ils sont attribués ainsi :

Prix des anciens Académiciens, décerné à M. Mario LASSI. Ce Prix lui sera délivré en fin d'année scolaire, lors de la Proclamation solennelle des Prix.

Prix de Dessin, pour Illustrations parues aux N^{os} 56 et 57 du *LOTUS*, décernés à :



T. C. F. ASTIER.

MM. Paul BARAKÉ, ancien Vice-Président ; LAMBRINOS, Elève de la 2^{me} Année commerciale ; René BAINDEKY et Gilbert GRECH, académiciens.

Prix de versification, décernés à :

MM. Nashed ATALLAH, archiviste ; Skévos PHILIANOS, trésorier.

Prix d'Académie, pour articles parus dans les N^{os} 56 et 57 du *LOTUS*, décernés à :

MM. LASSI, TERENCEO, CRAISSATI, COSTARELLI, PHILIANOS, ATALLAH, BAINDEKY, VÉNIÉRIS, HÉLOUA, FAFALÉN, GRECH et CASSAPIDOU.

Diplômes d'Académie. — En reçoivent un, les académiciens sortants des Classes de Philosophie, de Mathématiques, de 5^{me} Année Egyptienne et de 2^{me} Année Commerciale. — Ce sont :

MM. LASSI, TERENCEO, CRAISSATI, PHILIANOS, COSTARELLI, ATALLAH, FAFALÉN, HÉLOUA, KISSEMLIS et PAPATHÉODOROU.

g) Au T. C. F. Directeur ASTIER, le dernier mot. Avec sa maîtrise accoutumée, le Cher Frère Directeur exalte l'amour de l'étude, le soin voulu, aimé, exclusif de la culture personnelle... Fort à propos, il commente l'aveu connu d'Augustin THIERRY, au soir de sa vie :

« Aveugle et souffrant sans espoir et presque sans relâche, je puis rendre ce témoignage qui, de ma part, ne sera pas suspect : il y a au monde quelque chose qui vaut mieux que les jouissances matérielles, mieux que la fortune, mieux que la santé elle-même, c'est le dévouement à la science... Avec elle, on traverse les mauvais jours

sans en sentir le poids ; on se fait à soi-même sa destinée ; on use noblement sa vie... Voilà ce que j'ai fait et ce que je ferais encore si j'avais à recommencer ma route... »

Voilà qui sonne comme les plus beaux vers de Corneille, et qui révèle toute la noblesse de caractère, toute la hauteur d'âme du célèbre historien.

Toutefois, l'Apôtre qui nous parle n'oublie pas qu'au-dessus, bien au-dessus de la *science* aux destinées terrestres et finies, il y a la vertu aux destinées célestes et infinies, et c'est sur cette conclusion : « Nécessité d'unir dans un culte fervent *science et vertu* » que s'arrête cette éloquente allocution.

Nous saurons prouver au T. C. F. ASTIER qu'il n'a point parlé à des sourds.

b) A la toute dernière minute, en témoignage de vive satisfaction, le Très Cher Frère Directeur distribue trois exemplaires d'une *Vie de Louis Veuillot* récemment parue. MM. LASSI, TERENCEIO et CRAISSATI en sont les heureux bénéficiaires.

Le carillon va sonner douze heures... L'Année Académique 1938-1939 a vécu ses derniers instants, les plus beaux, sans contredit de sa laborieuse, mais trop fugitive durée.

J. CRAISSATI,

Secrétaire.



Deuxième Concours de Déclamation

COLLÈGE SAINT-MARC

CLASSES MODERNES, COMMERCIALES ET COURS ÉGYPTIEN

(30 Concurrents — 21 Lauréats)

MM. René SMERTNIK	MM. Bozidar BILISKO	MM. Moham. EL MUFTI
Henri GEARGEOURA	Awad MELHEM	Antoine FRÈGE
Gaston SEDNAOUI	Jean SAVIDIS	Ahmed EL MASRI
Guillaume DEDIEU	R. DE BELLEGARDE	Camille AYOUB
Victor COSTARELLI	Léonidas SISSOIEFF	Jacq. GEARGEOURA
Serge PETER	Roger PAPOUCHADO	E. THÉODORAKAKIS
Bojo TODOROVITCH	Antoine HAGGAR	Ant. DIAMANTIDIS

CLASSES DE TROISIÈME

(34 Concurrents — 26 Lauréats)

MM. Stélio ZANOS	MM. Oswald COMATI	MM. Antoine DOUMANI
Antoine HADDAD	Pluton ADAMI	Khalil ABBOUDY
V. SAMETZKY	Fortuné BELLELI	N. PANAYOTOPOULOU
Edmond FLÉRI	Charles TOKARSKY	Pierre TAWA
Marius TROÏSI	Charles ADDA	Lucien KOLLER
Schutz-P. GÉRARD	N. CHRISANTHIS	Haig Tombakdjian
Moïse BELLELI	Georges PIÉRIDÈS	Lucien DANIEL
Michel SÉNÈS	Henri TASSO	Edgar DEBS
Charles SALAMEH		Ed. HEUDJÉTIAN

CLASSES DE DEUXIÈME A. S. E.

(20 Concurrents — 9 Lauréats)

MM. Naaman ABDOH	MM. Roger NAJJAR	MM. Joseph NEGM
Jean JAOUICH	E. GEARGEOURA	Joseph MOUSSA
Rafik BOULAD	Chérif KÉMAL	Victor SAIKALI

CLASSE DE QUATRIÈME

(26 Concurrents — 14 Lauréats)

MM. J.-Noël AZNAVOUR	MM. Jacques ADDA	MM. Adrien D'ORFANI
P. DUMONTEIL-L.	Eric FORMOSA	Jean BOUCOURIS
Antoine PARIGORY	Richard MICHAUD	Jean MANZANO
Emmanuel SAVIDIS	Serge CAMILLERI	Jean SAHAGHIAN
Mohamed MOURSI		René SALAMEH

CLASSES DE PREMIÈRE A. S. E.

(17 Concurrents — 12 Lauréats)

MM. Anis NOHRA	MM. Michel HANNA	MM. Youssef HOBÉIKA
Samir SIDHOM	Roger MALOUF	Georges NASSFR
Roger MICHACA	Pierre JAOUICH	Zaki NAGGAR
Achkar YOUSSEF	Roger ROUSHDY	Edgar GHÉBALI

CLASSE DE CINQUIÈME

(12 Concurrents — 10 Lauréats)

MM. Lucien TROUYET Eddy MISRAHI Michel NAHAS	MM. Rajko ZIBILICH Alfred SCHUTZ Nicolas VIDDINOFF Joseph GAUCI	MM. Henri GELLEL Edouard MANETTA Eric BUHAGIAR
--	--	--

CLASSE DE QUATRIÈME A. P. E.

(15 Concurrents — 13 Lauréats)

MM. Youssef HAFEZ Fouad NAHAL Lucien LAKAH Samir ASSAAD	MM. Marcel ORFALI Henri AYOUB Adrien ZACCOUR Joseph YAZBEK Naoum MARCEL	MM. Salomon ABÉCASSIS Philippe MELHEM Georges RAYMOND Raymond CORBI
--	---	--

CLASSES DE SIXIÈME ET 3^{me} A. P. E.)

(20 Concurrents — 18 Lauréats)

MM. P. DUMONTEIL-L. Jean SCHILIZZI Richard LORENZO Jean-Yves MENIAUD Michel COUTURIER Vincent CHAOUŁ	MM. C. CHRYSOSTOMOU Robert AYOUB Raymond HAGGAR Antoine KEBBÉ Raymond D'ORFANI Victor TAWTEL	MM. Robert ABOUDY Georges AKAOUİ Rémi MOUBAYED Raymond ROMANO Rafik KHOURY Félix ATTIA
---	---	---

CLASSE DE SEPTIÈME

(30 Concurrents — 18 Lauréats)

MM. Claude TROUYET Roger HOYAMI André PODESTA Henri PETER Gaston CHERKESLY André PAPAZIAN	MM. Antoine SOLARO Jacques CHAMLA Paul BOCTI Antoine SALLOUM Albert SAADA Réginald FORMOSA	MM. L.MEGUERDITCHIAN Robert YAZGI Gaston MALOUF Raymond GHEBALI André RATHLE Robert HASSINE
--	---	--

CLASSE DE HUITIÈME

(18 Concurrents — 12 Lauréats)

MM. Bern. PONTAILLIER Joseph BONNICI Antoine SALAMA Valentin STRAULINO	MM. Marcel JAOUICH Carmelo ARIGONI René BUHAGIAR Charles NEEB	MM. G. TOUTOUNGHI Pavlica BOSKO Axel GEORGIU Hubert HOYAMI
---	--	---

CLASSE DE NEUVIÈME

(16 Concurrents — 14 Lauréats)

MM. Georges ZÉNIÉ Jean FALÉSICH Raymond RANGUIS Isaac BIBAS Mario D'ORFANI	MM. Roger MOUSSA Robert KASSIS Dimitri BAFIT Paul CHARREYRON	MM. Amr MOURSI Jacques MABRO Georges MAKARIOS Simon MOYAL Sélim ZAKI
--	---	--

CLASSE DE DIXIÈME

(11 Concurrents — 11 Lauréats)

MM. Paul BONNICI	MM. Natalino BARDA	MM. Roger LUMBROSO
Elie SALLOUM	M MAC GECHAN	René ALBINA
N. ABDEL NOUR	Oswald FARRUGIA	Adel DALIL
Marcel ACCAD		Pierre PATOKIN

COLLÈGE SAINT-GABRIEL (Sporting)

CLASSE DE CINQUIÈME

(20 Concurrents — 20 Lauréats)

Voici les meilleurs :

MM. Robert GOUT	MM. Ignace ASFAR	MM. N. ZOUBKHOFF
René BOULAD	Roland HAKIM	Antoine KAOUA
René FERZAN	G. CONTAVÉLIS	Antoine ARMAND

CLASSE DE SIXIÈME

(15 Concurrents — 15 Lauréats)

Voici les meilleurs :

MM. René HÉLOU	MM. Antoine FALCA	MM. Louis FÉLIX
Raymond HADDAD	Arthur MARONIAN	Fahmi IGINO
	Berto DWECK	

CLASSE DE SEPTIÈME

(25 Concurrents — 25 Lauréats)

MM. Claude LOPEZ	MM. Armand KAHIL	MM. Saïd FAROUK
A. TCHOPOURIAN	Emile LEYNARDICH	Roland ANHOURY
Joseph DIAB		Cortis OSWALD

CLASSE DE HUITIÈME

(25 Concurrents — 25 Lauréats)

MM. Alex. BALLIAN	MM. Jacques DWECK	MM. Charles GUIRGUIS
Mario RATHLE	Bald. SEÏSSOUN	M. RODOCANACHI
Joseph CORDINA	Charles HAKIM	Elie ROSEMBLOON

CLASSE DE NEUVIÈME

(15 Concurrents — 15 Lauréats)

MM. Gilbert HADDAD	MM. Edwin FRIGIÉRI	MM. Edm. NOHRA
Roger STEPHAN	Franç. MONACCO	G. RODOCANACHI
G FORMINGTON	Attard ALDO	Raymond TROÏSI
Néguib ANAWATI		Victor GABRIEL

CLASSE DE DIXIÈME

(19 Concurrents — 19 Lauréats)

MM. A. MARGHARITIS Mario SAMUELSON César DE BARO	MM. J. MESSADI J. SPINOCIA	MM. Roger MALHAMÉ Edmond SAATI Henri TEWFICK
--	-------------------------------	--

CLASSE DE ONZIÈME

(15 Concurrents — 14 Lauréats)

MM. Mozhar RACHAD Henri MOULATLET Adib FARÈS	MM. Alic SÉBÉ Jean MESSIHA	MM. Pierre RATHLE Seisun LUCE Robert ABELA
--	-------------------------------	--

COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR (Moharrem-Bey)

QUATRIÈME ANNÉE P. E.

MM. Ahmed RAZAK Raymond KAWA Albert KAWA Georges MORCOS	MM. Fouad SALEH Paul CARYDIA Spiro AGIUS	MM. René KARAM Félix OZERI Aimé COHEN Michel MANSI
--	--	---

TROISIÈME ANNÉE P. E.

MM. M. PÉTALAS Georges KARAM	MM. Antoine MORCOS César HAMAOUI Zarif RISGALLA	MM. Néghib EZZAT Maurice MORCOS
---------------------------------	---	------------------------------------

DEUXIÈME ANNÉE P. E.

MM. Edmond MANOFLA Roger NAHAS Boghos ASLANIAN Emile MAALOUF	MM. Fernand SOUCCAR Alfred GEHCHAN Jacques COHEN	MM. Georges VALOUTSA Ramzi HABACHI Kamel SALIB Stelio MACRI
---	--	--

PREMIÈRE ANNÉE P. E.

MM. S. BÉHAEDINE Chaker HABACHI	M. Jean ANTOUN	MM. Néghib MOUNIR Samir SALEH
------------------------------------	----------------	----------------------------------

CLASSE DE DIXIÈME

MM. Mario MARQUÈS Joachim MARQUÈS Emile KALLINI	MM. Mayer COHEN Roger EZEIR	MM. Richard NAGGIAR A. MOUSTAPHA Farid HOSNI
---	--------------------------------	--

CLASSE DE NEUVIÈME

MM. G. ALEXANDRE Henri KÉLADA Mario AGIUS	MM. Magdi RISGALLAH Joseph DIB Georges ASLANIAN	MM. Raymond MANOFLA F. ABDEL RAHMAN Sami KÉLADA
---	---	---

CLASSE PRÉPARATOIRE

M. Philippe AGIUS	M. Emile SALEH	M. Joseph KÉLADA
-------------------	----------------	------------------

Concours Général de Déclamation

COLLÈGE SAINT-MARC

JURY :

Frère ASTIER, *Directeur* — FF. MARCEL, GEORGES, EDMOND et AMBROISE.
MM. Georges KOLLER I. ☉ et Edouard GARGOUR I. ☉



MÉDAILLES :

OFFERTES PAR

Monsieur RAOUL FOLLEREAU
Président de la Ligue d'Union Latine

DÉCERNÉES A

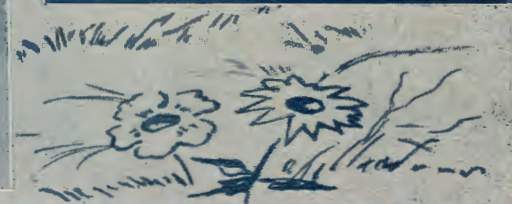
MM. Gaston SEDNAOUI, de la 1^{re} Section, *Médaille d'argent*
Joseph ACHKAR, de la 2^{me} Section, *Médaille d'argent*
Lucien TROUYET, de la 3^{me} Section, *Médaille de bronze*
Youssef HAFEZ, de la 3^{me} Section, *Médaille de bronze*

Prix de Déclamation.

CLASSES DE LA PREMIÈRE SECTION

MM. Guillaume DEDIEU	MM. Victor COSTARELLI	MM. Serge PETER
Gaston SEDNAOUI	Ahmed el MASRI	Bozidar BILISKO
R. DE BELLEGARDE	Antoine FRÈGE	Bojo TODOROVITCH
René SMERTNIK	Jac. GEARGEOURA	Mohamed el MUFTI

FUTURS ACADEMICIENS ? . . .



1. - Photo Croubalian.
3. - Photo L. Nicolas,

2. - Photo El-Nokali.
4. - Photo Andalaft.

CLASSES DE LA DEUXIÈME SECTION

MM. Joseph ACHKAR Stélio ZANOS Anis NOHRA P. DUMONTEIL-L. Edmond FLÉRI Antoine PARIGORY	MM. Pierre JAOUICH Roger MICHACA Michel HANNA J.-Noël AZNAVOUR Michel SÉNÈS	MM. Vald. SAMETZKY Georges PIÉRIDÈS Charles SALAMEH Lucien KOLLER Youssef HOBÉIKA Ed. GEARGEOURA
--	---	---

CLASSE DE CINQUIÈME

M. Lucien TROUYET	MM. Joseph GAUCI Eddy MISRAHI	M. Eric BUHAGIAR
-------------------	----------------------------------	------------------

CLASSE DE QUATRIÈME A. P. E.

MM. Youssef HAFEZ Fouad NAHAL Lucien LAKAH	MM. Samir ASSAD Joseph YAZBEK Adrien ZACCOUR Salomon ABÉCASSIS	MM. Georges RAYMOND Henri AYOUB Philippe MELHEM
--	---	---

CLASSES DE SIXIÈME ET DE 3^{me} A. P. E.

MM. Jean SCHILIZZI Michel COUTURIER Raymond ROMANO C. CHRYSSOSTOMOU P. DUMONTEIL-L. Richard LORENZO	MM. J.-Yves MENIAUD Robert AYOUB Vincent CHAOL Raymond D'ORFANI Georges AKAOUI	MM. Robert ABOUDY Victor TAWTEL Maurice FERMON Félix ATTIA Raymond HAGGAR Rémi MOUBAYED
--	--	--

CLASSES DE SEPTIÈME ET DE 2^{me} A. P. E.

MM. Roger HOYAMI Henri PETER Claude TROUYET Paul BOCTI Jacques CHAMLA	MM. Robert HASSINE Albert SAADA André PODESTA Antoine SALLOUM Antoine SOLARO	MM. Réginald FORMOSA André RATHLE Farouk FANSA René ZACCOUR Robert YAZGI
---	--	--

CLASSE DE HUITIÈME

MM. B. PONTAILLIER Y. Puech d'ALISSAC Charles NEEB Carmelo ARRIGONI Marcel JAOUICH	MM. G. TOUTOUNGHI Joseph BONNICI Axel. GEORGIU Antoine SALAMA	MM. Val. STRAULINO René BUHAGGIAR Clément BIBAS Roger HAGGAR Bosko PAVLICA
--	--	--

CLASSE DE NEUVIÈME

MM. Georges ZÉNIÉ Jean FALÉSICH Raymond RANGUIS Isaac BIBAS Mario D'ORFANI	MM. Jean-Paul EWALD Paul CHARREYRON Réginald ASSOUD Amr MOURSI Georges MAKARIOS Simon MOYAL	MM. T. RODOCANACHI Sélim ZAKI Jacques MABRO Dimitri BAFIT Gabriel ANAWATI
--	--	---

CLASSE DE DIXIÈME

MM. Marcel ACCAD
Paul BONNICI
Elie SALLOUM
René ALBINA

MM. Oswald FARRUGIA
Gabriel BACHKANGI
Metwalli CHÉATA

MM. N. ABDEL NOUR
Natalino BARDA
Adel DALIL
Pierre PATOKIN

La Proclamation des résultats de ce concours s'est faite le Dimanche, 11 Juin, en séance solennelle, présidée par le T. C. F. Visiteur, les Membres du Jury, la plupart des Professeurs du Collège et les Parents et Amis des Lauréats.

A la fin de la séance récréative, qui fut pour l'assistance un vrai régal littéraire et artistique, le T. C. F. Visiteur a procédé à la distribution des récompenses.

Voici la liste des nouveaux décorés :

MM. G. SEDNAOUI et J. ACHKAR ont mérité chacun une *Médaille d'argent*, et MM. L. TROUJET et Y. HAFEZ, une *Médaille de bronze*, offertes par Monsieur Raoul FOLLEREAU.

Ont obtenu :

une *Médaille d'or*, du Collège :

MM. G. DEDIEU, J. ACHKAR, S. ZANOS, L. TROUJET, Y. HAFEZ, J. SCHILLIZZI, Roger HOYAMI, B. PONTAILLIER, G. ZÉNIÉ et M. ACCAD.



Médaille offerte par le Collège aux Lauréats de la Déclamation

une *Médaille d'argent* :

MM. G. SEDNAOUI, R. DE BELLEGARDE, A. NOHRA, J. GAUCI, F. NAHAL,
M. COUTURIER, H. PETER, Y. PUECH D'ALISSAC, J. FALÉSICH, P. BONNICI.

une *Médaille de bronze* :

MM. R. SMERTNIK, P. DUMONTEIL-LAGRÈZE, A. PARIGORY, E. FLÉRI,
E. MISRAHI, L. LAKAH, R. ROMANO, C. TROUYET, C. NEEB, R. RANGUIS
et E. SALLOUM.

COLLÈGE SAINT-GABRIEL (Sporting)

CLASSE DE CINQUIÈME

MM. Robert GOUT René BOULAD Ignace ASFAR	MM. René FERZAN G. CONTAVELIS N. ZOUBKHOFF Roland HAKIM	MM. Victor ASSA Antoine KAOUA Armand KAOUA
--	--	--

CLASSE DE SIXIÈME

MM. René HÉLOU Raymond ADDAD Arthur MARONIAN	MM. Antoine FALCA Berto DWECK Igino FAHMI	MM. Louis FÉLIX Roland GELLE Nicolas CLOPAN
--	---	---

CLASSE DE SEPTIÈME

MM. Joseph DIAB Art. TCHOPOURIAN Saïd FAROUK	MM. Claude LOPEZ Armand KAHIL Ant. PERRUCICH Marcel HOBÉIKA	MM. Roland ANHOURY Minis BICHARA Roger SONSINO
--	--	--

CLASSE DE HUITIÈME

MM. Alex. BALLIAN Mario RATHLE Baldassan SEISSUN Charles HAKIM	MM. Joseph CORDINA Chawky GUIRGUIS Elie ROSEMBLOOM	MM. Victor MESSADI Edwin FRIGIERI Ar. ANASTASIADÈS Jacques DWECK
---	--	---

CLASSE DE NEUVIÈME

MM. Gilbert HADDAD François MONACCO Roger STEPHAN G. FORMINGTON	MM. G. RODOCCANACHI Edwin FRIGIÉRI Aldo ATTARD Anawati NEGUIB	MM. Gabriel VICTOR Joseph NOHRA Raymond TROÏSY Georges KARL
--	--	--

CLASSE DE DIXIÈME

MM. Alex. MARGHARITIS Roger MALHAMÉ Nasr Saïd S. BAH I EL DINE	MM. Mario SAMUELSON Habib FARÈS Marcel MONACCO César DE BARRO Jean MESSADI	MM. Edmond SAATI Robert KACHAMI Roger ASSAÏSSO Roger ASSAÏSO
---	--	---

CLASSE DE ONZIÈME

MM. Luce SEISUN
Henri MOULATLET
Marcel MONACCO
Adib FARÈS

MM. Jean MESSIHA
Robert ABELA
Alié SÉBÉ

MM. Pierre RATHLE
Christo MOLTİ
Marcel GALANTI
William CHARABIÉ

COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR (Moharrem-Bey)

Jury : T. C. F. GEORGES ; M. Ed. GARGOUR I. ☉

QUATRIÈME ANNÉE P. E.

MM. A. ABDEL RAZAK
Fouad SALEH
Georges MORCOS

MM. Raymond KAWA
Paul CARYDIAS
Albert KAWA

MM. Spiro AGIUS
Félix OZERI
René KARAM

TROISIÈME ANNÉE P. E.

MM. Michel PÉTALAS
Georges KARAM

MM. Antoine MORCOS
Néguib EZZAT
César HAMAOUİ

MM. Zarif RISGALLAH
Maurice MORCOS

DEUXIÈME ANNÉE P. E.

M. Edmond MANOFLA

M. Alfred GEHCHAN

M. Roger NAHAS

PREMIÈRE ANNÉE P. E.

M. Béhaéd. EL SAYED

MM. Saleh SAMIR
Néguib MOUNIR

M. Habachi CHAKER

CLASSE DE NEUVIÈME

MM. Mario AGIUS
Alex. GEORGES

MM. Raym. MANOFLA
Fouad EL RAHMAN

MM. Sami KÉLADA
Magdi RISGALLAH

CLASSE DE DIXIÈME

MM. Joachim MARQUÈS
Mario MARQUÈS

M. Roger EZEIR

MM. Richard NAGGIAR
Emile KALLINI



Nos Concours

Corrigé du Concours de Février

LES DEUX RENARDS

(Adapté de Fénelon)

*Une nuit, deux renards entrèrent par surprise
Dans un grand poulailler. — Là, chacun à sa guise,
Choisit ce qui lui plut du plantureux butin.*

*— Le plus jeune des deux, gourmand et libertin,
Voulait tout dévorer. — Le vieux, tout au contraire,
Avare et prévoyant, sermonnait son compère
Pour son intempérance et le mauvais emploi
Qu'il ferait de l'aubaine imprévue et facile.*



*— Paternelle, il lui disait : « Ami, prends garde à toi !..
Ta santé vaut bien mieux que ce désir futile
Qui te porte à vouloir manger plus qu'il ne faut...
Je pense que tu sais qu'il nous est nécessaire,
Au cas où la volaille, un jour, ferait défaut,
D'être un peu prévoyants, afin de pouvoir faire
Plusieurs repas pareils à celui d'aujourd'hui...
Nous avons largement festoyé cette nuit... »*

*— Le jeune répondit, se moquant, ce qui suit :
« L'accès du poulailler nous sera-t-il facile,
Chaque fois, comme il fut en cette nuit tranquille ?
Le Maître du logis, pour se venger de nous,
Pourrait bien nous occire, au gré de son courroux...
De retourner ici, renonçons à l'envie :
Nous y pourrions laisser ou la queue, ou la vie... »*

*La dispute finit par s'apaiser, tout doux :
De son vice mignon, chacun suivant la pente,*

*Le premier s'abandonne au plaisir qui le tente,
Mange tant qu'il en crève... A l'effroi du bon vieux,
Le malheureux s'en va, le désespoir dans l'âme,
Expier dans un coin, sa gourmandise infâme,
Tandis que le second s'esquive de son mieux,
Quitte le poulailler pour aller faire un somme,
Avec l'intention d'y retourner enfin...*

*En fait, il y revient,... est pris,... on vous l'assomme...
— Ainsi, ces deux renards eurent la même fin ;
L'un, pour avoir été d'un vain plaisir avide,
L'autre, pour avoir cru l'avarice sordide,
Et pour avoir prêté l'oreille à son penchant.*

*Aux dépens des renards, concluons sur-le-champ
Que l'on peut à tout âge,
N'être qu'un sot pour tout potage.*

Concurrents heureux :

Atallah NASHED.
Skévos PHILIANOS.



Sujet du nouveau Concours

LA ROMANCE DE LA FENAIISON

(Remplacer les points par des lettres, et rétablir le sens des vers).

Sur le vieux Cadène,
En allant Pré Grand,
..... Ramon, passait Bertrand ;
En mots qui, la Sirène,
Du fond de l'.... .. chanta
Une chanson qui !

Braves garçons, crâne,
O Vous, la de mes vallons,
Les prés, les jours sont longs ;
Vous aurez temps, dans l'herbe,
De vous jusqu'aux genoux,
Sous mes ormeaux,-vous !

Mon onde se promène
Dans l'.... tiède du matin ;
Ah !. quel plaisir de un,
De se dans la Sirène
Qui revigore et,
Comme la qui rajeunit !.

Pour m'écouter, les
Quittent la tour et le clocher ;
Les canards sans clocher,
De leur, les tourterelles...
Les rossignols et les
Chantent et mes chansons.

Ainsi chantait la voix
Montant du le Profond,
Si bien que Bertrand et
Dans là enchanteresse,
..... par un rêve incertain,
Firent un saut pour,

Quand les des villages
S'en venant faner le,
..... Ramon et Bertrand,

Vers la Sirène et ... parages,
..... Ramon, hélas ! hélas !
De l'eau ne pas !

Depuis, par les de tempête,
Du gouffre où les noyés,
Montent des bruits
Des cris que le répète...
— De la Sirène et ses,
Méfiez-vous, crânes garçons !

(Adapté de J. BESSOU : *dal Brès à la Toumbo*).



SUR LES BORDS DU CANAL.



1. - Photo R. Papouchado.

2. - Photo Alexis.

3. - Photo B. E.

Promenade de l'Académie (25 Mai)

Le dernier acte de l'Académie devait être la promenade traditionnelle. Bien des difficultés s'annonçaient pour faire échouer le projet. Le Très Cher Frère IDINAËL, fatigué, ne pouvait s'en occuper ; les environs d'Alexandrie n'ont rien d'attrayant ; les zones militaires enserrant la ville ; chaque pas fait en dehors de son enceinte nécessite des permissions spéciales. Si l'on s'adresse au ministre de la Guerre, l'on vous répond, le lendemain de la promenade, que c'est au service des Frontières occidentales à examiner votre demande. Après un tour d'horizon, aucun lieu convenable ne surgissait. Le plus simple était d'aller au port et d'opérer un débarquement à Agami.

Le projet adopté, l'on court après les autorisations requises. M. COSTARELLI alla louer deux cutters pour l'après-midi. Le T. C. F. ANTOON reçut les commandes pour le goûter. A l'heure dite, trois Frères et quelques pensionnaires se rendaient au port. Le gros de la troupe attendait sur le quai. Après s'être vu interdire les kodaks, il fallut surmonter un dernier obstacle : la sortie du port était formellement défendue. Heureusement

que les dieux veillaient sur nos Immortels... L'on embarqua sans trop de grimaces. Les chargements faits, nos deux cutters s'élançèrent vers de nouveaux rivages. Nous défilâmes, poussés par un vent joyeux, devant les navires de guerre Anglais, au chant de notre Marche officielle.



Ainsi M. l'agent les appareils photographiques sont donc défendus... ? (sic).

*Dans les jardins d'Académus,
Point l'on ne chantait d'orémus...
En l'honneur d'Athéné-Sophie,
L'on discutait philosophie :
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Maître Aristote était charmant !*

*'Au Salon de Maître Conrart,
L'on discourait, le soir, bien tard...
Sans tournebouler sa cervelle,
Chacun racontait sa nouvelle :
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Maître Conrart était charmant !*

*Mais ce fripon de Boisrobert,
Ce beau Cénacle a découvert...
Vite, il s'en va conter la chose
A Richelieu qui s'interpose :
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Boisrobert ne fut pas charmant !*



*Aussitôt, le grand cardinal
— Fait historique et capital —
Des Muses, pour la République,
Laisse dormir sa politique :
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Cet homme rouge fut charmant !*

*Maître Conrart et ses amis,
Au Louvre royal sont admis,
Entretenus à la française,
Par le monarque Louis treize :
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Le roi Louis treize est charmant !*

*Messieurs, leur a dit Richelieu :
« Vous êtes savants de bon lieu !
Il faut me juger ce Corneille :
Du Cid on me rebat l'oreille : »
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Rodrigue est un héros charmant !*

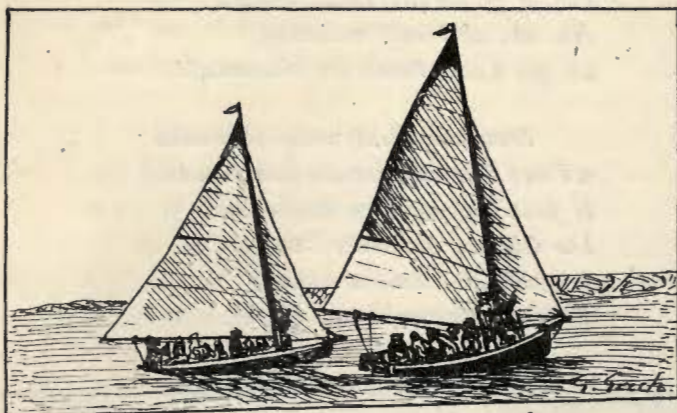
*De suite, Monsieur Chapelain,
A pris sa plume, patelin,
Mais vainement peine et s'applique
A ne pas sombrer dans l'oblique :
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Chapelain ne fut pas charmant !*

*Puisqu'on nous loge au Louvre à l'œil,
Régions l'affaire du fauteuil...
Le demi-cent ferait cinquante :
C'est un peu trop : mettons quarante :
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Quarante est un chiffre charmant !*

*A quoi vouer notre loisir ?
Ça, Messieurs, il nous faut choisir...
Si nous faisons un dictionnaire,
Une Logique, une Grammaire !
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Combien notre sort est charmant !*

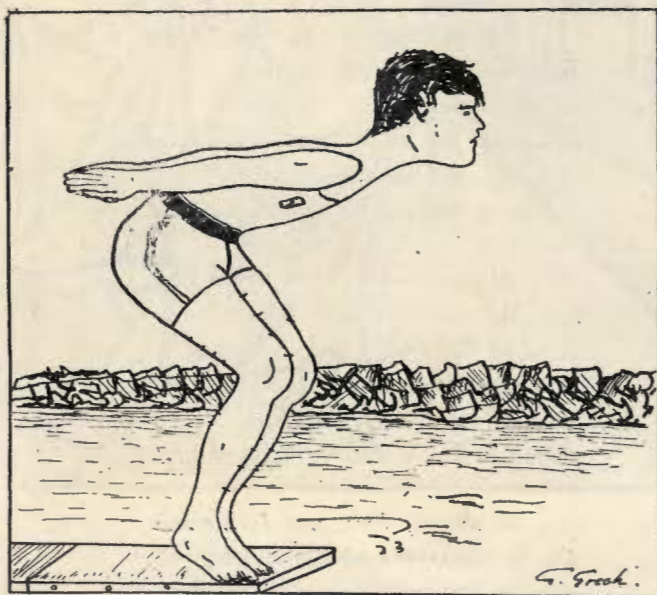
*Et depuis lors, nos Immortels
De la Muse ornant les autels,
Sans y tâcher, Régents et Maîtres,
Règlent l'Etat des Belles-Lettres...
Ah, ah, ah ! oui, vraiment,
Les Immortels sont gens charmants !*

Le rendez-vous étant tout proche, il fallait se donner l'illusion d'un long voyage. Nous tournâmes en rond pour accoster enfin, sous la direction de M. HANNAUX, à la mahonne du Club Nautique Français, chance inespérée



En pleine action... Qui sera le gagnant ?

due à l'amabilité de M. BÉRANGER, Président du Club, et des membres du Comité. Nos rires et nos chants s'arrêtèrent net quand le gardien perpétuel du lieu vint à la coupée recevoir ses envahisseurs. Fut-il épouvanté, irrité, indifférent ?



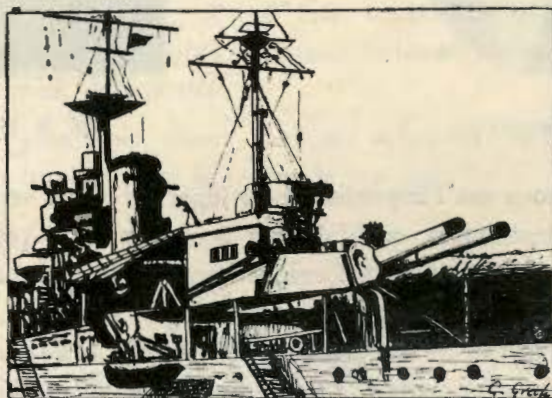
Quand nos Immortels font « du plongeon... »

Dieu seul le sait. Pas un moment ses yeux, derrière des lunettes posées trop bas sur son nez, n'eurent une lueur révélatrice. Ses mains n'esquissèrent aucun geste de bienveillance ni de répulsion. Sa face revêche resta obstinément fermée.

D'ailleurs il se retrancha sur le seuil de sa cellule, un œil sur nos allées et venues et l'autre sur sa galette, ses bouts de ficelle et ses vieilles sandales. Plus que jamais il lui fallait veiller au grain. Nos croqueurs de figures pittoresques, MM. R. BAINDEKY et GRECH, désespérèrent de fixer ses traits dans leur mémoire. Cela n'y fit rien. La perspective d'un bon bain excitait tout le monde.

Des concours de plongeurs récompensés par des cris d'admiration ou des pouah ! moqueurs s'organisèrent aussitôt. Lorsque nos baigneurs se furent suffisamment ébroués dans l'eau froide, on songea à reprendre des forces. Un goûter extraordinairement abondant redonna la vigueur dépensée. Personne ne fut oublié, pas même notre brave gardien qui vit son garde-manger remonté pour une semaine au moins. Sa face commença à s'illuminer. Son âme sembla sortir de la matière et revenir à la surface. Le bon vieux devint débonnaire ; il prêta sa ficelle : il avait envie de nous gâter...

Le goûter englouti, l'excitation était à son comble et ce n'est pas sans émotion que les responsables du groupe mesuraient du regard les quelques mètres carrés qui nous séparaient de l'eau. M. TABBAH dont l'entrain ne connaît aucune défaillance, ni le dévouement aucune borne, canalisa ce fleuve impétueux de chants, de cris plutôt, de gestes désordonnés. Après une heure de chasse donnée à une piastre invisible, circulant le long d'une ficelle, l'on mit de nouveau les voiles. Les conducteurs du « Mabrouk » et du « Tanta », deux fins fripons, surent gagner une heure sur leur journée. Rien à faire et leur maître démontra même à M. COSTARELLI que 6 h. $\frac{1}{2}$ égalaient 7 h. $\frac{1}{2}$.



*Ce qu'on voit en
passant.*

Hommages

Avec la plus joyeuse satisfaction, une émulation d'excellent aloi, les membres actuels de l'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle constatent l'intérêt effectif et persévérant que leur prouvent de temps à autre leurs vaillants aînés, honneur de notre Société.

C'est ainsi que nous avons reçu, au cours de l'exercice qui vient de se clore, la flatteuse dédicace des trois ouvrages suivants :

De M. Edouard GARGOUR, « Lauréat de l'Académie française », POÈMES ÉPARS, douze talentueuses compositions consacrées : à la gloire de Sa Maj. FAROUK I^{er} ; au *Souvenir de SAAD le libérateur* ; aux *tristesses tragiques d'Août 1914* ; au puissant réconfort des *sentiments religieux et patriotiques, etc.*



M. E. GARGOUR.



M. P. GÉMAYEL.

Nous n'aurons pas l'impertinence de juger les beaux vers du poète, notre aîné ; d'infiniment mieux qualifiés que nous l'ont fait, puisque l'Académie française a fait à M. GARGOUR l'insigne honneur de couronner ses poèmes... Nous ferons simplement nôtres les louanges que lui adresse M. Georges GOYAU, son Secrétaire perpétuel : « *L'esprit de fierté française et de fraternité chrétienne dont s'imprègnent vos vers mérite de trouver un écho dans les âmes. Cet Echo, je vous le souhaite, et je vous félicite.* ». De très grand cœur, nous applaudissons à des félicitations si bien méritées.

De M. Philippe GÉMAYEL, Docteur en Droit, un exemplaire de sa thèse : « *Un Régime qui meurt : Les Capitulations en Egypte* ».

En six chapitres savamment documentés, l'auteur étudie successivement : *les Origines*, avant 1535 ; *les Stades principaux*, 1535, 1673, 1740 ; la *Coutume* en Egypte, de 1740 à 1867 ; les différentes réformes depuis 1867, la *Conférence de Londres* et celle de *Montreux*.

Avec la plus objective impartialité, nous semble-t-il, M. GÉMAYEL raconte cette passionnante histoire des Capitulations, en voit les avantages initiaux, réciproques, en signale les inconvénients, les empiétements, les abus unilatéraux. auxquels ont mis fin les accords de Montreux.

Redisant à bon escient la formule stéréotypée de nos critiques hebdomadaires, nous « félicitons de tout cœur M. le Secrétaire pour son beau travail, si parfaitement documenté ».

De M. Emile AMAD, Docteur en Droit un exemplaire de sa Thèse : « *La Question d'Egypte* (1841-1938).

Nous voudrions pouvoir consacrer à cette magistrale Thèse beaucoup plus que les quelques lignes ci-après ; mais force est bien de se limiter. En bon Egyptien, M. AMAD voit les innombrables événements qui vont de SÉLIM I^{er}, le Conquérant, à Sa Maj. FAROUK I^{er}, glorieusement régnant, sous l'angle à peu près exclusif des intérêts de l'Egypte. C'est son droit, mieux encore, c'est son devoir. Les étapes successives de cette longue histoire nous paraissent nettement délimitées et traitées chacune avec le développement qui convient à son importance respective.

Toutefois, M. AMAD nous permettra bien de lui dire que certains historiens occidentaux nous avaient accoutumés à voir les relations franco-égyptiennes sous un angle un peu moins égo-centriste, à supposer qu'une politique puisse jamais être désintéressée. A vrai dire, nous manquons de compétence fondamentale à ce sujet, et d'avance nous nous inclinons devant l'autorité d'une thèse aussi savamment documentée.

Une fois de plus, nous disons, avec nos apprentis : « Je félicite M. le Président pour le fond et pour la forme de son sujet ! »



Nos Illustrateurs

Un écrivain doit-il laisser illustrer ses ouvrages ? Telle est la question que pose M. Henry DE MONTHERLANT, et à laquelle il commence à répondre en ces termes : « Quelques-uns pensent ou affectent de penser que l'œuvre d'un écrivain véritable n'a que faire d'être illustrée. Ils en ricanent comme d'une vulgarité, ou mieux comme d'une faiblesse ou d'une complaisance de l'auteur... » Déjà à la lecture de ces premières lignes de M. DE MONTHERLANT (article de MARIANNE du 8-2-39), l'on sent nettement que l'auteur des *Lépreuses* est pour l'illustration des ouvrages. En effet, n'a-t-il pas affirmativement répondu à un homme d'esprit qui lui demandait : « En toute franchise,



M. P. BARAKÉ.



M. R. BAINDEKY.

avez-vous jamais eu le sentiment d'une collaboration entre un de vos illustrateurs et vous ? » Voici fidèlement rapportée la réponse de M. DE MONTHERLANT : « J'ai eu maintes fois ce sentiment. Bien plus, cette collaboration prit en deux circonstances la forme la plus directe : celle d'une influence de l'illustrateur sur l'auteur. Une image apporta, dans l'œuvre ou dans la pensée de celui qui l'avait inspirée, quelque chose qui n'y existait pas avant elle... » A l'appui de ce qu'il avance, M. DE MONTHERLANT mentionne le fait qu'un jour, ayant remis un poème pour l'illustration à Mariano ANDREU, curieux homme, pas assez connu, artiste de la Renaissance par l'universalité de son talent, il se vit soumettre ce dessin à la fin de son exécution... « J'ai rêvé sur cette image, dit-il, et de cette image, une pensée était née. Et il ajoute : une autre fois ce fut la vision d'un de mes illustrateurs qui modifia celle que je me faisais d'un de mes personnages romanesques... »

Je ne crois pas trahir l'opinion de M. DE MONTHERLANT en affirmant qu'il voudrait voir dans le rôle dévolu à l'illustrateur, non seulement celui de créer autour du texte l'atmosphère ou l'ambiance voulue, mais celui bien plus essentiel d'une personnification du héros d'un roman. M. DE MONTHERLANT n'ajoute-t-il pas ceci : « *Je suis ainsi fait, que je puis me nourrir de Madame Bovary ou de La Colline inspirée, sans me représenter jamais Emma ni Baillard ; qu'un artiste me les dessine, il m'inspire donc aisément sa conception...* » Là, un point capital est à relever. L'on peut toujours se représenter une *Emma* d'après le talent descriptif admirable d'un Flaubert, mais il suffira qu'un illustrateur la représente autrement, pour qu'il nous impose *son Emma*, et détruise *l'Emma* de notre imagination. Cela est, du moins, mon avis personnel...



M. G. GRECH.



M. N. LAMBRINOS.



M. G. TATOSSIAN.

En guise de conclusion à la question dont il a fait le titre de son article : *Un écrivain doit-il laisser illustrer ses ouvrages*, Monsieur DE MONTHERLANT achève par ce qui suit : « *Il me paraît très bien que le romancier modifie quelque chose de son roman sous l'influence de l'illustrateur, que l'auteur dramatique modifie quelque chose de sa pièce sous l'influence du metteur en scène. L'œuvre grappille sa vie où elle peut. Et quand c'est l'art qui aide l'art, on sent plus proche cette unité qui fut le vœu des hommes de la Renaissance...* » Voilà qui est dit, et bien dit... L'écrivain gagne beaucoup à illustrer ses ouvrages, le talent de l'illustrateur s'ajoutant à son propre talent, donne à l'œuvre une plus grande valeur. Là s'achève l'article de M. DE MONTHERLANT. A ces considérations fort judicieuses, je me permettrai d'apporter ma modeste contribution à un sujet que j'ai toujours voulu traiter et que j'ai eu le plaisir de voir développé si brillamment par l'auteur des *Célibataires*.

Etant d'accord avec M. DE MONTHERLANT que les ouvrages gagnent à être illustrés, je me bornerai à considérer le rôle de l'illustrateur et la façon dont il doit s'y prendre. Mais tout d'abord, il me semble devoir relever un point, sur lequel M. DE MONTHERLANT a omis de s'arrêter malgré que ce point réponde d'assez près à la question : *Un écrivain doit-il laisser illustrer ses ouvrages ?...*

En vertu du principe napoléonien, qui veut qu'un croquis vaille mieux qu'un long discours, l'on peut délibérément affirmer qu'une bonne illustration aide énormément à la facile compréhension. Le cas le plus représentatif de cette dernière idée, réside tout entier dans l'illustration des livres pour enfants. L'on s'étonne parfois que des artistes au talent indéniable et si varié puissent prêter leur admirable concours à l'illustration de simples livres pour... enfants ; mais, il en vient ce résultat, inappréciable : une compréhension plus aisée pour les jeunes lecteurs. D'autre part, pour les ouvrages plus importants, plus substantiels, quoique adressés à des esprits cultivés et à des jugements mûrs, l'illustration est toujours nécessaire, cette fois non uniquement pour situer l'action, mais surtout pour personnifier les héros du roman, et imposer au lecteur les personnages rendus par l'illustrateur, et ce, suivant la conception de l'auteur. De là à souligner la nécessité absolue d'une collaboration étroite entre l'écrivain et l'illustrateur, il n'y a qu'un petit pas. En effet, auteur et dessinateur doivent collaborer de façon que le dessin reproduise, point par point, non seulement l'ambiance dans laquelle baigne l'ouvrage, mais aussi les personnages tels que les veut l'auteur, de préférence à la conception personnelle du dessinateur et qui ne peut être en somme, que celle d'un des milliers des simples lecteurs. A ce sujet, le mieux serait que l'auteur fût en même temps dessinateur, et qu'à son talent d'écrivain, il joignît celui d'illustrateur ; là, et dans ce seul cas combien rare, la collaboration deviendrait très étroite sinon absolue.

D'autre part, une illustration influe d'une façon considérable sur l'esprit du lecteur ; il suffit dès lors qu'elle soit franchement médiocre ou mauvaise, pour diminuer l'admiration que l'on pourrait avoir pour l'ouvrage, je dis admiration pour l'ouvrage et non admiration pour l'auteur, qui ne peut d'ailleurs que demeurer la même.

Ne voyez-vous pas soit *Un Divorce* de Bourget, soit *Les Oberlés* de Bazin, soit la *Jeanne d'Arc* de Michelet, mal illustrés par un amateur aux dessins hésitants totalement dénués d'expression ? Il serait préférable de ne pas illustrer du tout un ouvrage, que d'avoir recours à ces gâche-métier qui pour avoir exécuté quelques culs-de-lampe, se croient des Raffet ou des Daumier. Par contre, corollaire direct de cette dernière considération, et toujours en vertu de l'idée qu'une illustration bonne, médiocre ou mauvaise influe considérablement sur l'esprit du lecteur, l'on peut affirmer qu'un ouvrage artistiquement illustré par un bon dessinateur, gagne énormément dans l'admiration du lecteur. L'on

conclut, en définitive qu'un bon ouvrage exige un bon dessinateur ; voilà un point important d'acquis...

Une dernière considération à faire serait la suivante : Ainsi qu'il existe différents genres d'ouvrages, il existe aussi différents genres de dessins. Je m'explique : parmi les ouvrages de nombreux écrivains, il en est de sérieux : philosophie, histoire, reportages ; et de fantaisistes : romans gais, d'observation et d'ironie.

En ce qui touche au dessin, il existe l'illustration et la caricature. Pourquoi, dès lors, ne pas concilier le *genre du texte avec le genre du dessin* ? Un ouvrage dans le ton de l'ironie bienveillante de *Ces Dames aux Chapeaux verts*, par exemple, pourrait à la rigueur comporter une bonne illustration (entendons celle qui reproduirait le naturel), quoique les dessins humoristiques soient les plus indiqués. Mais, *Le Disciple* de P. BOURGET, par exemple, s'accommoderait fort mal d'une illustration caricaturale... C'est la logique même...

Là, s'arrêtent les simples considérations complémentaires, que j'ai jugé utile d'ajouter au brillant développement de M. Henry DE MONTHERLANT au sujet de la question : *Un écrivain doit-il laisser illustrer ses ouvrages...*

Paul BARAKÉ,
Ancien Vice-Président.





Alphonse Daudet et « Les Lettres de mon moulin »



Alphonse DAUDET.

T. C. F. Directeur,
Messieurs,

Le sujet présenté dernièrement par l'honorable M. le Vice-Président m'a vivement intéressé, et j'ai voulu faire quelque chose de semblable. Mais un pareil sujet exige du brio. Or le brio résulte de la présence d'esprit, et de la facilité de la parole, qualités qui peuvent me manquer. Et si je me permets ce soir de prononcer un pareil discours, ce ne sera certes pas pour vous éblouir, mais uniquement pour mettre en relief, autant que cela est en mon pouvoir, une œuvre d'Alphonse DAUDET.

Je sais que mon travail laisse beaucoup à désirer ; aussi sollicite-je toute votre indulgence pour ce modeste essai.

Alphonse DAUDET naquit à Nîmes, le 13 Mai 1840, en ce Midi où le beau soleil, la riante

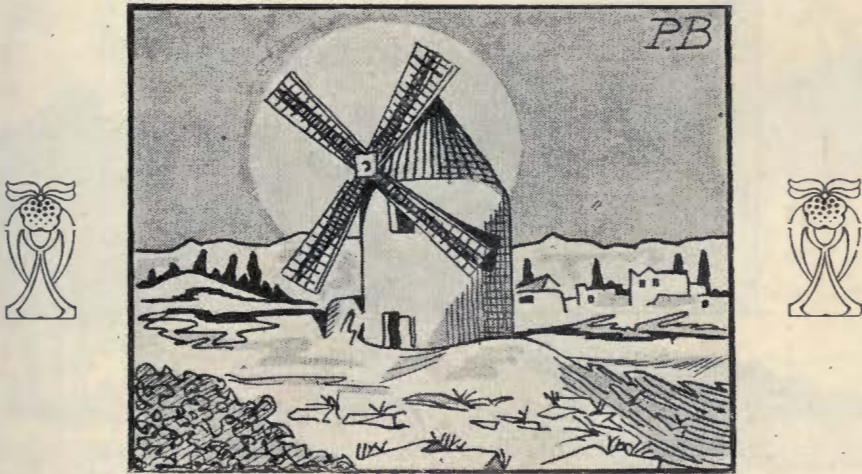
nature, épanouissent l'imagination. Elève du Lycée de Lyon, il dut, ses classes terminées, se faire Maître d'Études pendant deux ans au Collège d'Alès.

En 1857, il alla rejoindre son frère Ernest à Paris, pour essayer de la littérature, et il s'y fixa. Il fut un des meilleurs écrivains français du XIX^e siècle.

Après avoir débuté par les « *Arlésiennes* », des vers de fantaisie et de rêve, il se tourna de bonne heure vers le roman nouveau, le roman de mœurs et d'observation. Aimé du public qu'il séduisit dès ses débuts, il eut une très rapide fortune et occupe aujourd'hui dans le monde littéraire une place tout à fait privilégiée.

Il plaît à la fois à beaucoup d'admirateurs du roman réaliste par ses qualités d'observation, et aux amateurs du roman romanesque par ses qualités de sensibilité. On le cite volontiers avec les Goncourt.

Il y a dans ce rapprochement, part de vérité sans doute, mais aussi part d'erreur. Si, par sa méthode, Daudet appartient au Naturalisme, l'auteur des *Rois en Exil*, de *Fromont jeune*, de *Jack* ou du *Nabab* est infiniment plus



Le moulin d'A. DAUDET.

spirituel que ses partenaires, ce qui le distingue de ces impassibles chefs d'Ecole, et le rapproche de l'humoriste anglais Charles Dickens.

L'extrême habileté avec laquelle les petits tableaux vivants, qui composent le roman, sont enchâssés dans l'action, la souplesse et le pittoresque du style, la vérité du détail, expliquent suffisamment le charme que tant de lecteurs trouvent à lire les œuvres de ce fin créateur.

Ses œuvres les plus connues sont : *TARTARIN DE TARASCON* et *NUMA ROUMESTAN*, chefs-d'œuvre de plaisant persiflage, du Méridional ; les *CONTES DU LUNDI*, écrits après 1870 et inspirés par sa douleur patriotique ; *FROMONT JEUNE ET RISLER AÎNÉ* ; *LE NABAB* ; *LES ROIS EN EXIL*, peintures de la vie et des mœurs contemporaines ; *LE PETIT CHOSE*, dans lequel Daudet fait une sorte d'autobiographie, comme Dickens dans « *David Copperfield* ». Il se représente, sous les traits du « *Petit Chose* »,

un jeune homme, presque un enfant, obligé par les malheurs de sa famille de se faire maître d'études au Collège de Sarlande.

Cet ouvrage contient les qualités les plus exquisés de Daudet : sens du pittoresque vif et poétique, ironie qui tourne à l'attendrissement, pitié profonde pour les faibles et les malheureux. Ce qui importe surtout d'admirer dans ce livre, c'est l'esprit qui reste maître de l'émotion, qui évite tout ce qui serait déclamation ou sensiblerie, et qui arrive à la force par la discrétion.



Monsieur Seguin sermonne sa chèvre.

Les *LETTRES DE MON MOULIN* sont une collection de contes et de récits, les uns tristes, les autres fort gais, mais toujours traités avec le même charme et la même délicatesse qui rendent la lecture des œuvres de Daudet si



Blanchette se sauve.

attrayante. *LES LETTRES DE MON MOULIN* sont l'œuvre radieuse de sa jeunesse. Quand elles parurent dans l'« Événement », (journal de cette époque) en 1866, Daudet avait 26 ans. Cette œuvre fut son premier triomphe populaire. La veille encore, presque inconnu du gros public, il se trouve célèbre le lendemain.

Dans une de ses lettres intitulée « La chèvre de M. Seguin », il exhorte son ami, P. Gringoire, de se faire *chroniqueur* et de ne pas rester oisif,

Monsieur Seguin n'avait jamais eu de chance avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon : Elles cassaient la corde, s'en allaient dans la montagne et là-haut, le loup les mangeait. Six chèvres avaient péri ainsi ; cependant il ne se découragea pas, et en acheta une septième, mais toute jeune pour qu'elle s'habitât mieux à demeurer chez lui. Pendant quelques jours la Blanchette se trouva très heureuse, et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi, la croyant apprivoisée ; mais il se trompait. Un jour elle lui montra qu'elle ne pouvait plus vivre dans un enclos, comme l'âne et le bœuf ; elle préférait gambader dans la bruyère, là-haut, dans la montagne. En vain son maître, la sermonna, lui disant qu'elle allait être mangée par le loup. Un beau matin la chèvre blanche s'échappe et la voilà en haut, dans la montagne ! Tous les arbres la reçurent comme une petite reine, toute la montagne lui fit fête.



Blanchette dans la montagne.

Elle dansait, sautait, gambadait, se roulait dans les feuilles sèches, était à moitié saouïe. Mais vers le soir le croqueur de moutons apparut, et après une nuit d'assauts infructueux, à la fine pointe de l'aube, il dévora la pauvre Blanchette ! Voilà ce que l'on gagne à vouloir vivre libre, avant que l'on soit en état de voler de ses propres ailes.

Ailleurs, il cite de jolis dictons, proverbes ou adages dont les paysans de Provence parsèment leurs discours. Par exemple, quand ils parlent d'un homme rancunier, vindicatif, ils disent « cet homme-là, méfiez-vous. Il est comme la mule du Pape qui garde sept ans son coup de pied ». D'où ce proverbe pouvait-il venir ? A. Daudet nous l'explique.

En Avignon, du beau temps des Papes, vivait un bon vieux Pontife qu'on appelait Boniface. C'était un prince infiniment aimable, un vrai pape d'Yvetot. Il possédait une vigne qu'il visitait chaque dimanche et une mule qu'il aimait

plus que tout au monde. C'était une belle mule noire tachetée de rouge ; tout Avignon la respectait, car chacun savait que c'était le meilleur moyen d'être bien vu en cour et qu'avec son air innocent la mule du Pape en avait mené plus d'un à la fortune. La preuve en était, Tistet Védène et sa prodigieuse aventure.

Ce Tistet Védène était un effronté galopin que son père avait été obligé de chasser de chez lui, parce qu'il ne voulait rien faire et débauchait les apprentis. Au bout de quelques mois, il réussit à s'installer dans la maîtrise du Pape, où cependant, avant lui, l'on n'avait reçu que des fils de nobles ou des neveux de cardinaux.

Par ses adroites flagorneries, il s'empara si bien de l'esprit du bon Saint Père, que celui-ci lui laissait le soin de veiller sur l'écurie et de porter à sa mule préférée son bol de vin à la française. Mais ce méchant garçon, en compagnie de garnements de son espèce, buvait le vin de la bête, et quand il avait bu un coup de trop, ce qui arrivait souvent, c'était un martyr pour la pauvre mule : il la tourmentait par tous les moyens. Dieu, ce que souffrait la pauvre bête de la part de ce damné Tistet !. Un jour même, il la fit monter sur la plus haute tour du palais, et fit croire qu'elle y était montée toute seule.

La malheureuse ne souhaitait rien tant que de se venger de ces avanies, ; durant des nuits entières, elle ne dormait pas, songeant au coup de sabot qu'elle lui détacherait le lendemain. Malheureusement, avant qu'elle pût le faire, Tistet fut envoyé à la cour de Naples, avec un groupe de jeunes nobles que la ville députait tous les ans auprès de la Reine Jeanne pour s'exercer à la diplomatie et aux belles manières.

Après le départ de son persécuteur, la mule papale retrouva son train de vie tranquille, mais réserva son coup de sabot pour plus tard...

Sept ans passèrent ainsi. Un beau matin, voici notre Tistet qui retourne en Avignon, pour prendre la place d'un moutardier qui se mourait. Personne plus que la mule ne fut content de ce retour, pas même Tistet Védène. Notre mule se reprit à ne pas dormir la nuit, mais c'était pour mieux s'exercer à ruer contre le mur de son écurie, et de gratifier de l'aubaine son ennemi, dès qu'elle en aurait la facilité.

L'instant longuement attendu arriva enfin... Le jour même de son entrée en fonctions, lorsque Tistet ayant reçu du Pape les insignes de sa dignité, s'avancait vers la mule favorite, en présence de tout le chapitre, du haut clergé et des cardinaux, celle-ci lui détache une ruade si « terrible », si « terrible », que de Pampérigouste on en vit la fumée : un mince tourbillon de fumée blonde, tout ce qui restait de l'infortuné Védène Tistet... C'est le plus fameux coup de sabot dont l'histoire fasse mention ; aussi le lui gardait-elle depuis *sept ans* !. Il n'y a d'ailleurs pas de plus bel exemple de rancune ecclésiastique.

Une autre histoire, typique entre toutes, est bien celle du pauvre Curé de Cucugnan... Bon comme le pain blanc, franc comme l'or, il aimait paternel-

lement ses Cucugnais. Pour lui, son Cucugnan aurait été le Paradis sur terre, si ses paroissiens lui avaient donné un peu de satisfaction ; mais il paraît que ces demi-pâiens ne dérangent guère leur curé avec leurs confessions, ni le bon Dieu par leurs prières.

C'est pourquoi, le brave abbé Martin, résolu de ramener au bercail ses ouailles un peu trop dispersées, leur raconta, certain dimanche de Carême, un rêve vrai ou faux, on ne sait trop, mais assez original :

Il s'était trouvé, disait-il, lui misérable pécheur, devant la porte du Paradis, avec l'espoir de rencontrer là-haut quelques-uns de ses Cucugnais partis récemment pour un monde meilleur. Mais saint Pierre, ayant consulté son grand livre, lui déclara tout franc qu'aucun d'eux ne se trouvait dans la cité céleste...

« Est-ce, Dieu, possible ? Pas un Cucugnais dans le paradis ! Serait-ce un mensonge du grand saint Pierre ? Pourtant, l'on n'a pas entendu chanter le coq ! »

Se disant que ses gens devaient faire leur petite quarantaine au purgatoire, le bon curé se décide à poursuivre son voyage jusque-là... Mais au Purgatoire, un bel ange aux ailes sombres comme la nuit lui déclare, après avoir consulté

un livre plus gros que celui de saint Pierre, qu'il n'y a, au Purgatoire, personne de Cucugnan. Stupéfait, le digne pasteur se résigne, voulant à tout prix revoir ses chères brebis, à poursuivre son chemin jusqu'à l'enfer...

Là, les hommes tombent comme grêle par les jours d'orage... Entrée libre pour tout le monde : on ne demande son nom à personne : pas de registre à consulter !. Cela sentait le brûlé, la chair rôtie, quelque chose comme l'odeur qui se répand dans le village, quand le maréchal ferrant brûle le sabot d'un vieil âne. L'on entendait une clameur horrible, des hurlements, des juréments dans le brasier immense, et dans tout ce vacarme, l'abbé Martin, épouvanté,



Le prêche de M. MARTIN.

reconnut ses Cucugnais dans les tourments... Devant son auditoire terrifié, il en disait les noms ; et fort longue en était la liste.

Ce récit, cette énumération surtout, fit gémir l'auditoire. Emu, blême de peur, chacun voyait dans les flammes vengeresses, qui son père, qui sa mère, qui son frère et mainte autre parcnté...

La conclusion fut que tout le monde prit la ferme résolution de s'amender, de sauver son âme de l'éternel abîme, par une confession générale des enfants, des femmes, des hommes, et du meunier pour lequel il ne serait pas trop de tout un jour ; et, brochant sur le tout, une sainte communion pascale. Ainsi fut fait...

Et le bon Pasteur Martin, plein d'allégresse, se vit en rêve, monté sur l'âne du meunier, gravissant, suivi de tout son troupeau en resplendissante procession,



Martin à la porte de l'enfer.

le chemin royal de la Cité de Dicu... Et telle est l'histoire du Curé de Cucugnan, telle que la contait ce galéjaire de Roumanille... Et vingt autres histoires, au charme entre tous prenant.

Parlant du poète Mistral, et de son poème *Calendal*, Daudet a dit : « Ce qu'il y a avant tout dans ce chef-d'œuvre, c'est la Provence avec ses mœurs, son histoire, ses légendes, ses paysages, tout un peuple naïf et libre, qui a trouvé son grand poète avant de mourir... Et maintenant, tracez des chemins de fer, plantez des poteaux télégraphiques, chassez la langue provençale des Ecoles, la Provence vivra éternellement dans *Calendal* ».

Ce que le romancier dit de l'œuvre de Mistral, on peut le dire de Daudet lui-même... Oui, la Povençe vivra éternellement dans les *Lettres de mon Moulin*.

Ce qui revit dans cette œuvre unique, c'est la terre provençale, la transparence de la lumière, l'harmonie des lignes, la gloire des souvenirs... Et ce que le conteur a surtout évoqué, c'est l'âme de la race, son éloquence enflammée, sa passion impétueuse, son imagination, sa finesse, ses aspirations, ses joies et sa mélancolie. Car dans ces récits débordants de fantaisie, les larmes se mêlent au sourire, l'humour de Dickens à l'ironie d'Anatole France.

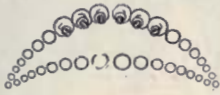
Alphonse Daudet aimait sa Provence avec toute son âme de poète, avec tous ses souvenirs et les regrets de son enfance. Il a été récompensé de l'avoir tant aimée, car si la Provence doit beaucoup à Daudet, l'auteur des *Lettres de Mon Moulin* doit infiniment à la Provence... L'on peut dire : le meilleur de son œuvre.

J. P. VÉNIÉRIS,
Académicien.



Salutation Angélique

(Adaptation d'une hymne grecque)

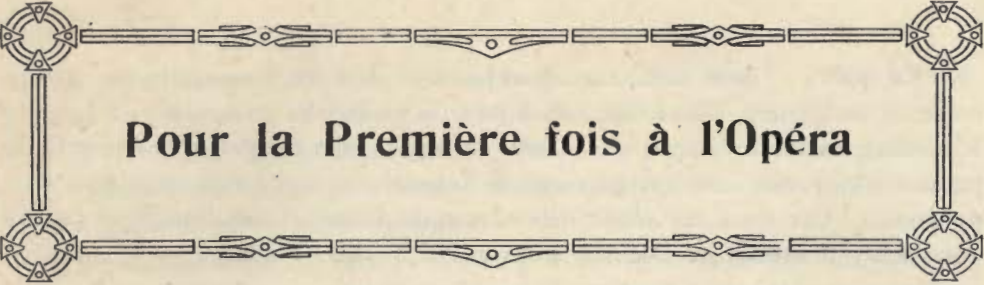


*De votre chasteté, la lumière immortelle,
De votre pureté, l'indicible splendeur,
Surprivent Gabriel qui dit cette hymne belle,
O Mère du Sauveur !*

*« Vierge, en qui Dieu ne voit trace d'humaine fange !
Quels chants dignes de vous, me faut-il entonner ?
Je n'en trouve... et je suis à ce point étonné,
Moi, du Seigneur l'Archange,*

*Que je soupire, ainsi du Ciel m'est ordonné :
« O Vous, des Séraphins qui vont baisant vos traces,
Des saints Anges la Reine, au beau front couronné ;
Salut !. Pleine de Grâces !. »*

Skévos PHILIANOS,
Trésorier.



Pour la Première fois à l'Opéra

Comme vous le dit le titre ci-dessus, c'était pour la première fois que j'allais à l'Opéra, ce samedi 18 Février, pour assister à la représentation de « l'Aïda », de G. Verdi.

Je n'étais pas très riche : 9 P.T., juste de quoi me payer une place aux gradins du « Paradis ».

La représentation commençait à 5 heures. A 3 h. $\frac{1}{2}$, je me frayais passage dans la masse grossissante qui se formait devant le guichet du « Paradis » encore fermé. Tout ce monde patientait par force. Je prenais un certain plaisir à entendre le brouhaha de tous ces gens et les propos entendus ne manquaient pas de saveur.

Enfin, un employé nous ouvrit la porte du guichet. Un flot de personnes, les unes poussant les autres, se rua sur cette petite fenêtre, pour prendre un billet d'entrée. Ma petite taille me favorisa sans doute en cette occasion, car avant d'autres, je parvins à la grille du guichet. J'eus plus de peine à en sortir. Une fois dehors je pus respirer librement. Quelques instants après, j'étais assis sur l'un de ces gradins en bois, que l'on appelle « le Paradis », juste en face de la scène.

Il restait une bonne heure d'attente. J'avais tout prévu, et je sortis de ma poche un livre parlant de musique : « Richard Wagner ». Je me mis à le lire, mais bientôt j'abandonnai cette lecture pour me distraire un peu.

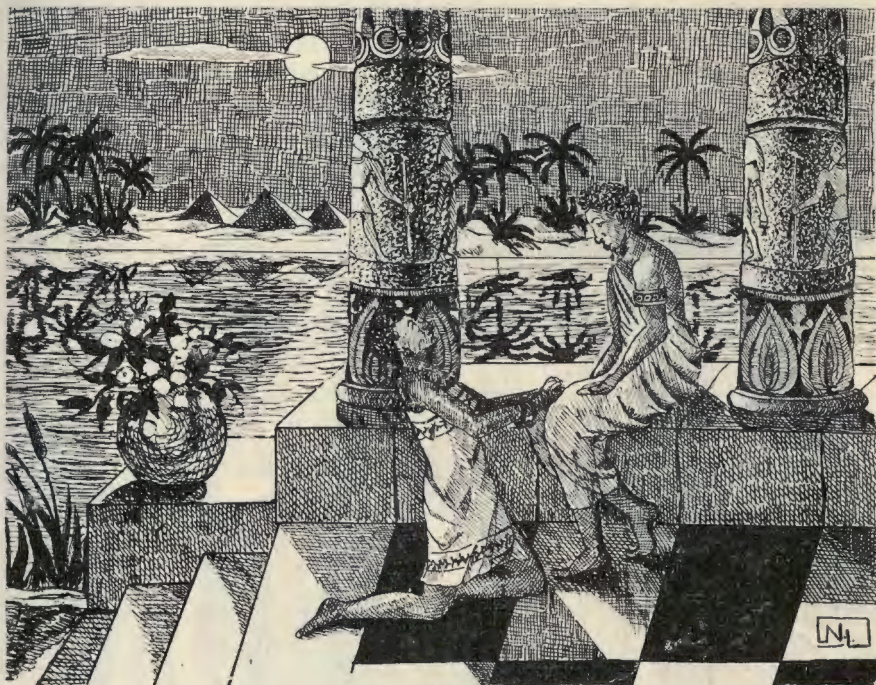
Grâce à mes jumelles, tout un panorama bariolé passait devant mes yeux : les baignoires, les loges, les galeries... Et le spectacle se renouvelait indéfiniment. Je trouvais toujours un nouveau sujet de distraction.

En jetant un coup d'œil sur l'orchestre, je m'aperçus qu'il était presque au complet... Bon signe : l'on allait commencer. Déjà violons et violoncelles s'accordaient en sourdine, et ces préparatifs excitaient davantage encore l'impatience de l'auditoire.

Un grand cri, parti du « Paradis », salua l'apparition du chef d'orchestre. On l'applaudit, et tout de suite après se fit un grand remue-ménage : mouvements de pieds, de têtes, rauquements de gosiers plus ou moins enrhumés... Chacun prit son attitude favorite pour mieux écouter. Au vacarme avait succédé un silence de mort... Les cous se tendaient, les regards pointaient vers l'orchestre, chacun retenait son souffle.

Bientôt s'éleva un frémissement de violons et de violoncelles... Il était doux, harmonieux, divin, allant « *crescendo* », puis se changeant en « *adagio vivace* »... Les cuivres et autres instruments restés muets jusque-là se mêlèrent enfin à ce concert mélodieux...

J'écoutais cette musique avec grande attention ; elle me pénétrait, je me fondais pour ainsi dire dans ses accords. Chaque mouvement du rythme marquait un mouvement de mon âme. De temps à autre, je sentais un frisson me secouer tout entier.



Aïda.

Le rideau se leva enfin ; un chant puissant et doux à la fois vint nous arracher brusquement à notre sorte d'extase.

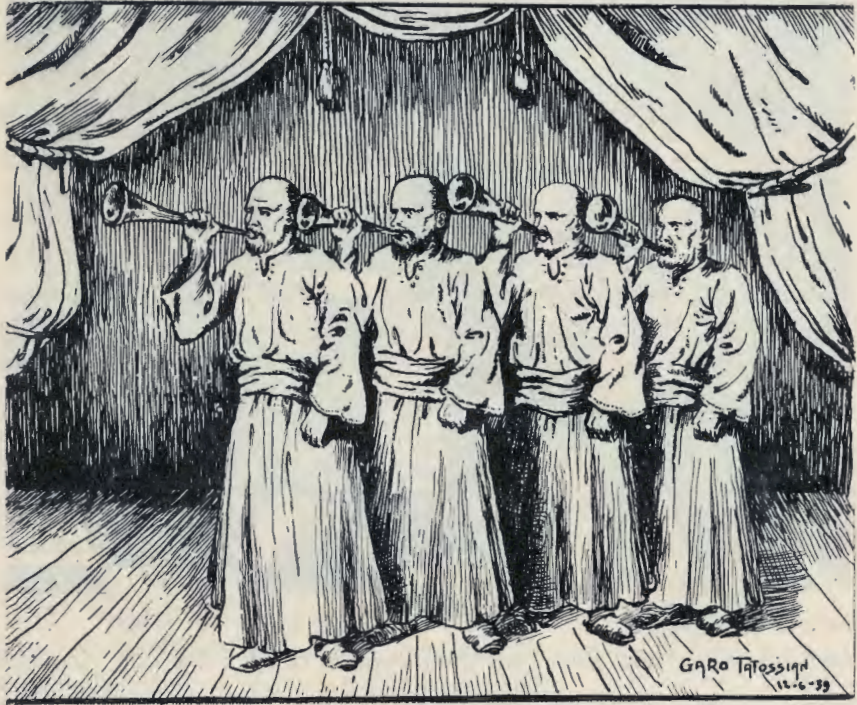
Tous les regards se tournèrent vers la scène. Radamès était là immobile devant Ranifis qui lui annonçait la marche en avant des Ethiopiens. Radamès riposta sur un rythme ferme, plein de flamme. Le ténor avait déjà conquis la sympathie du public et lorsqu'il termina sa tirade sur une octave aiguë, des applaudissements frénétiques remplirent la salle.

L'enthousiasme est toujours une création du « Paradis » et ce n'est pas sans raison qu'on dit de la « galerie » qu'elle est la vie de l'Opéra.

Le premier acte se termina par un chœur, acclamant Radamès, général de l'armée égyptienne chargée d'arrêter les Ethiopiens. Cette finale fut très bien accueillie par le public.

Le second acte nous réserva un grand nombre de surprises. Le décor représentait le Temple de Phtah. Un chœur de prêtres et de prêtresses chantait des hymnes religieux, tandis que les vierges exécutaient une danse sacrée pour le succès de la guerre. Tout cela était empreint d'harmonie, de grâce et de beauté.

Au second tableau du même acte, on nous transporta aux appartements d'Amnérís (fille du roi d'Egypte) qui chantait sa passion pour Radamès. Sans méfiance, Aïda, son esclave, lui avoue son amour pour le brave guerrier. Alors, la jalousie d'Amnérís éclate, et elle menace de mort sa rivale insoupçonnée. Cet épisode nous révéla tout le talent des deux interprètes. La diva qui tenait le



Les trompettes de la Victoire.

rôle d'Aïda chantait avec une maestria incomparable ; sa voix était charmante, avec quelque chose de pur, d'ailé, pour ainsi dire. C'étaient de continuel épanouissements des cadences inattendues, puis des arpèges de gammes qui eussent dérouté un rossignol, à quoi succédaient de caressantes modulations d'octaves qui s'élevaient et s'abaissaient comme le sein de la jeune Aïda... Son beau visage reflétait fidèlement tous les caprices de son chant. A peine eut-elle fini qu'une explosion d'applaudissements et de bravos emplit la salle de son tonnerre. Les « BIS ! » faisaient rage, pleuvant de tous côtés.

Pendant les vingt minutes d'entr'acte il y eut une détente ; ce fut une occasion pour tous de parler, de s'ébrouer à l'aise avant de se rasseoir.

La baguette du Maestro nous rappela au silence ; le rideau se leva, nos yeux furent éblouis par la richesse et la magnificence du décor. Un Messager annonçait à la foule groupée dans la cour du palais royal, la victoire de Radamès... Et la bonne nouvelle fut accueillie par les notes puissantes des trompettes, et la « Danse de la Victoire ».

Quelques minutes après, Radamès rentrait en scène, porté triomphant sur un trophée par quatre esclaves herculéens.

En récompense de la victoire, le roi d'Égypte donne au vainqueur la main de sa fille Amnérís. L'émotion fut à son comble lorsque Aïda reconnut son père Amonasro, parmi les prisonniers de guerre.

Au second tableau du même acte, une scène romantique s'offrait à nous. C'était un clair de lune au bord du Nil. A la lumière blafarde de l'astre des nuits on apercevait Aïda et son père. Dans son chant, Amonasro conjurait sa fille, d'obtenir de son amant le secret des opérations militaires qui se préparaient encore contre leurs compatriotes. Reconquérir ses Etats, délivrer sa fille d'une odieuse captivité, lui faire épouser Radamès, tel était son dessein. Radamès ne tarda pas à venir, il se laissa séduire et révéla ce qu'Amonasro voulait savoir.

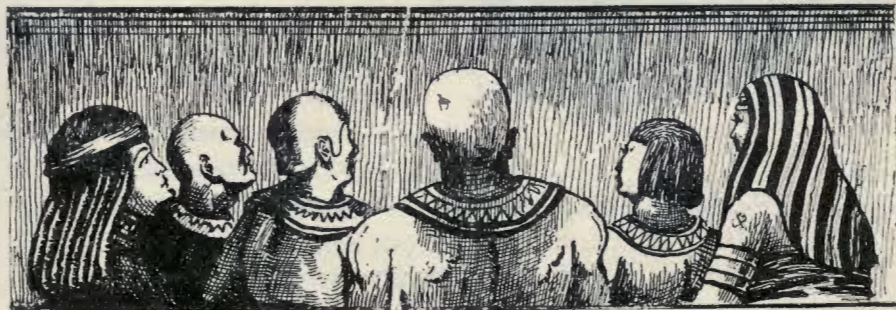
Mais Amnérís, qui veillait, surprit Radamès trahissant son pays pour l'amour d'Aïda ; dans sa jalousie, elle le livra au jugement des prêtres. Les gardes s'emparèrent d'Aïda et de son père. Et l'acte se termina sur ce tableau tragique. Je venais de voir le plus bel acte de l'Opéra.

A cinq reprises, le rideau fut levé et baissé, pour nous laisser acclamer les interprètes.

Lorsque cessèrent les bravos et les applaudissements, j'étais encore là, assis, n'ayant pas envie de quitter cette atmosphère de musique et d'enthousiasme...

Enfin, je me résignai à quitter la salle, enchanté d'avoir applaudi un chef-d'œuvre, et entendu des airs que je n'oublierai sans doute jamais.

Ch. CASSAPIDOU.



Souvenir d'Enfance

...C'était un soir d'hiver ; assis près de la cheminée où flambait un feu de bois, je lisais « Les Contes d'Andersen ». Au dehors, le temps était très mauvais : la neige tombait à gros flocons et le vent mugissait dans les branches des sapins.

Il devait y avoir au moins une heure que j'étais plongé dans les délices de ma lecture, lorsque tout à coup, je vis apparaître devant moi une dame toute

vêtue de rose qui me souriait amicalement. Je fut frappé par sa beauté : des cheveux blonds encadraient un visage ovale aux lignes régulières, où des yeux d'un bleu profond reflétaient la bonté et imprimaient à toute la physionomie un air doux et grave à la fois.

Elle portait une longue robe traînante, qui l'enserrait à la taille et donnait à sa silhouette élégante un air de majesté. Elle s'avança vers moi ; disparaissant entièrement sous la longue tunique, ses pieds effleuraient à peine le plancher et ses mouvements étaient pleins de grâce et de souplesse. D'une main blanche et fine, elle tenait une baguette dorée.



Les sept nains.

Je ne cessais de la regarder avec une admiration mêlée d'un peu de frayeur, lorsque d'une voix claire et mélodieuse, elle me dit, toujours le sourire aux lèvres :

« Ne crains rien, je suis la fée Landine qui récompense toujours les enfants sages. Comme tu n'as pas trop fait fâcher ta maman ces derniers temps

et que tu as bien obéi en tout, je t'invite à exprimer trois souhaits : ils seront exaucés ».

Moi, sans même me donner le temps de réfléchir, je lui dis tout de suite, un peu craintivement, ce que je désirais depuis si longtemps :

« Une auto comme j'en avais vu aux grands magasins du Louvre, un équipement de pompier dont le casque luisant m'avait toujours ébloui, un manège de chevaux en miniature pour jouer avec mes cousins, lorsqu'ils me rendraient visite ».

Quand j'eus terminé ma requête, la fée Landine accentua son sourire et



La fée rose.

me dit de cette voix qui aurait adouci même un hérisson : « Tu auras ce que tu désires ».

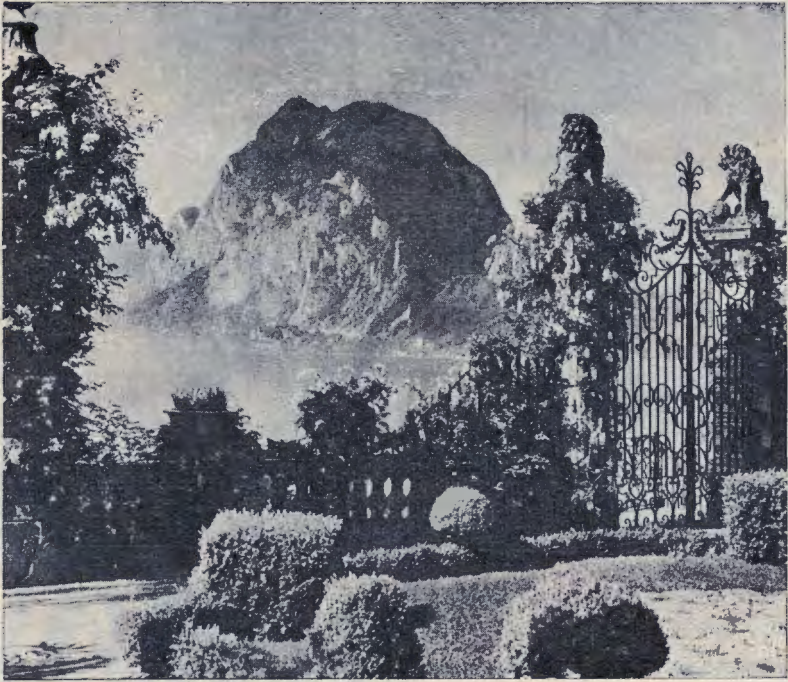
Et de sa baguette elle frappa le marbre de la cheminée : Aussitôt je vis sortir de l'âtre, où le feu jetait des lueurs incertaines, une armée de petits lutins qui portaient les objets de mes désirs.

Ils les laissèrent là, puis sur un signe de la dame en rose, ils s'éclipsèrent. Sans attendre qu'elle m'invitât, voyant enfin s'accomplir mes vœux les plus chers, je m'élançai tout joyeux sur les jouets. Mais...

.....

Près du marbre où maman soigne la bosse que je me suis faite au front en tombant du fauteuil où je m'étais assoupi, mes frères et sœurs sont groupés. Ils plaisantent sur mon compte et les quolibets pleuvent dru. Moi, je laisse dire ; quoiqu'un peu penaud et déçu, je suis tout de même content de mon «aventure», car je garderai toujours, dans ma mémoire, le souvenir des traits si fins et si gracieux de la fée Landine.

C. FAFALÉN.



A RACINE

(A propos de son Tricentenaire)



*Il ne sera pas dit que ton Tricentenaire,
Racine, parmi nous s'éclipse insoupçonné ;
Pour te mettre en oubli, tu nous as trop donné ;
Nul, certes parmi nous, qui consente à s'en taire,
Ni, de son jeune amour qui te fasse mystère !*

*Qu'aux diptyques sacrés, de Gloire environné,
Cesse de resplendir ton nom abandonné,
Même quand surviendra l'ultime millénaire,
Il ne sera pas dit !...*

*En vain, des Subligny, la horde mercenaire
S'offusque du laurier de ton front couronné,
O toi, qu'au pilori leur brigue a condamné !...
Que Nevers et Pradon objurgent Ciel et Terre ;
Mais que leur brigue, un jour, voile ton Magistère,
Il ne sera pas dit !...*

OSMIN.

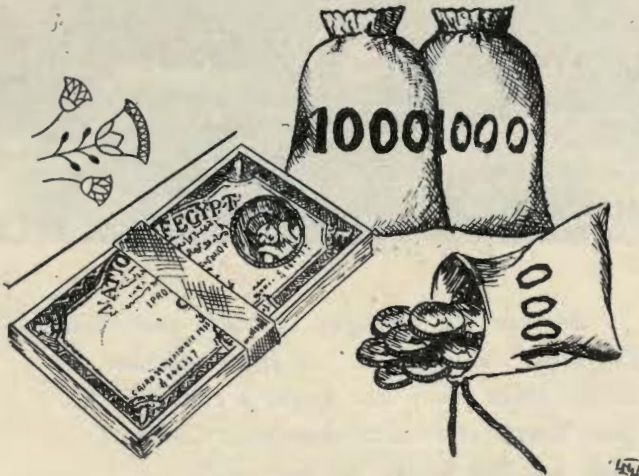
BANQUE D'ATHÈNES

C'est au cours de leurs visites du Jeudi que les élèves du Cours Commercial, accompagnés du T. C. F. ILDEFONSE et de M. CRÉMMYDAS, leurs professeurs, se sont rendus à la Banque d'Athènes.

Chaleureusement accueillis par M. Max CHRISTOMANOS, Directeur de l'Établissement, nos jeunes gens, ayant à leur tête deux ou trois employés, se dispersèrent dans le vaste local. Les différents guichets, « Chèques », « Caisse », « Titres », « Portefeuille », « Changes », « Monnaies », sont constamment en contact avec le public, tandis que d'autres services tels que ceux de la « Correspondance », de la « Comptabilité », du « Contentieux » etc... sont plutôt la structure administrative de la Banque.

Tous ces départements, sans parler des sous-sols et des coffres-forts, intéressèrent au plus haut point nos apprentis commerçants qui retirèrent de cette visite, non seulement une connaissance pratique des affaires, mais aussi un perfectionnement dans la technique commerciale.

Un grand *Merci* à M. CHRISTOMANOS !



ALERTE AU CANAL

Elle se déclancha, une heure avant l'aube du 3 Février 1915, dans l'opacité noire d'une nuit sans lune, en plein centre du Canal, face au lac *Timsah*, droit au cœur de la coquette *Ismailia*.

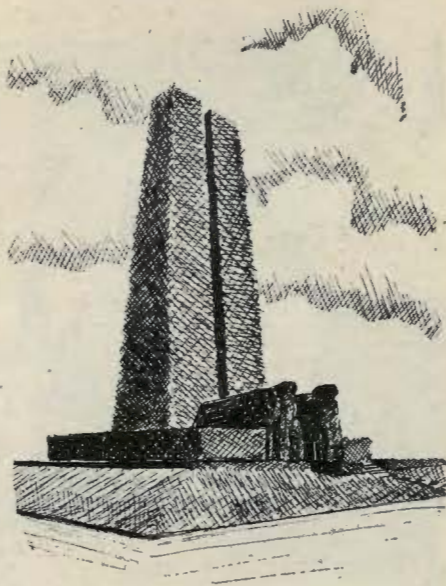
Mais *alerte* ne veut pas toujours dire *surprise*, car, de surprise il n'y en eut point, dans cette attaque audacieuse qui aurait pu tourner au désastre, mais qui se termina, au contraire, par une complète victoire, et la définitive retraite d'un ennemi sérieusement « *amoché* ».

Dès l'entrée en guerre de la Turquie aux côtés des empires centraux, les Anglo-Français durent prévoir une attaque sur le canal de Suez, la grande artère par où arrivaient aux Alliés soldats, munitions et ravitaillement.

Sans trop s'épouvanter de l'éventuelle menace, ils prirent néanmoins les dispositions utiles pour « veiller au grain », et se tenir prêts à la riposte. Infanterie, artillerie, navires de guerre s'installèrent, qui sur les bords du Canal, divisé en trois secteurs, qui dans le canal même, ou dans le Lac Timsah où se trouvait le garde-côtes *Requin*, dont les canons devaient faire de si terrible besogne, en cette dure journée du 3 Février.

Ces dispositions prises, que d'aucuns disaient exagérées et prématurées, ne croyant pas à la possibilité de l'entreprise germano-turque, l'on se remit à souffler un tantinet, et même à jouer au foot-ball, momentanément délaissé.

Entre temps, avec une ténacité, une endurance, un élan dignes d'une meilleure cause, les Asiatiques passaient à l'exécution de leur plan. Sous la conduite de Djémal pacha, dit *le Féroce*, une armée de quinze à vingt mille hommes environ, dont une très forte avant-garde, commandée par le colonel



Monument du Djebel Mariam.

Dessin de M. A. Chiba.

von Kress, et destinée au coup de boutoir qui devait, croyaient-ils, enfoncer le dispositif de la défense, traverser le canal, l'obstruer, le miner et marcher droit sur le Caire, essayant d'insurger le pays.

En sept journées — sept nuits plutôt — car il faut se cacher et dérober la marche aux avions investigateurs, les hommes de von Kress, servis par de bonnes conditions climatériques, traversent le désert. Dès la nuit du 31 Janvier, ils sont sur les hauteurs du *Djebel-Habeita*, à quinze kilomètres à l'est du lac Timsah. Mais, dès le matin suivant, 1^{er} Février, ils sont repérés par la défense, et repoussés sur tous les points. Ils s'éclipsent et se fondent dans le désert, vers le sud-est.

Le lendemain, 2 Février, von Kress rassemble ses troupes sur le *Kataïb-el-Keïl*, se croyant hors des vues de la défense ; mais il est aperçu du pont du *Requin*, et dans une tempête de sable soulevée par le khamsin, de nombreuses patrouilles australiennes se battent contre les premiers éléments turcs. Rien de décisif pour ce jour-là. L'on sait seulement que l'assaillant dispose de radeaux pour le passage du canal.



Un détail du Monument.

Au lendemain, vers les trois heures, le coup décisif. La nuit est extrêmement noire et silencieuse... Mais les soldats de la «Guerre sainte», par des cris intempestifs, trahissent la présence de l'ennemi. Aussitôt, canons et mitrailleuses tonnent et crépitent vers le point décelé... Les Turcs subissent de lourdes pertes, la panique s'empare des soldats... ; une partie

des hommes déjà embarqués sur les radeaux se sauvent ; les autres les imitent, jetant à terre radeaux et embarcations. Seuls, trois pontons, soutenus par un feu intense de mitrailleuses, réussissent à franchir le canal ; les occupants sont cueillis par la défense, et cette première partie du drame joue dans les ténèbres prend fin, faute d'assaillants.

La seconde se livra dès les premières lueurs du jour. Toute l'artillerie dont disposait l'assaillant y donna avec rage, mais fut dominée par celle de la défense, par celle du *Requin* surtout, et de son camarade, le d'*Entrecasteaux*.

Malgré tout, l'assaut dura jusque dans l'après-midi. Vers quatorze heures seulement, l'artillerie ennemie cessa de tirer et les forces turques commencèrent

un mouvement de repli vers l'est, saluées par la pièce de 24 centimètres du d'*Entrecasteaux* qui tirait à toute portée sur les troupes de cavalerie et d'infanterie.

L'ALERTE AU CANAL avait échoué. Néanmoins, craignant un retour d'offensive, les défenseurs du Canal ne firent presque point de poursuite, et, sauf deux ou trois mille morts ou noyés, les douze à quinze mille soldats de von Kress se tirèrent saufs de la théâtrale aventure...

(Cf. Georges DOUIN : Un Episode de la guerre mondiale).



En furetant parmi les livres

Décidément, l'année 1938 a marqué une heureuse époque dans le domaine littéraire. Romans, études, biographies, tout cela a contribué à donner une note gaie et sérieuse à la fois, à dissiper ce « brouillard de monotonie » dont se plaignaient critiques et lecteurs.

J'ai lu avec un plaisir non dissimulé « *Chateaubriand* », le dernier livre d'André Maurois. C'est de ce chef-d'œuvre du genre que je veux vous entretenir aujourd'hui.



Chateaubriand à 20 ans -

Chateaubriand est sans doute un homme auquel on consacre aisément sa vie ; et même les historiens critiques qui ont écrit sur toutes sortes de sujets comme l'auteur, reviennent au maître du *Génie du Christianisme* et s'attardent en sa compagnie avec un contentement visible.

M. André Maurois ne craint pas les grands sujets et il a raison de ne pas les craindre, car il traite ses grands hommes avec patience, pénétration, mesure et équité. On n'imagine pas, en effet, ce qu'il faut de patience pour se faire une vue claire et d'ensemble d'un être comme Chateaubriand ou Byron. Que de livres accumulés, que de racontars dispersés

dans mille écrits, que d'interprétations superposées qui, telles les couches géologiques, dissimulent le tuf primitif ! Tout semble avoir été dit sur Chateaubriand. Eh bien, non ! Tout n'a pas été dit et André Maurois nous en donne la preuve.

Ce qu'il faut craindre, à mon avis, quand on étudie cet écrivain, ce n'est pas d'ignorer son sujet : c'est de le trop connaître, de n'avoir plus l'œil assez neuf pour le voir dans sa pureté. C'est pourquoi, s'il est, en un sens, plus difficile de réussir un livre sur Disraeli qu'un livre sur Chateaubriand, dans un autre sens, l'œuvre de M. André Maurois est une belle victoire de ce que j'appellerai le sang-froid critique.

Nul n'est certes plus difficile à saisir que l'auteur de *René*. Il est, comment dirai-je ? à la fois trop apparent, trop évident et trop fuyant ; comme les reflets d'un miroir mobile il brille, et de quel éclat ! et s'évanouit presque en même temps. On croit enfin le saisir, comprendre sa pensée intime et on le perd subitement...

Les difficultés de M. André Maurois ne s'arrêtent pas là. Ce fait que Chateaubriand s'est raconté lui-même, que c'est peut-être ce qu'il a fait de mieux, suppose un art propre à dérouter le plus fin psychologue. Mais un écrivain tel qu'André Maurois ne se laisse point décourager devant pareils obstacles. Au contraire ! Il semble que sa méthode soit la seule à peu près qui convenait. Il reprend tranquillement la vie de son héros en commençant par ses parents comme si personne n'avait écrit sur lui. Une discrétion volontaire, fort délicate, et qu'on ne peut qualifier aussi que de fort habile, l'empêche de grouper des morceaux de bravoure sur le caractère ou sur l'œuvre de Chateaubriand ; mais chaque fois que l'occasion s'en présente, il formule un jugement ferme et longuement médité. Peut-on souhaiter mieux ?

On a trop tendance à faire de Chateaubriand le prototype de ces romantiques dont M. André Gide disait qu'ils écrivent toujours plus de mots qu'ils ne devraient. Ceux qui pourtant le connaissent, ceux qui l'aiment, ceux enfin qui le relisent sans cesse savent que cela est faux. Non, Chateaubriand n'a jamais été ce prototype, il n'a jamais été prolix. Il voulait peut-être s'évader un peu de la vie, nous ravir tout en se charmant lui-même, mais de là à conclure qu'il s'est perdu dans des phrases inutiles, il y a un grand pas.

M. André Maurois continue savamment à analyser trait par trait toutes ces critiques et à les confondre. D'ailleurs, comme il le dit dans son livre, il suffit de connaître la vie de l'auteur de *René*, vie si rude et si diverse, pour réfuter de pareilles assertions. Il s'est traîné, jeune encore, sur les routes boueuses, rongé par la petite vérole, et lorsque son oncle le recueillit à Jersey, il dut garder le lit durant quatre mois. Oublie-t-on son arrivée en Angleterre, les souffrances atroces qu'il y endura ? Oublie-t-on que ce sont là des épreuves rares et que l'homme qui les surmonte mérite assurément ce titre ? Oublie-t-on enfin que son expérience vitale était si riche et si lourde qu'il n'avait pas besoin d'imaginer pour nourrir la plus belle prose de son siècle. Et pourtant, il imaginait. M. André Maurois dépeint fort bien cette imagination « *mélancolique* », mais il se garde bien de la considérer comme prolix.

De tous les écrivains, Chateaubriand est le génie qui a eu ce qu'on pourrait appeler le plus grand bonheur biographique. J'entends par là que les actes de sa vie, par leur coïncidence avec de grands événements historiques, présentent un relief extraordinaire. André Maurois s'étend assez longuement sur la lutte Napoléon — Chateaubriand.

Dans la mesure où le romantisme pourrait se définir par une transmission de pouvoirs de l'épée à la plume, l'auteur du *Génie du Christiannisme* fut le plus grand maître de cette cérémonie. Et il le fut dans un moment où le conflit entre le héros de l'épée et le héros de la plume était inévitable. Ce qui ne fit qu'ajouter à sa gloire. M. André Maurois examine avec une grande finesse et, me semble-t-il, une constante jeunesse, ces divers incidents de la vie de cet illustre écrivain. Il montre sous l'hostilité déclarée, un certain plaisir chez l'un des deux hommes et, pourquoi pas ? une certaine vanité.

L'œuvre d'André Maurois est riche de subtilités, de nuances et d'une singulière lucidité. Pour mener à bien un tel ouvrage, il fallait, je l'ai dit, des qualités particulières, une souple faculté de pénétration psychologique, un jugement clair et précis, conditions dont témoigne l'étude d'André Maurois. Le portrait est clair, et pourtant lumières et ombres s'y mêlent. Il est vivant et néanmoins fouillé, sagace, minutieux. Pareille synthèse dont on ne saurait trop souligner la grave et haute sérénité suppose bien des analyses préalables. Comme on souhaiterait que beaucoup de travaux d'érudits parviennent à ce point de maturité où le talent n'a plus qu'à leur donner une forme alerte et lumineuse ! Les écrivains capables de telles réussites ne sont, hélas ! pas bien nombreux. Désormais, M. André Maurois comptera parmi eux.

G. GRECH,
Académicien.





Au Fil des Jours

27 Février. — *Mort du Cher Frère PIERRE.* — La mort du C. F. PIERRE fut une journée de deuil pour le Collège. Ce bon serviteur de Dieu qui disparaissait en quelques heures était peu connu des élèves externes. Il s'occupait, en raison de sa demi-paralysie, du musée et de quelques surveillances. Ce fut pour nous une occasion de méditer sur la mort. N'avons-nous pas besoin de la sentir nous frôler de son aile pour humilier notre orgueil et toucher du doigt la misère de notre condition humaine ? La dépouille mortelle du C. F. PIERRE reçut la visite d'un grand nombre d'élèves. On n'éprouvait aucune crainte sur son sort. Il avait donné un sens à la vie en en faisant un acte de fidélité



Frère PIERRE.

et d'amour de Dieu. Il avait embrassé une vocation peu reluisante aux yeux des hommes, mais que Dieu a magnifiée dans les divines Ecritures : « *Ceux qui auront enseigné les voies de la justice à un grand nombre brilleront comme des étoiles dans l'éternité* ». (Dan. II, 3). Notre-Seigneur, qui ne se laisse pas donner des leçons de générosité par les hommes, l'aura couronné au plus tôt.

Ses funérailles se déroulèrent devant tous les élèves du Collège et les membres des diverses communautés religieuses de la ville, dans une atmosphère de recueillement et de prière.

2 Mars. — *Election de PIE XII.* — Tous les cœurs se réjouirent en apprenant la rapide élection du nouveau Pontife. Le monde voulait un pape, grand pape. Ses vœux sont exaucés : le cardinal PACELLI va continuer à gouverner l'Eglise. L'univers entier salue avec enthousiasme le nouveau Vicaire du Christ.



Sa Sainteté PIE XII.

12 Mars. — *Couronnement de Sa Sainteté PIE XII.* — Le chroniqueur serait bien suffisant s'il prétendait relater in extenso ces deux grands événements du nouveau Pontificat. Il ne peut que renvoyer aux nombreux articles de presse qui ont décrit avec profusion les fastes de la Rome papale en ces jours d'allégresse.

*Pie onze est mort !... Vive Pie douze,
Ton chef élu, Monde en émoi !...
De Jésus, immortelle Epouse,
Ton deuil fut court : Victoire à toi !*

15 Mars. — *Le Mariage du SHAPOUR avec la Princesse FAWZIÄ.* — Le joyeux événement se célèbre au Caire. Alexandrie n'en reçoit que les échos. Par deux fois, il lui est donné de contempler à la hâte les traits mâles et jeunes du prince héritier d'Iran ; cette seule vue lui conquiert tous les cœurs. Il ne fit que traverser la ville à son arrivée ; mais quelques jours plus tard il revenait parmi nous, tant les Alexandrins étaient avides de le voir.



Portrait au fusain de S. A. I. la Princesse FAWZIÄ,
par M. Ahmed Degui, de la 1^{re} S. E.

*Sur le Mode Majeur, pour chanter cet Hymen,
O Muse, prête-moi ta lyre aux tons de flamme,
Ta lyre au timbre d'or ; et cent peuples, demain
En chœur te chanteront, sublime Epithalamie !*

19 Mars. — *Fête de Saint Joseph.* — Le chroniqueur n'a rien noté ; et pourtant la Saint Joseph en vaut la peine. Il est vrai que le pauvre malheureux était privé de l'usage de sa dextre à la suite d'un très drôle accident. Si vous demandez quelques compléments d'information à notre grand professeur de Mathématiques, peut-être vous répondra-t-il dans un demi-sourire en désignant ce pauvre chroniqueur : « *A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire* ».

Au reste, nul n'ignore que nos Maîtres ont toujours inspiré à leurs élèves la plus vraie, la plus solide, la plus confiante dévotion au saint Patriarche,

Substitut de l'Auguste Trinité auprès de Jésus, le *Verbe fait Chair* et de Marie, Sa *Mère Immaculée*.



« O Joseph, ô Gardien fidèle
De Jésus Enfant comme nous,
Nous t'en supplions, à genoux,
Sois notre Appui, notre Modèle !
Veille sur nous, garde-nous, sauve-nous,
Veille sur nous, Joseph, protège-nous ! »

3 Avril. — *Mort de Yves HOMSY.* —
C'est avec une profonde émotion que nous apprenons la mort de Yves HOMSY. Ce n'est que très lentement que nous avons pu nous résoudre à accepter la terrible nouvelle. Nous consacrons à ce cher ami une brève biographie en fin de ce *Lotus*.

6 au 19 Avril. — *Vacances de Pâques.* —
Les élèves partent joyeux et reviennent de même. La politique avec tous ses nuages sombres les inquiète fort peu. Dans leur insouciance, ils laissent à Dieu le soin de conduire les événements.

*Des écoliers narquois, au seuil de leurs Vacances,
Le bataillon essaime et s'égaille à grand bruit ;
Chacun rit au Plaisir, chevauche à ses avances,
Sans penser au Devoir qui galope après lui !...*

Retraite de fin d'Etudes

Ces quatre mots évoquaient pour nous une grande et froide maison de campagne, une file de cellules nues, un régime austère, des sermons ininterrompus, et surtout amplement pourvus de vertus dormitives, un silence perpétuel — ô horreur ! — et un ennui de trois jours... Perspective peu alléchante !...

Combien plus gaie, combien plus agréable la réalité ! Les Anciens avaient donc raison ! Sans parler du confort matériel — Vive le T. C. F. ANTOON ! — point de place à l'ennui par ici... On en vient à regretter le petit nombre des sermons.

En une douzaine de Causeries, le R. P. BOULANGER, si bien connu et si parfaitement goûté parmi nous, évoque à sa manière — qui est la bonne — les principaux points de notre sainte religion. Après nous avoir indiqué le vrai sens de la vie, il nous parle successivement : de l'*Idéal* qui doit être le nôtre, de la *Foi* qui transporte les montagnes, de l'*Amour de Dieu*, notre Créateur et notre Père, notre Principe et notre Fin, de l'*orgueil*, source de tout péché..., et conclut en nous rappelant le grand devoir de l'*Apostolat chrétien*, de plus en plus nécessaire en notre société qui se paganise au rythme accéléré.

Et que dire de ces longs moments de méditation, où chacun, seul à seul avec Dieu, s'efforçait de faire un peu d'introspection et de voir un peu plus clair dans le fond de son âme !



Et que dire — mais là, nous dévions un peu — de ces longues récréations sur la pelouse, où l'âme servie, le corps reprenait ses droits : foot-ball, tennis, ping-pong... Dame ! il y en avait pour tous les goûts.

Sans oublier les entretiens, hélas ! trop rares et trop courts, du Très Cher Frère ASTIER, notre éloquent et savant Directeur, ni les Réflexions matinales si utiles du T. C. F. MARCEL, notre paternel Sous-Directeur.

Oui, vraiment, si la *Retraite de Fin d'Etudes* était à refaire, nous la referions avec grand plaisir...

A. AZNAVOUR.

1

La Retraite est une rencontre,
La Retraite est un Rendez-vous...
A l'âme en quête, Dieu s'y montre :
La Retraite est une Rencontre

Où l'âme en quête s'arme contre
Satan, ses pièges, son courroux...
La Retraite est une Rencontre,
La Retraite est un Rendez-vous.

2

L'âme y vient, dans la solitude,
Avant de prendre son essor,
Y méditer, en son étude...
L'âme y vient, dans la solitude,
Apaiser son inquiétude,
Sonder la vie... et puis la mort...
L'âme y vient, dans la solitude,
Avant de prendre son essor.

4

A cette voix, l'âme docile
Répond : « Seigneur, je suis à vous ;
Que votre Cœur soit mon asile ! »
A cette voix, l'âme docile
A dit : « Seigneur, je suis fragile ;
Rendez-moi tout sentier bien doux... »
A cette voix, la voix docile
Répond : « Seigneur, Je suis à vous ! »

3

Dans le silence, Dieu lui parle
Par la voix de l'Ange gardien :
« Mon Joseph, mon Louis, mon Charles »,
Dans le silence, Dieu lui parle :
« Mon André, mon René, mon Carle,
J'ai ton serment... Reste Chrétien ! »
Dans le silence, Dieu lui parle
Par la voix de l'Ange gardien.

5

« Sur le seuil de ce vaste monde,
Vous me voyez prête à l'essor ;
En vous, tout mon espoir se fonde,
Sur le seuil de ce vaste monde ;
Guidez ma nef au sein de l'onde,
Conduisez mon esquif au port !
Sur le seuil de ce vaste monde,
Vous me voyez prête à l'essor... »

XXX

11 Mai. — *Retraite fermée d'un jour.* — Un groupe de Congréganistes vaillants et généreux ont répondu à l'appel du T. C. F. PHILIPPE. Pour commencer, ils étaient sept : comme les Dons du St-Esprit. La prochaine fois, ils seront douze comme les Apôtres.

L'horaire ? Chargé : Sainte Messe à 7 h. 30
Bénédiction à 14 h. 15
Chemin de la Croix à 15 h.

Sept entretiens ; - trois récréations. - Repas de midi avec les Pensionnaires.

SUJETS TRAITÉS : — Nécessité de la Retraite. — Moyens pour faire une sainte Retraite. — Les Exercices de piété : prières du matin et du soir. — Prières de classe. — Sainte Messe. — Communion et Confession. — Les fins dernières. — La plus belle vertu de l'Adolescent : l'Apostolat du Congréganiste. — Les Résolutions de la Retraite.

Le T. C. F. PHILIPPE et le T. C. F. AMBROISE, avec leur zèle habituel, ont contribué à la bonne réussite de ce « *Rendez-vous des Ames de bonne volonté* » avec le bon Dieu.

Le T. C. F. Visiteur, à peine rentré d'un long voyage, a bien voulu adresser à ces chers Congréganistes un mot d'encouragement et leur laisser un charmant souvenir.

15 Mai. — *Fête de Saint Jean-Baptiste de La Salle.* — C'est la fête patronale de l'Académie. Comme chaque année, les Académiciens occupent la place d'honneur pendant la grand'messe. En ce jour se clôture l'activité littéraire

de la dite Société. Les circonstances veulent que j'y assiste. Heureusement que les discours que je croyais fort longs sont vite expédiés. Réception des aspirants, distribution de prix, discours d'adieu du Président qui ne fit couler aucune larme, et l'on se sépara sans ombre de mélancolie.

*Oh ! combien, dans tes Ecoles,
D'écoliers, têtes frivoles,
Mais nobles et braves cœurs,
Auront su te reconnaître,
Patriarche, illustre Maître,
Mentor vers Jésus vainqueur !*



Première Communion

18 Mai. — *Première Communion.* — Dès le mois de Décembre, le R. Père Aumônier commença les instructions préparatoires à la Première Communion. Sous l'action de la grâce et de la parole de Dieu, ces petites âmes s'acheminèrent lentement vers le Banquet divin. Le jour de l'Ascension le bon Maître, qui n'a pas « voulu nous laisser orphelins », les appela à sa Table sainte où lui-même serait leur aliment supersubstantiel. Ils s'y préparèrent par trois jours de retraite, sous la direction du Rév. Père Aumônier. Leurs cœurs si candides achevèrent de se purifier pour recevoir l'Hôte divin. En ce jour béni, sous le regard attendri de leurs Parents, nos quinze privilégiés s'avancèrent aux premiers rangs. Le célébrant interrompit le saint sacrifice, et une dernière fois les convia à ces noces très saintes qui font d'une âme chrétienne l'épouse de

son Dieu, et lorsque la clochette sonna le « *Domine, non sum dignus* », ces anges qui n'avaient rien à se reprocher, gravirent les marches de l'autel pour recevoir l'Agneau divin qui venait de s'immoler pour eux à la voix de son ministre.

Qui dira la simplicité et l'ardeur de cette céleste rencontre ? Les mamans qui les contemplaient sentirent les larmes embuer leurs yeux : « *le ciel avait visité la terre* » et était entré dans le cœur de leur enfant. Jamais leur amour ne pourra leur donner un tel bonheur. Dans la vie la plus tourmentée, le souvenir de la Première Communion ne s'efface pas entièrement. N'est-ce pas ce don total de l'âme dans sa fleur, qui vaut à tant de pécheurs la grâce de la conversion au moment de paraître devant le Dieu de leur enfance, devant le Juge de leur vie ?

Voici les noms des Premiers Communians : MM. ACCAD Marcel, ALBINA René, BACHKANGI Gabriel, BONNICCI Paul, CHARREYRON Paul, COUTURIER Michel, EWALD Jean-Paul, FALESICH Jean, FARRUGIA Oswald, LUMBROSO Roger, D'ORFANI Mario, RANGUIS Raymond, SALLOUM Elie, ZALZAL Socrate, ZÉNIÉ Georges.

Séance de l'Académie

20 Mai. — *Séance de l'Académie.* — Voici la relation de cette séance parue en tout ou en partie dans quelques journaux de la ville.

Samedi soir, l'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle, du Collège Saint-Marc, donnait sa séance annuelle. Au programme figuraient deux pièces qui furent un vrai régal pour le cœur et l'esprit.

La première était « LE POIGNARD », de Théodore BOTREL, barde breton, dont la réputation de chansonnier a franchi les frontières. Ce fut M. Bojo TODOROVICH qui interpréta le rôle de Gouverneur du Châtelet, rôle difficile, car ce rude officier était aussi un père au cœur brisé par la mort de son fils André, récemment tué dans un duel. Cependant B. TODOROVICH sut rendre les sanglots qui étouffaient son cœur paternel, les cris de féroce satisfaction, lorsqu'il découvrit le meurtrier de son fils dans un jeune prisonnier et finalement la lutte douloureuse qui se livra dans cette âme, longtemps fermée à la pitié, lorsque l'assassin de son André lui rappela la loi du Christ : Amour et pardon. M. R. DE BELLEGARDE incarna le jeune homme fougueux du début du XVII^{me} siècle, ne rêvant qu'aventures et duels et dont le terrible cardinal de Richelieu faisait tomber les têtes avec une implacable sévérité. Combien ses appels déchirants à sa bonne mère laissée en Bretagne durent trouver un écho dans le cœur des mères qui l'écoutaient ! Combien n'a-t-il pas regretté alors ses folies et que n'était-il pas disposé à entreprendre pour que la pauvre malheureuse n'en

« mourût point de chagrin ? » Le drame s'acheva par la réconciliation toute chrétienne du Gouverneur et du Prisonnier. Le premier avait retrouvé un fils et le second un père. MM. GUERRINI et R. MUSSAWIR ajoutèrent à l'intérêt du drame en interprétant avec art, le chant du batelier et la complainte du prisonnier.

Si la première pièce s'adressait au cœur du public, la seconde : LES PLAIDEURS, de J. Racine, fut un morceau de l'esprit le plus délicat et le plus fin. Il y avait déjà quelques années qu'une œuvre classique n'avait été jouée sur la scène du Collège. Le public apprécia ce chef-d'œuvre d'un des plus grands écrivains français. Les acteurs, tout pénétrés de leurs rôles, incarnèrent avec



Acteurs du « Poignard ».

aisance chacun des personnages si vivants et si représentatifs du siècle de Louis XIV. M. M. LASSI fut le juge que le démon de la Chicane pousse hors de sa maison et qui veut aller tout juger. Son fils Léandre, plus raisonnable, mais galant gentilhomme, se charge de trouver des causes pour son père. Il lui fera juger le chien de la maison ; M. TERENCEZ interpréta ce rôle avec une digne assurance. Le Comte de Pimbesche et Chicanneau eurent un franc succès. Leur manie de plaider ne pouvait aboutir qu'à une bruyante querelle : c'est grâce au talent de MM. COSTARELLI et SMERTNIK que ces deux personnages nous amusèrent aux dépens de leur manie. Le clou de la pièce et de la séance fut sans contredit le plaidoyer de Petit-Jean et de l'Intimé, au troisième acte : Il s'agissait de ridiculiser l'emphase et les longs discours des avocats du temps de

Racine. Ces rôles, dévolus à MM. S. ZANOS et J. CRAISSATI très brillants dans leur jeu, furent fort applaudis.

L'Académie Littéraire Saint-Jean-Baptiste de La Salle doit un merci, un très cordial merci, au Directeur artistique, M. J. ZÉNIÉ, Professeur de diction au Collège, à son Sous-Directeur, le T. C. F. GEORGES-MARCEL et à tous ceux qui dans les coulisses, en particulier le T. C. F. PHILIPPE et M. TABBAH,



Acteurs des « Plaideurs ».

assurèrent la bonne marche des deux pièces. Grâce à leur dévouement, chacun des Membres de cette Académie a pu offrir à ses Parents et Amis une séance qui a remporté un franc succès, malgré l'étouffante chaleur du dernier khamsin.

S. D.



A l'Asile des Vieillards

21 Mai et 4 Juin. — Repas chez les Vieillards de Moharrem-Bey. —

Une belle tradition veut que chaque année les grands élèves et ensuite les petits offrent un festin aux nombreux vieillards de l'Asile international de Moharrem-Bey. C'est pour ces bons vieux un changement dans leur vie ordinaire, et pour les admirables Sœurs quelques heures de relève dans leur dure mission de charité.

C'est surtout pour nos écoliers, grands et petits, une occasion excellente de pratiquer le don de soi, de sacrifier quelques économies et une soirée de repos pour apporter un rayon de jeunesse et de consolation dans ces cœurs trop souvent aigris par les difficultés de la vie. Cette année-ci, les élèves répondirent généreusement à l'appel qu'on leur adressa. Les mathématiciens, avec le Très Cher Frère CLÉMENT en tête « plongèrent » avec ardeur pendant plus d'une heure ; les autres, vêtus d'un tablier blanc brodé, se multipliaient pour assurer le service des tables. A contempler la joie épanouie sur tous les fronts on voyait réalisée la maxime : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ».

Un vénérable vieillard, aujourd'hui dans son éternité, a voulu témoigner la reconnaissance de tous en adressant au T. C. F. Directeur le petit discours ci-après :

Très Chers Frères,

Ce m'est un doux devoir de venir remercier, vous, Très Chers Frères, ainsi que vos élèves, de la fête dont nous vous sommes redevables.

Dans notre retrait, entourés de tous les soins dévoués de nos Très Chères Sœurs, il ne nous manque rien. Cependant, la solitude aidant, on aime à se rappeler le passé.

Votre présence parmi nous nous rappelle notre jeunesse ; nos professeurs, notre école, et c'est à vous, Très Chers Frères, que nous devons cette grande joie.





Servis en chambre.



Servis au jardin.



... avec de la musique.

A tous vos élèves qu'anime un sentiment si noble de charité, dites, je vous prie, notre Merci ému.

Soyez, Très Chers Frères, nos interprètes auprès des Parents de vos jeunes élèves, à qui nous sommes redevables aussi de notre belle journée.

Au nom de tous, de nouveau, un grand et reconnaissant merci à tous nos Bienfaiteurs de ce soir.

24 Mai. — Le drapeau tricolore et le drapeau pontifical flottent à leur mât respectif. Quoi donc ? Quelle est cette fête ?... Point n'est besoin de poser ici une devinette. Tous nos lecteurs de journaux et faiseurs de fanfare savent que le cardinal TISSERANT a débarqué hier au soir et que peut-être il y aura réception... suivie d'un jour de congé. La journée passe monotone. Rien de rouge à l'horizon. Et pourtant si. A 6 h. $\frac{1}{2}$, deux autos s'arrêtaient devant



Arrivée de S. Em. le Card. TISSERANT.

la façade. De la seconde sortit un bel homme à l'allure décidée, les épaules couvertes d'un manteau de pourpre. C'était le prince de l'Eglise. Rapidement il visita la chapelle et quelques autres salles, dit un mot à la communauté réunie, donna la bénédiction papale et repartit.

Fête du Sacré-Cœur

C'est la dernière des grandes solennités qui, à dates plus ou moins rapprochées, s'échelonnent sur le calendrier scolaire. Aussi bien, est-ce la Fête qui, le plus adéquatement, résume les principaux mystères de notre sainte foi, rappelant « au peuple des enfants », comme à tous les fidèles d'ailleurs, les prodiges d'amour que notre divin Maître et Sauveur a réalisés, de la Crèche au Tabernacle, en passant par le Calvaire, pour le rachat de nos âmes captives.

Fidèle à sa tradition, Saint-Marc a solennisé le Sacré-Cœur par la Grand'Messe, et par une triomphale procession parmi les vastes cours, les longs corridors, ornés d'une profusion de fleurs et de verdure.

Hymnes et Motets chantés avec élan et brio, marches religieuses exécutées par l'Harmonie, très nombreuse assistance, priante et recueillie, ont sanctifié le soir de ce beau jour.



*Cœur de Jésus, ô Cœur d'Azur,
Autel du sacrifice,
Purgez mon cœur du vice impur,
Ornez-le de justice !*

*Très doux, très humble, ô Cœur très bon,
Source de toutes grâces,
Prenez mon cœur à l'abandon,
Menez-le sur vos traces !*

*Pour que je puisse vous chérir,
Cœur de Jésus, immense,
Donnez-moi de vivre et mourir
En votre obédience !*

*De votre Amour, brûlez mon cœur,
Divin Incendiaire,
Pour que je sois, ô Christ vainqueur,
Flamme du Sanctuaire !...*

*Oh ! combien doux sera mon sort,
Entre tous désirable,
D'aller à Vous, vivant et mort,
O mon Maître adorable !...*

(Paraphrase du : COR JESU, COR PURISSIMUM).

Examens Officiels

A nos camarades du Cours commercial, l'honneur d'affronter les premiers le feu des Examens officiels. C'est tout d'abord le Concours pour le *Certificat de Teneur de Livres*. Vingt-deux Lauréats, sur trente Candidats. C'est un beau début, et qui promet.

Suit l'Examen pour l'obtention du *Diplôme supérieur d'Etudes commerciales*. Vingt-quatre Candidats, dix-sept Lauréats dont les deux premiers de la session. Peut-on désirer mieux ? Honneur au Commerce !

Peu de jours après, c'est le tour des Modernes : *Baccalauréat de l'Enseignement secondaire*. Sept Philosophes et cinq Mathématiciens cueillent la définitive palme, en Deuxième Partie.

Encore plus heureux, en Première Partie, les Cadets remportent deux douzaines de succès, dont les Numéros UN, QUATRE ET SIX de la session : (Mention BIEN), et quatre Mentions ASSEZ BIEN.

Le LOTUS fait exceptionnellement à tous ces vaillants l'Honneur d'un HORS-TEXTE spécial.

Entre temps ont eu lieu des Examens officiels pour la Section Arabe et nos aînés du Cours technique ; mais les résultats n'en sont pas encore publiés. Nous souhaitons aux Candidats de ces deux catégories un succès analogue à celui de leurs camarades.



Les Sports au Collège

Cette année fera date dans les annales sportives, car nos installations se perfectionnèrent à vue d'œil. Notre salle vestiaire, devenue deux fois plus grande, peut recevoir très commodément de quatre-vingts à cent sportifs à la fois, qui ont désormais à leur disposition une série de douze douches répondant aux exigences du confort le plus moderne.

Notre second terrain de basket-ball, aménagé dès le début de l'année scolaire au centre des cours intérieures, vient d'être doté d'une installation d'éclairage électrique dernier cri : Installation faite par la Compagnie Lebon, 6 lampes, 3.000 watts. C'est du luxe. Que la Direction veuille bien recevoir ici les respectueux remerciements de tous les sportifs du Collège Saint-Marc.

Voici un aperçu de l'activité de nos équipes.

FOOT-BALL : Nos « Grands », classés premiers l'an passé au championnat interscolaire d'Alexandrie, n'ont pas trop démerité. Les joueurs, jeunes, fougueux et enthousiastes, comptaient trop sur leur adresse et l'entraînement régulier ne leur souriait guère ; aussi furent-ils presque découragés après leur premier match de championnat contre les Ecoles Royales Italiennes : Ils pensaient gagner sans difficulté et pourtant ils ne réussirent pas à arracher la victoire, malgré leur réelle supériorité.

Voici le compte rendu paru dans la Bourse Egyptienne du Samedi, 16 Février :

COLLÈGE SAINT-MARC 2 ÉCOLES ITALIENNES 2

« Alors que le Collège Saint-Marc disputait sa première rencontre, les Ecoles Italiennes en étaient à leur troisième.

Le Collège Saint-Marc qui, jusqu'à la 28^{me} minute de la reprise, menait par 2 buts à 1, a fourni un jeu supérieur à celui de son adversaire, surtout la première ligne, dont le « trio » du centre, formé par TSERÉOTOPOULOS, COUMBENAS et ASSAISSO, nous fit assister à de belles combinaisons. Dommage que les avants aient manqué de mordant.

C'est le Collège qui ouvrit le score à la 25^{me} minute du jeu par un joli but de MESSIHA, ailier droit.

Les Collégiens perdirent ensuite plusieurs occasions d'augmenter le score, la défense Italienne s'employant à fond et avec succès.

Les Ecoles Italiennes égalisèrent par l'entremise de NARDIN.

A la reprise, c'est toujours le Collège qui prend l'avantage et c'est ASSAISSO qui marque le 2^{me} but. La balle voyage d'un camp à l'autre, et les Italiens, qui à un certain moment dominant, égalisent à la 28^{me} minute par l'entremise de CARBONE.

A cette première défaite morale vint s'ajouter une défaite incontestée. Le Samedi suivant, les Ecoles Grecques, qui n'ont pas oublié leur défaite de l'année passée (5 - 1), prennent magistralement leur revanche et obligent nos joueurs à s'incliner par le score (4 - 1).

La leçon est bonne et nos joueurs la comprennent. Par un redressement digne des sportifs, ils se ressaisissent et suivent un sérieux entraînement qui leur permet d'enregistrer par la suite d'excellents résultats :

- Contre Pigier, ils gagnent par..... 7 buts à 2
- » Cercle Ste-Catherine, ils gagnent par 6 buts à 2
- » C. S. C. (revanche), ils gagnent par.. 3 buts à 1
- » British Boys School, ils gagnent par... 3 buts à 2

Voici le compte rendu de la soirée sportive organisée avec les Ecoles Gouvernementales de l'Abbassieh : (Rayon d'Egypte).

ALEXANDRIE
Jeudi, 9 Février 1939
SOIRÉE SPORTIVE
(Saint-Marc V/ Abbassieh)

Après entente entre les deux Ecoles, une journée sportive fut organisée sur les terrains de l'Ecole Secondaire Gouvernementale de notre Ville. Les 1^{re} et 2^{me} Equipes



Les deux Equipes (1^{re}) avant la partie.

de Foot-Ball ainsi que les meilleurs joueurs de Tennis devaient se rencontrer, en parties amicales.

Dès 1 h. 30, tous nos Sportifs, réunis au Collège, partaient dans nos deux autobus vers la victoire ou... Bien des cœurs battaient, surtout parce que quelques-uns de nos meilleurs joueurs n'étaient pas encore là et que d'aucuns se ressentaient fort d'une rencontre de Basket jouée la veille et qui avait été quelque peu dure.

Nous arrivons à bon port. Dislocation des groupes, les tennismen vers les courts les footballeurs vers les vestiaires où les attendaient leurs adversaires, déjà en tenue.

Après dix minutes, les hostilités commencent : Notre deuxième Equipe de ballon rond est aux prises avec celle de l'Ecole visitée. Attaques, contre-attaques, retraites, attaques, offensive déclanchée par FARÈS, avant-centre, les buts adverses sont violés par MALHA. Saint-Marc 1.

Le temps est lourd, la sueur coule de tous les fronts. Abbassieh contre-attaque, mais KARADASSILARIS et KYRITZI veillent et voilà les bleus encore une fois maîtres du ballon. Ils descendent à toute vitesse, mais, hélas ! un malencontreux poteau empêche la balle de rentrer, puis c'est au tour de nos adversaires de faire une belle descente et c'est l'égalité. 1 partout.

Presque subitement nos joueurs marquent un deuxième but et sur ce résultat la mi-temps est sifflée. Suivent dix minutes de repos bien mérité.

A ce moment un écho nous parvient, en tennis nous avons gagné les deux doubles. Bravo ! La journée s'annonce belle.

L'arbitre s'impatiente, de stridents coups de sifflet retentissent, et tandis que notre 1^{re} Equipe entre au vestiaire, les cadets de Saint-Marc jouent la bataille décisive. L'Abbassieh n'a pas dit son dernier mot, il multiplie ses attaques, MICHEL, le demi-centre, ne laisse rien passer et sert à merveille nos avants, les buts adversaires sont bombardés et finalement un troisième but nous assure presque la victoire, vu qu'il n'y a plus que cinq minutes de jeu. C'est alors que les rouges et les blancs se déchaînent. Allons-nous



Secondes Equipes.

fléchir, par la faute de BELLELI qui centre devant les buts ? Abbassieh profite de cette erreur et c'est un deuxième but pour eux. Plus que quelques secondes, puis c'est la fin. Saint-Marc a gagné, mais pas sans mal...

M. COSTEY, professeur à l'Ecole Abbassieh, donne le signal du 2^{me} match. Nous avons froid au dos, car nous allons affronter l'Equipe qui a remporté le championnat scolaire d'Alexandrie dans les Ecoles du Gouvernement. La ligne d'attaque de l'Abbassieh est superbe de mordant, de belles combinaisons, mais tout s'arrête devant la défense de Saint-Marc. L'arrière, SPIRO, et PAVLO dans les bois ont eu à s'employer à fond durant la première mi-temps. Notre attaque court, se démène, mais en vain. Le gardien adverse est une véritable forteresse, rien ne passe ; il arrête tout, de près comme de loin.

Un corner contre Saint-Marc, une défaillance d'une seconde de nos arrières et nos bois sont violés par une magnifique tête. C'est la mi-temps.

L'Equipe est remaniée, GEORGALLIS passe à la défense, SIMBEL remplace PANDELIDIS lequel passe au centre. La partie reprend et nos joueurs se distinguent de mieux en mieux, menaçant à plusieurs reprises les buts adverses.

Arrêtant une belle descente de nos joueurs, un foul commis dans la surface de réparation leur permit d'égaliser. Des centaines de petits arabes, spectateurs endiablés, envahirent le terrain comme une volée de moineaux. Ce ne fut qu'à grand'peine que l'arbitre put les faire évacuer et alors GEORGALLIS plaça une magnifique balle dans le coin gauche... Ainsi se termina cette partie sans autre modification dans le score.

Nos tennismen ne tardèrent pas à s'amener nous annonçant qu'ils avaient triomphé par le score 4 - 0.

En résumé : 2 victoires et un match nul, tel fut le Palmarès de cette belle soirée sportive passée à l'Ecole Abbassieh.

LEX.

Quelques jours plus tard, ce sont les futurs champions des Ecoles Privées d'Alexandrie qui nous sont opposés. Nos joueurs, encouragés par leur dernier exploit, cherchent à le rééditer, malgré tous les pronostics contraires et ils y réussissent.

Laissons la parole au RAYON D'ÉGYPTE qui relate longuement la partie dans son numéro du 5/3/39.

FOOTBALL

Coupe « Bourse Egyptienne » « Seniors » (Alexandrie)

Saint-Marc V/ Lycée Français.

Le match tant attendu eut lieu Samedi, 25 Février, sur le terrain des Ecoles Grecques, à Chatby. Les deux Equipes au grand complet attendaient au vestiaire dès 15 heures. Les rouges (Lycée Français) descendent les premiers sur le terrain. Ils sont longuement applaudis, car ils partent favoris. N'ont-ils pas déclaré qu'ils se contenteront du modique score de 7 à 0, en leur faveur bien entendu.

Les bleus (Saint-Marc) descendent à leur tour. Peu d'applaudissements, leurs supporters étant, cette fois encore, absents en raison de leurs études. Leur moral cependant est très bon, ils sont fermement résolus à déjouer tous les pronostics.

M. BRUNSBY, arbitre, donne le signal des hostilités. La lutte commence. Contre toute attente, Saint-Marc domine territorialement, et à la grande surprise des supporters adverses, à la 14^{me} minute de jeu, sur une ouverture de COUMBENAS avant-centre, le jeune AKAOUI loge une balle bolide dans les filets des lycéens.

La danse reprend. Deux corners pour Saint-Marc non réalisés. Les bleus jouent toujours dans le camp adverse et la 3^{me} minute, sur un penalty en leur faveur, ils obtiennent leur 2^{me} point.

L'électricité secoue l'assistance, les joueurs des Ecoles Grecques jubilent, vont-ils avoir la chance de rejouer leur partie contre les lycéens ? Tout le laisse prévoir. Hélas ! les bleus manquent de souffle et les rôles semblent devoir se renverser. Heureusement que SPIRO et GEORGALLIS se démènent, que PAVLO surveille tout et ne laisse rien passer. La mi-temps est sifflée sur le score de 2 à 0 en faveur des Collégiens.

Dix minutes de repos bien gagnées. Saint-Marc se refuse à écouter les conseillers perfides et intéressés qui lui disent de jouer la défense, mettant les balles hors jeu, afin de conserver leur avantage. Ils prétendent attaquer encore, faire du vrai jeu et gagner honorablement, si le sort le veut ainsi.

Durant les dix premières minutes qui suivent la reprise, rien ne semble devoir favoriser telle équipe plutôt que telle autre. Puis, sur une faute de ASSAÏSSO, les lycéens marquent leur premier but sur un penalty.

Un malheureux incident survient presque aussitôt. Le demi-centre des bleus, PANDÉLIDÈS, tombe à la suite d'une dure collision avec un joueur adverse et ne peut se relever, la jambe étant fracturée. Les bleus ne sont plus que dix pour soutenir les assauts répétés des rouges ; et, de plus il leur manque celui qui a soutenu victorieusement toutes les attaques jusqu'à cette heure. Les rouges profitent de cette infériorité numérique de leurs adversaires pour égaliser. GEORGALLIS passe alors à l'attaque, mais ses joueurs sont exténués.

Les arrières des bleus font alors des prodiges et rééditant leur exploit d'il y a une quinzaine contre l'Ecole Abbassieh, ils ne laissent absolument rien passer, et c'est sur le score inchangé de 2 à 2 que la fin est sifflée.

Les rouges avaient, une fois de plus, vendu la peau de l'ours, ou plutôt du « lion », avant de l'avoir tué. Ils avaient trouvé devant eux une équipe qui, durant la première mi-temps surtout, fournit un jeu admirable, et n'étaient les malheureuses suites de la collision, PANDÉLIDÈS — ABUL-KHEIR, la victoire des bleus aurait obligé les rouges à se mesurer à nouveau avec les équipes des Ecoles Grecques qui, cette fois, auraient pu leur donner du fil à retordre.

Ainsi finit pour la première équipe la saison de foot-ball.

La seconde équipe promettait beaucoup plus et d'ailleurs les rares matches qu'elle a pu disputer ont suffisamment démontré sa valeur. Meilleure que la première, elle réussit à vaincre l'Abbassieh et même l'E. R. I. pourtant championne interscolaire d'Alexandrie. en 2^{me} catégorie.



Equipe des Classes Commerciales.

Mentionnons le match MODERNES V/ C. COMMERCIAL. Cette année, l'équipe des « Modernes » a vraiment été au-dessous de tout, aussi le score très sévère (6 - 1) rappellera longtemps aux sportifs de ce cours qu'en sport plus que partout ailleurs « *L'union fait la force* ».

BASKET-BALL. — Les amateurs de basket-ball demeurèrent certainement les plus nombreux et les plus enthousiastes de nos sportifs. Le tournoi annuel

inter-classes eût encore cette année son succès habituel. Voici par ordre de mérite les équipes qui y ont participé.

1^{re} CATÉGORIE :

Classe de Préparatoire Commerciale.....	12 points
» 1 ^{re} Commerciale	7 points
» Mathématiques-Philosophie	5 points
» 4 ^{me} A.....	3 points

2^{me} CATÉGORIE :

Classe de 4 ^{me} Année Secondaire Egyptienne...	13 points
» 3 ^{me} Année Secondaire Egyptienne.....	12 points
» 3 ^{me} A.....	8 points
» 3 ^{me} B.....	2 points
» 1 ^{re} B.....	2 points
» Préparatoire Commerciale A. (I).....	2 points
» Préparatoire Commerciale B.....	2 points

3^{me} CATÉGORIE :

Classe de 4 ^{me} B.....	12 points
» Première Année Secondaire A.....	8 points
» 4 ^{me} Année Primaire Egyptienne.....	8 points
» Cinquième	6 points
» 2 ^{me} Année Secondaire Egyptienne.....	3 points
» 7 ^{me}	2 points
» 6 ^{me}	1 point

Deux autres matches de Basket-Ball ont été très applaudis :

Le premier (21/11/39) avait pour but d'inaugurer le terrain et les panneaux que le T. C. F. CYPRIEN avait voulu aussi parfaits que possible : il a entièrement réussi. Les sportifs lui ont voté une motion de félicitations. Cette partie opposait les sélections des Classes Modernes et des Classes Commerciales. Cette seconde sélection, privée de son chef, GEORGALLIS, dut s'incliner contre toutes les prévisions devant les « Modernes » qui ne s'attendaient pas à cette victoire.

La seconde inauguration (celle de la lumière) avait lieu le 16 Juin à 8 heures du soir et mettait aux prises l'équipe du Collège contre celle du Cercle Sainte-Catherine. Ce match fut des plus intéressants et des plus disputés. Le Collège qui avait toujours eu l'avantage faillit succomber au dernier moment et ne remporta la victoire que d'un point (39 - 38). Après le match, arbitré par Monsieur CURO, le Président du Cercle remit aux joueurs de belles médailles-souvenir, offertes par le Club Sportif Saint-Marc, à tous les joueurs, puis

joueurs et officiels allèrent prendre un vin d'honneur servi par le Cercle dans ses locaux.

PING-PONG. — Parallèlement et en même temps que le championnat du monde de Tennis de Table se déroulait au Caire, les amateurs de ce sport, au Collège, s'évertuaient de leur mieux à s'adjuger la belle coupe attribuée chaque année au meilleur joueur du Collège. Le tableau suivant nous renseigne sur la marche du tournoi :

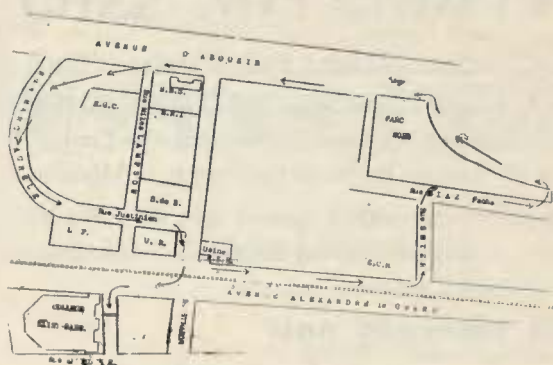
Sverliagos D.		Sverliagos D.			
Stamatopoulo C.				1 Sverliagos D.	
Boulad Ph.		Boulad Ph.			
Lassi M.					Sverliagos D.
Bilisko B.		Bilisko B.		2 Zéhil E.	
Hannaux M.					
Cometti A.		Zéhil E.			
Zéhil E.					
Théodorakakis E.		Chawarby H.		3 Gambi V.	Sverliagos D.
Chawarby H.					
Bonnici T.		Gambi V.			
Gambi V.					Zervos M.
Risgalla J.		Risgalla J.		4. Zervos M.	
Doummar J.					
Zaccar J.		Zervos M.			
Zervos M.					Couladis A.
Ayad W.		Ayad W.		5 Khalil M.	
Geargeoura H.					
Attallah A.		Khalil M.			
Khalil M.					Couladis A.
Geargeoura E.		Geargeoura E.		6 Couladis A.	
Khoury H. I.					
Mazloum H.		Couladis A.			
Couladis A.					

Les cinq meilleurs joueurs : MM. COULADIS, SVERLIAGOS, ZÉHIL, ZERVOS et BOULAD formèrent l'équipe du Collège qui a à son actif deux victoires sur deux rencontres :

BRITISH BOYS SCHOOL (4 - 1)

CERCLE SAINTE-CATHERINE (3 - 2)

CROSS-COUNTRY. — Afin de terminer la saison sportive d'une façon peu banale, le Collège a organisé un Cross-Country relaté comme suit par le *SPRINT*, hebdomadaire sportif d'Egypte :



Un Cross-Country à Saint-Marc.

Le Collège Saint-Marc organisa la semaine passée un cross-country sur un parcours inédit qui comprenait 4.800 mètres. Avouons que l'initiative est d'autant plus intéressante qu'elle s'adresse à des scolaires et que le cross-country est quasi inconnu en Egypte, sauf pour les militaires britanniques.



Avant le départ du Cross.

Trente et un participants prirent part à l'épreuve et le vainqueur, Hanno EZZAT, qui ne quitta pas la tête, termina le parcours en 17'.

VERMOËT Pierre se classa second, suivi par un tout jeune, K. ABBOUDY.

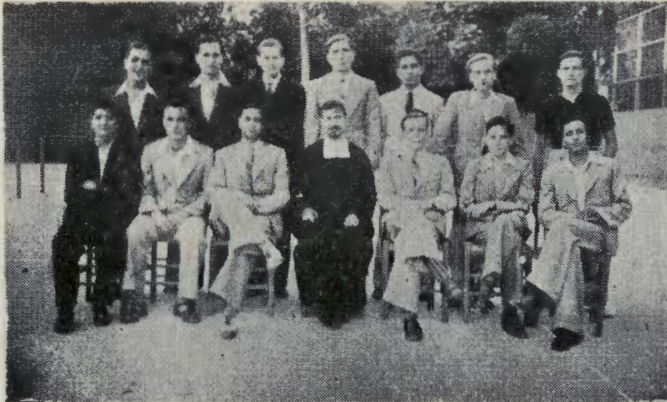
Ensuite vinrent : C. ADDA, N. DOUBAN et L. SHOUA.

Par équipes, la victoire revint à la classe de 3^e, dont les cinq premiers obtinrent les places suivantes : 3^e, 4^e, 6^e, 10^e et 17^e.

Tournoi de Tennis. — L'assaut final se donne le Jeudi soir, 8 Juin, en présence des TT. CC. FF. Directeur, Sous-Directeur et Inspecteurs.

M. Robert KHOURY s'adjuge brillamment la Coupe, Prix octroyé en 1^{re} catégorie. A M. Jacques PONTAILLIER revient la Médaille de la seconde.

Un joyeux goûter, servi dans la grande salle des Fêtes, réconcilie les adversaires d'une heure et suspend pour trois mois, à la Campagne de Saint-Marc, le Sport favori. Dormez en paix, raquettes et filets !



Un groupe d'Internes.

CHEZ NOS CADETS

AU COLLÈGE SAINT-MARC

Une Matinée Récréative

Hier, Dimanche, à 5 h. 30 p.m., avait lieu au Collège Saint-Marc, sous la présidence du T. C. F. Visiteur, une matinée récréative, offerte à leurs parents et amis, par les lauréats du concours général de déclamation.

Nom «*d'un arrosoir !*» la belle journée... que celle du Dimanche, 11 Juin ! C'est bien l'opinion de tous ceux qui, s'étant demandé à midi de ce même jour : «*Où aller ce soir ?* avaient répondu :

*« Au Collège Saint-Marc, à la
Matinée récréative
offerte à leurs Parents et Amis
par les Lauréats du Concours Général de Déclamation.*

Le rideau fut levé à 5 h. 30 précises — précision coutumière à la troisième section — où tout se passe en ordre et à l'heure marquée.

Ce furent d'abord des débits déclamés par les meilleurs lauréats de la Section des Petits. Se distinguèrent par leur diction impeccable et leur geste sobre MM. BONNICI Paul et ACCAD Marcel de la 10^{me} classe ; ZÉNIÉ Georges et FALÉSICH Jean de la 9^{me} classe ; PONTAILLIER Bernard et PUECH d'ALISSAC Yves de la 8^{me} classe ; HOYAMI Roger de la 7^{me} classe ; SCHILIZZI Jean et COUTURIER Michel de la 6^{me} classe ; HAFEZ Yousséf et LAKAH Lucien de la 4^{me} P. E. ; TROUJET Lucien de la 5^{me} classe.

Le tour échet ensuite à l'arabe : M. TROUJET Lucien réapparut sur la scène, précédé de KEBBÉ Antoine (3^{me} P.E.) et de YAZBEK Joseph (4^{me} P.E.),

Cette première partie de la Séance fut close par M. ASSAAD Samir (4^{me} P.E.) dont la voix agréable, soutenue par un discret accompagnement de M. ZERVOS au piano, eut à s'employer dans une délicate paraphrase du «*Corbeau et le Renard*».

L'assistance, déjà bien disposée en faveur des acteurs, fut très heureusement impressionnée par cette entrée en matière et réserva un accueil favorable, d'ailleurs mérité, au « clou » de cette Matinée : la Pièce.

Après un morceau d'orchestre, le rideau fut ouvert complètement, cette fois-ci, et il nous fut donné d'admirer le jeu élégant et délicat des petits acteurs de la III^{me} Division, la plupart lauréats de déclamaion, dans « *Les Petits Jardiniers de la Reine* », comédie en un acte, de Le Roy-Villars.

L'extraordinaire succès de cette piécette, assez aléatoire avant son exécution, car elle fut montée en un temps record minimum, doit être attribué à son impresario, M. Joseph ZÉNIÉ, mais aussi à l'application et aux qualités des petits acteurs. M. Lucien LAKAH interpréta fort fidèlement le rôle difficile de « Maître Nicolas Aubin, jardinier en chef et Intendant général des serres et jardins royaux de Trianon ». Ce digne jardinier, livrant une guerre sans merci à Rocaille, l'épagueul de M^{me} de Lamballe, à Rocaille son ennemi intime, l'animal le plus détestable de tout le Royaume, est continuellement à bout de souffle. Comme il raconte aux petits Jardiniers l'entrevue qu'il a eue avec la Reine, sa fatigue l'oblige à couper son discours d'où il résulte des quiproquos fort amusants.

M. Jean SCHILIZZI a personnifié à la perfection Colinet, le plus petit des Jardiniers de la Reine. Le rôle, sympathique en lui-même, la grâce du petit artiste, mais aussi et surtout son jeu délicat et naturel furent pour beaucoup dans le franc succès de la pièce. A M. Michel COUTURIER incombait la tâche difficile et assez ingrate d'interpréter Sylvain, un autre petit Jardinier, rival du précédent ; le rôle de ce dernier fut tellement bien enlevé par le petit MICHEL, ses jeux de physionomie étaient si impressionnants, qu'ils lui valurent d'unanimes éloges.

A côté de ces trois principaux acteurs, s'en démenaient une vingtaine d'autres de moindre importance qui, quoique fort nombreux, surent si bien intéresser les spectateurs, que ceux-ci ne leur épargnèrent ni leur admiration ni leurs applaudissements.

En guise de conclusion à cette délicieuse Matinée, les lauréats de la deuxième et de la première sections déclamèrent leurs « Morceaux choisis ». Il y en eut pour tous les goûts, même les plus difficiles, de sorte que tout le monde quitta la salle fort satisfait.

Un cordial merci est dû aux acteurs. A M. Joseph ZÉNIÉ, dont le talent artistique a été, une fois de plus, mis en lumière et au T. C. F. CAÏMIR. A M. Raymond TABBAH qui assume, avec une persévérance et un courage à toute épreuve, les rôles ingrats de souffleur et de machinié. Enfin au Maestro Cav. BORGHESI dont l'orchestre nous charma par « le Calife de Bagdad » et l'« Ave Maria » de Gounod.

Vive Colinet ! Vive Sa Majesté !

Puis, ce fut la belle liste des diplômes et médailles, distribués par le T.C.F. Visiteur lui-même, qui eut un mot aimable d'éloges pour chaque triomphateur. Cette longue série de lauréats en langues française et arabe dénote le souci constant du Collège Saint-Marc de former brillamment à ces deux belles langues, les élèves, en les familiarisant avec les nuances, et en leur faisant une diction impeccable.

Le jury, au rôle embarrassant, puisqu'il y avait tant de bons éléments, était assumé par les TT. CC. FF. Directeur ASTIER, MARCEL, GEORGES, EDMOND-ADRIEN, AMBROISE ainsi que par MM. Georges KOLLER et Edouard GARGOUR. Il a rendu ses décisions avec une rigoureuse conscience et un rare esprit d'à-propos.

De ce florilège abondant, nous ne pouvons mentionner que les médailles d'or :

Langue Arabe : MM. Antoine KEBBÉ, Lucien TROUYET, Rafik KHOURY, Henri TASSO, Michel ABOUD, Mohamed KHADRY, Bojo TODOROVICH et Camille AYOUB.

Langue Française : MM. Marcel ACCAD, Georges ZÉNIÉ, Bernard PONTAILLIER, Roger HOYAMI, Jean SCHILIZZI, Youssef HAFEZ, Lucien TROUYET, Youssef ACHKAR, Stelios ZANOS, Guillaume DEDIEU.

AU COLLÈGE SAINT-GABRIEL

Première Communion

En l'Eglise paroissiale d'Ibrahimieh, après une fervente Retraite de trois jours, prêchée par le R. P. ETIENNE, onze enfants de Saint-Gabriel, pour la première fois, recevaient Jésus-Hostie, en la Fête de son Ascension.

A huit heures, la sainte Mess^e réunissait dans la vaste nef, entourés de leurs parents, plus de cent cinquante 1^{ers} Communians ou Communiantes. Vu cette heureuse affluence, le R. P. LUDOVIC, par une délicate attention, plaça dans le Chœur le groupe de Saint-Gabriel auquel se joignirent une dizaine de petits Français.

Là, tranquilles et doucement recueillis, ces petits anges tout près de Jésus dans son Tabernacle, guidés par le T. C. F. Inspecteur, prient comme de vrais Chérubins.

Et lorsque Jésus descend dans leur poitrine, rayonne sur leur doux visage un reflet de la joie qui déborde dans leur cœur, alors qu'ils colloquent ingénument avec l'Ami divin.

La Messe finie, ils se rendent à la Salle de la paroisse où un copieux et délicat déjeuner leur est servi par les *Dames Patronnesses des Enfants de Marie*.

Le soir, vers quatre heures, a lieu la *Rénovation des Promesses solennelles*. Bien des yeux se mouillent de douces larmes à entendre ces pures voix répondre avec élan : « A JÉSUS-CHRIST !... POUR TOUJOURS !... »

Revêtus du saint Scapulaire, après une émouvante *Consécration* à la Très Sainte Vierge, la pieuse phalange rentre au logis, apportant avec elle le suave parfum, le reflet divin de ces heures du ciel, les plus belles que l'homme vive sur notre pauvre terre.

La Fête Sportive

La fête sportive du Collège Saint-Gabriel a eu lieu Samedi, 10 Juin, à 5 heures p.m., sous la présidence de M. le Consul Général de France. Longtemps avant l'heure fixée, les balcons des maisons d'alentour étaient garnis comme des ruches, alors que dans la vaste cour du Collège un public de choix accourait nombreux pour s'assurer une place.

A 5 heures, M. RAIMONDI, Délégué par le Consul Général, faisait son entrée, accompagné par le cortège officiel : MM. F. BLACHE, président du comité des fêtes et sous-directeur du Comptoir d'Escompte, E. NAUDI, vice-président, J. NACCACHE, secrétaire, le T. C. F. ASTIER, directeur du Collège Saint-Marc, le R. P. Ludovic FOSCHI, M^e Antoine AYOUB et une foule d'autres personnalités civiles et religieuses.

Une entraînante « Marseillaise » et d'autres marches furent excellemment exécutées comme de coutume, par l'harmonie du Collège Saint-Marc, sous l'habile direction du Maestro Cav. BORGHESI.

Le programme se déroula comme prévu : les mouvements d'ensemble offrirent un coup d'œil ravissant. Le compétent professeur, M. BOURRET, peut être fier de ses élèves.

Ce qui faisait plaisir à voir surtout, c'était le dévouement et la délicatesse de chaque professeur qui dirigeait les jeux de sa classe : on sentait l'esprit de famille, inspiré par un vrai chef, qui a fait de Saint-Gabriel un des plus beaux fleurons de Saint-Marc.

Fête de Famille

Elle s'est déroulée Samedi soir, 24 Juin, sous la présidence de Monsieur J. TOMASINI, Consul Général de France, de M. P. MARAIS, Directeur du C.N.E.P., des T.T. CC. FF. ITALE, ASTIER, Directeur du Collège Saint-Marc, et des Supérieurs des diverses Communautés de la ville.



Quelques vues de la Fête Sportive du Collège Saint-Gabriel.

Arabes et Français, les débits se succèdent « Crescendo ». A louer tout spécialement un *Monologue* de Claude LOPEZ, et une *Prière d'Esther* de Robert GOUT.

Le clou du programme fut, certes, *Lulli, Marmiton*, opérette en un acte de G. d'Aubressort, précédée des *Petits Pierrots*, où René HÉLOU tenait le rôle principal.

Lulli, encore marmiton, ne peut résister à l'appel de la musique et, malgré tous les obstacles qu'on lui oppose, il parvient à se faire agréer à la Cour du Roi-Soleil, en l'occurrence Robert GOUT, dont la puissance et la majesté n'excluent pas la bonté. A lui nos félicitations. Nos éloges s'adressent aussi à Monsieur Georges CONTAVELIS qui sut incarner d'une façon saisissante le rôle de Duracuir, le chef des cuisiniers, de M^{lle} de Montpensier.

Le succès de cette opérette est dû à la formation intelligente et énergique du T. C. F. Inspecteur, dont on loue la compréhension scénique et le bon goût.

La lecture du palmarès, vivement applaudie par l'assistance, proclame les résultats suivants :

Langue Arabe. — MM. René BOULAD, Antoine FALCA, Saïd FAROUK, Edmond NEHMÉ, Gilbert HADDAD, Shafik GABRIEL et Henri MOULATLET.

Langue Française. — MM. Robert GOUT, Ignace ASFAR, René HÉLOU, Raymond HADDAD, Art. MARONIAN, Antoine FALCA, Joseph DIAB, Jean TCHOPOURIAN, Alex. BALLIAN, Mario RATHLE, Gilbert HADDAD, Alexandre MARGHARITIS, Luce SEISSOUN, Claude LOPEZ, René BOULAD.

AU COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR

Première Communion

Rarement le Collège du Sacré-Cœur de Moharrem-Bey vit solennité aussi pieuse, aussi émouvante que celle du 19 Mars, jour où, pour la première fois, une douzaine de ses tout jeunes Elèves s'approchaient de la Table Sainte.

Chapelle illuminée et décorée comme aux plus grands jours, chants pieux exécutés par des voix soigneusement exercées, nombreuse assistance de fidèles, rien ne manquait à la joie de ce « Plus beau Jour de la Vie ».

Après l'Evangile, le R. P. BONAVENTURE dit à ses *Petits Anges* quelques mots du cœur, de ceux que ce Bon Pasteur sait trouver en pareille occurrence.

L'instant solennel venu, les heureux Elus vinrent pieusement s'agenouiller au Banquet divin, tandis que leurs parents, très émus, sentaient leurs yeux s'embuer de douces larmes.

La Messe terminée et le Renouveau des Promesses du Baptême accompli, le Cher Frère Inspecteur invita les privilégiés du Jour à un succulent déjeuner, auquel les petits Amis de Jésus firent le plus complaisant accueil.



Malgré ses nombreuses occupations, le T. C. F. ASTIER, Directeur du Collège Saint-Marc, avait bien voulu rehausser de sa présence cette Fête de Famille, marquant ainsi l'importance toute primordiale qu'il attache à ce grand acte de la Première Rencontre de l'âme enfantine avec Jésus-Hostie.

Matinée de Famille

Mardi soir, 23 Mai, sous le haut patronage de S. Exc. Mohamed Pacha HUSSEIN, Gouverneur d'Alexandrie, et la présidence d'Honneur de M. le Consul Général de France, le Collège du Sacré-Cœur de Moharrem-bey donnait une Matinée de famille aux parents et aux amis de ses Elèves.

Aux divers débits gentiment dits, aux souples mouvements de gymnastique est venu s'ajouter un gracieux Concert exécuté par l'Harmonie du Collège Saint-Marc.

Mais le clou du Programme fut une pièce arabe en trois actes, relatant un Episode du règne d'Haroun El Rachid. Par leur jeu délicat, leur diction soignée, les interprètes méritèrent les applaudissements du public qui se retira enchanté de cette heureuse initiative.

Après délibération d'un Jury *ad hoc*, des médailles furent décernées à MM. MORCOS, KHALIL et NAGHIB. La Direction du Sacré-Cœur reçut maintes félicitations pour l'intelligente organisation de cette Fête et pour savoir ainsi garder à cette succursale de Saint-Marc l'honorable renom qu'une longue tradition lui a justement consacré.

Encore un mot

En toute dernière heure, nous parvient l'écho d'une ultime séance, offerte à leurs parents et amis, par les Lauréats du Concours de déclamation.

Le T. C. F. Visiteur ITALE préside, entouré des TT. CC. FF. ASTIER, Directeur du Collège Saint-Marc, ROLLAND, Directeur de la Sainte-Famille, DOMINIQUE, Procureur du District, ISIDORE, Inspecteur du Collège Saint-Gabriel.

Pour varier et corser l'abondante et gentille série des Débits, l'Harmonie Sainte-Cécile prête son gracieux concours, et trois artistes favorisés de nos séances de Saint-Marc interprètent avec leur brio et leur succès coutumiers la saynète bouffe : les *Mentons bleus*.

Le T. C. F. Visiteur voulut bien distribuer ensuite lui-même les médailles et diplômes aux Lauréats. Signalons, pour la section arabe, les médailles d'or de MM. Raymond KAWA, Maurice MORCOS et Edmond MANOFLA ; pour la section française, les médailles d'or de MM. Ahmed ABDEL RAZZAK et Michel PÉTALAS.

Au Palmarès

Il nous est agréable de donner dans le « *LOTUS* » un relevé succinct du Palmarès du Collège du « Sacré-Cœur ».

Voici les noms des cinq premiers élèves de chaque classe, avec les Mentions obtenues dans les différentes matières de l'enseignement qui figurent au « *Livret Scolaire* », les Prix d'Excellence et les Prix d'Honneur.

QUATRIÈME ANNÉE PRIMAIRE

MM. A. ABDEL RAZEK	25 Mentions	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Raymond KAWA	23 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Paul CARYDIAS	23 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Jean NÉGUIB	22 »	—	— Prix d'Honneur.
Spiro AGIUS	19 »	—	— Prix d'Honneur.

TROISIÈME ANNÉE PRIMAIRE

MM. L. COSTANOPOULO	19 Mentions	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Fouad MIKAIL	17 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Georges KARAM	13 »	—	— Prix d'Honneur.
Sabri GHALI	16 »	—	— Prix d'Honneur.
Michel PÉTALAS	17 »	—	— Prix d'Honneur.

DEUXIÈME ANNÉE PRIMAIRE

MM. Boghos ASLANIAN	18 Mentions	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Roger NAHAS	19 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Edmond MANOFLA	18 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Alfred GECHAN	18 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Mourad HABACHI	17 »	—	— Prix d'Honneur.

PREMIÈRE ANNÉE PRIMAIRE

MM. Mounir NÉGUIB	16 Mentions	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Hosni EL MASRI	11 »	—	— Prix d'Honneur.
Nicolas DIB	14 »	—	— Prix d'Honneur.
Ahmed HAMDI	11 »	—	— Prix d'Honneur.
Aly ABDEL RAZAK	13 »	—	— Prix d'Honneur.

CLASSE DE NEUVIÈME

MM. Georges ASLANIAN	20 Mentions	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Joseph DIB	19 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Raym. MANOFLA	19 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Magdi RISGALLAH	13 »	—	— Prix d'Honneur.
Ibrahim SEDKY	18 »	—	— Prix d'Honneur.

CLASSE DE DIXIÈME

MM. Joachim MARQUÈS	14 Mentions	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Roger EZEIR	12 »	—	— Prix d'Honneur.
Emile KALLINI	13 »	— Prix d'Excellence	— Prix d'Honneur.
Mustafa AHMED	13 »	—	— Prix d'Honneur.
Mario MARQUÈS	13 »	—	— Prix d'Honneur.



Les acteurs de la pièce arabe.

LE COIN DES ANCIENS

Pantoum de l'Annonciation



*Devant Notre-Dame Marie,
Le saint Archange Gabriel
Présente la branche fleurie
D'un lis, fleur des jardins du ciel.*

*Le saint archange Gabriel,
A la Vierge prudente et sage,
D'un lis, fleur des jardins du ciel,
Offrant l'encens, dit son Message.*

*A la Vierge prudente et sage,
Du Tout-Puissant, l'ange héraut,
Offrant l'encens, dit son Message :
« Salut, ô Mère du Très-Haut !*

*Du Tout-Puissant, l'Ange héraut,
Dit : — « Vous êtes, Vierge choisie...
Salut, ô Mère du Très-Haut...
Salut, ô Mère du Messie !..*

*Dit : — « Vous êtes Vierge choisie
Entre les Filles d'Israël...
Salut, ô Mère du Messie,
Le Verbe, Fils de l'Eternel !.. »*

*— « Entre les Filles d'Israël,
La Vierge a dit, suis la dernière... ;
Le Verbe, Fils de l'Eternel,
N'a pu descendre en ma chaumière... »*



*La Vierge a dit : — « Suis la dernière ;
Or, jamais homme, être de chair,
N'a pu descendre en ma chaumière...
Ange de Dieu, mon vœu m'est cher !. »*

*Et, jamais homme, être de chair,
Ne sera l'époux de mon âme...
Ange de Dieu, mon vœu m'est cher :
Arrière tout commerce infâme !. »*

*— « Ne sera l'époux de votre âme »,
L'ange répond, que l'Esprit-Saint,
Arrière tout commerce infâme !.
Honneur au fruit de votre sein !. »*

*L'ange répond : — « Que l'Esprit-Saint :
Et c'est pourquoi, divin mystère,
Honneur au fruit de votre sein,
Le Fils de Dieu viendra sur terre...*

*Et, c'est pourquoi, divin Mystère
Pour restaurer les Plans divins,
Le Fils de Dieu viendra sur terre
Sans Père parmi les humains.*

*Pour restaurer les Plans divins,
Il n'aura de Mère chérie,
Sans Père parmi les humains,
Que Vous, Notre-Dame Marie ».*

MINOS





In Memoriam

« La mémoire du Juste sera accompagnée de louanges », affirme Salomon en ses Proverbes. Ces louanges, tribut pieux payé aux âmes justes en général, s'appliquent de plus spéciale façon aux âmes d'Apôtres retournées à Dieu, après de longues et fructueuses années consacrées à promouvoir sa plus grande gloire sur la terre, son règne parmi les hommes, par l'éducation chrétienne de l'enfance et de la jeunesse.



Frère CHARLES.

Cette religieuse dette de justes louanges, nous la payons en ces quelques lignes — trop brèves à notre gré — aux deux religieux exemplaires, décédés depuis peu en la Maison de la Sainte-Famille de Bab-Sidra. Ni l'un, ni l'autre n'avaient eu de rapports directs avec notre Académie, mais c'étaient les Frères de nos Maîtres, et ne serait-ce qu'à ce titre, nous leur devons un Souvenir.

Le premier qui reçut l'évangélique denier, le C. F. CHARLES, consacra, de très longues années durant, le meilleur de ses forces et de son dévouement à la jeunesse des Ecoles en Extrême-Orient, sous les feux d'un climat tropical.

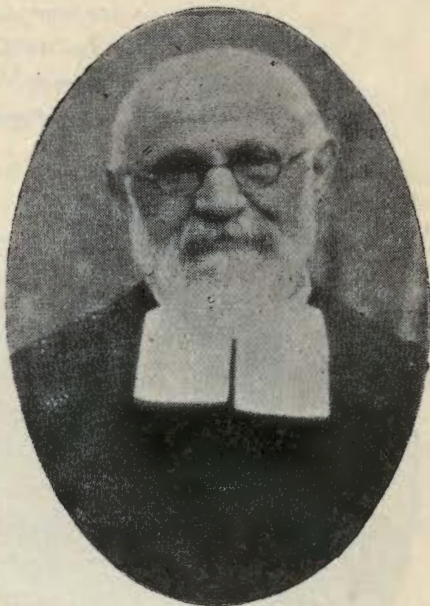
Epuisé, à bout de souffle, il retrouva sur nos rives un regain de vigueur physique à mettre au service de son zèle surnaturel. Le Collège du Sacré-Cœur, (Moharrem-Bey), le reçut alors et, des années encore, bénéficia de ses talents multiples, de ses fraternelles vertus, jusqu'à ce que l'impuissance absolue le condamnât au complet repos. A ce vaillant éducateur, nous pouvons appliquer, au sens le plus littéral, la promesse de nos saints Livres : « Celui qui fera et enseignera sera appelé GRAND dans le Royaume de Dieu ».

Nous connaissions un peu mieux le second, pour l'avoir vu assez souvent à Saint-Marc, où l'appelaient ses relations de Procureur-Général du District d'Alexandrie avec la Direction de notre Collège.

Le C. F. PIERRE-CALIXTE consacra les prémices de son zèle apostolique à ses jeunes compatriotes du Lyonnais ; mais il enviait le sort des missionnaires lointains ; et c'est pourquoi, dès 1905, il aborde à Beyrouth.

Successivement le Collège de cette ville, ceux de Tripoli et de Latakié ensuite, le virent se dépenser sans réserve au plus grand bien du « peuple des enfants ».

Le Collège Ste-Catherine d'Alexandrie le reçut, en 1921, en qualité de Procureur, et c'est là surtout que bon nombre de nos aînés apprirent à le connaître et à l'aimer, pour son obligeance et l'aménité de ses manières. Quatre ans plus tard, il devint Procureur-Général du District d'Alexandrie, et c'est dans ce poste de dévouement et de sacrifice qu'une mort inopinée autant que relativement prématurée, est venue le frapper au matin du 28 Avril dernier. A cet excellent serviteur de Dieu et de



Frère PIERRE-CALIXTE.

ses Frères, s'applique la comparaison sacrée : « *Le sentier des Justes, comme une Lumière éclatante, s'avance et croît jusqu'au jour parfait* ». (Prov.)

* * *

Que le T. C. F. IGNACE-RÉMY veuille bien agréer nos très respectueuses et très sincères condoléances, pour la mort de sa Mère, décédée le 21 Juin 1939.

Madame F. KHOURY, mère de M. Robert KHOURY de la 3^{me} A.S.E., décédée le 25 Avril 1939.

M. Victor ASSAÏSSO, père de M. Raymond Assaïssso de la Préparatoire Commerciale A, décédé le 20 Juin 1939.

M. Gamil ABOUD, père de M. Joseph ABOUD de la 1^{re} Commerciale et de M. Ernest ABOUD de la 3^{me} A, décédé le 22 Juin 1939.

La mère de M. Edouard ELIAS de la 3^{me} Année Secondaire A, décédé le 26 Juin 1939.

Le LOTUS présente ses bien vives condoléances aux familles et aux amis que ces deuils éprouvent si douloureusement.

De retour en la patrie céleste

(En souvenir de Yves HOMSY, C. P. de première Classe, enlevé à l'affection des siens à l'âge de quinze ans).

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

*Qui dira la stupeur dont nous fîmes saisis,
Lorsqu'apprenant soudain la fatale nouvelle,
Nous restâmes longtemps, sous le choc interdits,
Ne pouvant adhérer à l'annonce cruelle !.*

*Et c'est trop vrai, pourtant : tu nous quittes, Ami
Tu t'en vas, de nos bords, vers l'éternelle rive,
Rejoindre pour jamais anges et saints, parmi
Ceux des tiens qui, Là-Haut, t'attendaient, mon cher Yves !*

*Dieu voulut t'épargner les pleurs et les ennuis
Du terrestre séjour, amer lieu de misère. ;
Ta place était plus haut : au Ciel., en Paradis !.
Tu n'avais point été créé pour cette terre.*

*Or, bien que de retour dans la Maison du Père,
Tu resteras toujours présent en notre cœur. ;
Ainsi la jeune fleur arrachée au parterre,
Laisse encore après elle une suave odeur.*

De FOUCAULD

Yves Homsy

13 Mars 1924 — 3 Avril 1939

Il naît en notre Alexandrie le 13 mars 1924, dans une très pieuse famille, et devient enfant de Dieu, sur les fonts sacrés presque aussitôt. Dès lors ses chers parents, frères et sœur dont il est le Benjamin, sont heureux de voir cette délicieuse créature croître sous leurs yeux émerveillés et développer harmonieusement tous les fertiles germes de vertu infusés en lui par le saint baptême. Yves, c'est ainsi qu'on l'appelle, grandit et commence à bégayer les doux noms de Jésus et de Marie. Tout plein de grâce, il fait la joie de ses parents et de tous ceux qui l'approchent.

A l'exemple de ses aînés, il commence dès 1931 à fréquenter le Collège Saint-Marc qu'il ne quittera que pour sa dernière demeure. D'une intelligence vive, il parcourt brillamment les cycles de l'enseignement préparatoire, élémen-

taire, et le voilà sur le point de terminer le premier cycle de l'enseignement secondaire, quand Dieu, le trouvant mûr pour le ciel, l'appelle à lui, pour grossir la phalange des élus qui forment la cour d'honneur de l'Agneau divin, et chantent, là-haut, le cantique des vierges, aux cœurs immaculés.

SA VIE AU COLLEGE

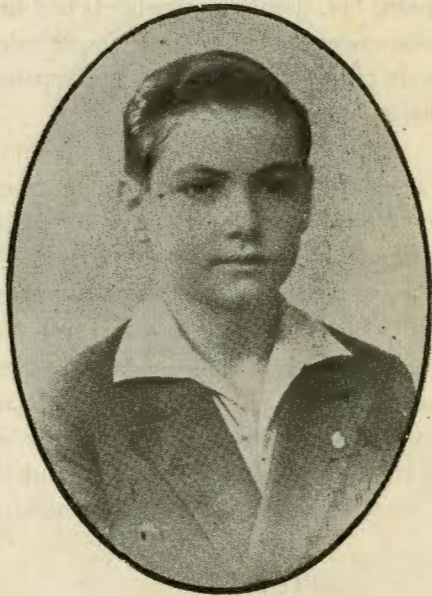
Ses professeurs sont unanimes à proclamer : Ce fut un excellent élève. Sa piété franche, sa conduite exemplaire, ne le cédaient en rien à son application constante, à son heureux caractère, à son bon esprit, à sa parfaite serviabilité.

Appliqué, Yves le fut, sans contention vaine, durant les huit ans qu'il passa au Collège Saint-Marc. D'année en année, l'on remarquait chez lui un progrès qui s'accroissait au rythme même des difficultés du programme. Ce progrès constant dû à sa belle intelligence, à son jugement sûr, récompensait son assiduité au travail et laissait prévoir qu'un avenir heureux allait s'ouvrir devant ce jeune adolescent.

Ses camarades de classe louent à l'envi son bon esprit, sa grande serviabilité, sa douce gaieté. Rendre service était pour lui un réel plaisir et ce n'était jamais en vain qu'on avait recours à lui.

Doux de caractère, il était d'une bonté foncière ; il ne pouvait voir quelqu'un souffrir sans une vive commisération ; sa physionomie prenait alors un air d'indicible pitié. Par contre, le succès de ses camarades le réjouissait sincèrement, et c'était avec une joie visible et naïve qu'il les félicitait. Jamais ombre de jalousie ne souilla son angélique regard.

C'était délicieux de voir ses manières d'être sur les cours de récréation. Aux heures de délassément, il trouvait toujours moyen de se rendre agréable : durant les belles parties de Basket-Ball, par exemple, il s'oubliait entièrement pour faire plaisir à tel ou tel camarade, lui faisant passer le ballon plutôt que de le lancer lui-même au but ; un franc éclat de rire soulignait les bons coups de ses partenaires. Il agissait de la sorte non seulement par disposition d'heureux caractère, mais plutôt par un acte réfléchi de vertu — au témoignage des rares



Yves HOMSY.

intimes qui avaient le privilège de lire dans son âme candide toujours assoiffée de bien faire.

Son désintéressement, son esprit de sacrifice et son attention à faire plaisir, ne laissaient, dans cette âme magnanime, aucune place à l'égoïsme pourtant si commun aux enfants de son âge. Déjà maître de lui, il savait se dominer au point de garder le silence quand il était repris, même à tort, sans chercher à se justifier ou à s'excuser.

D'une franchise exemplaire, Yves aurait risqué de perdre tous ses bons témoignages, son trésor d'écolier, — et Dieu sait s'il y tenait — plutôt que de hasarder le moindre petit mensonge ou la moindre petite réticence. Franc comme l'or, il pouvait marcher la tête haute devant ses camarades, qui d'ailleurs l'admiraient et l'estimaient à sa juste valeur. Ils étaient fiers quand ils pouvaient, d'une façon ou d'une autre, se comparer à celui qu'ils considéraient comme le modèle du bon élève.

Durant toute sa vie de collégien, chose rare, il ne s'est jamais fait un ennemi. Il jouissait d'un grand prestige moral auprès de tous ses camarades sans pourtant jamais se laisser aller à des complaisances pour s'attirer l'admiration de tel ou tel mauvais plaisant. D'instinct, ses condisciples le vénéraient et le respectaient. Il était le seul à ne pas se rendre compte de toutes les bonnes qualités qui ornaient son âme d'élite et du culte qu'il inspirait.

C'est cette grande simplicité qui rendait sa compagnie si charmante et en même temps si réservée et si digne : jamais de sa bouche ne sortit une parole triviale ou tant soit peu déplacée. Par un franc sourire qui illuminait toujours sa fine physionomie et par sa grande bonté, Yves gagnait tous les cœurs...
« Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre ».

SA PIÉTÉ

A cette vie de travail et de bonne camaraderie, Yves alliait une piété franche et sincère. Cette piété ne consistait pas chez lui dans la récitation irréfléchie de formules quelconques, mais dans une attitude continuelle de sa volonté cherchant le bien et les moyens de le faire.

Sa devise de scout — car Yves était un excellent C.P. — « TENIR » nous montre bien qu'il n'entendait pas poursuivre son idéal avec nonchalance ; il voulait être TENACE et jusqu'au bout.

Il alimentait sa piété dans la fréquentation assidue des sacrements. Souvent et fervemment il recevait le Pain des Anges, même les jours où sa classe n'assistait pas à la messe ; ce qu'il fit d'ailleurs le dernier jour qu'il passa au Collège, c'est-à-dire la veille de sa dernière maladie. Il avait à cœur tout ce qui se rapporte à la sainte Eucharistie ; aussi était-ce avec une piété vive qu'il servait le Prêtre durant les cérémonies liturgiques. Plusieurs fois par jour, il

sacrifiait quelques instants de ses récréations pour aller discrètement les passer avec l'Ami divin, Prisonnier dans le Saint Tabernacle.

YVES CONGRÉGANISTE :

Dès les classes élémentaires, Yves était membre de la Congrégation du Très Saint-Enfant-Jésus. Arrivé en seconde Section, il est reçu, sur sa demande, Congréganiste de la Très Sainte Vierge et se révèle excellent enfant de Marie. A la rentrée scolaire de 1938, à la satisfaction générale, Yves se voit confier la charge de Président de la Congrégation. Sa modestie s'en étonne : « Je ne sais quelle idée on a eue de me mettre président de la Congrégation, confiait-il à un ami de la famille, quelques jours avant sa mort, sans doute mes camarades ont eu égard à ma taille avantageuse ».

Son titre de président était pour lui un programme et le posait devant ses camarades, comme un modèle à imiter : il les édifiait par sa conduite jamais en faute, les portait au bien par son exemple entraînant et, le cas échéant, il savait glisser délicatement un mot encourageant pour pousser à l'accomplissement des pratiques de piété en honneur dans la Congrégation. Il aurait voulu voir tous ses camarades fidèles à leurs obligations et tout dévoués au service de la Vierge divine. A la dernière réunion



Yves en Congréganiste.

du Conseil, il avait prié le Cher Frère Sous-Directeur de la Congrégation de rappeler à la prochaine réunion générale, les points suivants : la communion de samedi, jour que les Congréganistes doivent sanctifier d'une façon spéciale ; le port de l'insigne de la Congrégation et du chapelet. Tel est l'exemple qu'il a laissé à tous les Congréganistes ; ils essaieront de l'imiter. Comme lui, ils mettront toute leur ambition à rayonner la vertu autour d'eux ; à devenir de plus en plus aimables, charitables et dévoués.

MALADIE ET MORT

Hélas ! celui dont on vient de tracer le portrait n'est plus. Le 25 mars, pour la première fois depuis le début de l'année scolaire, Yves n'est pas en

classe pour mettre autour de lui une ambiance de bien-être et de douce gaieté ; tout le monde s'en émeut. L'émotion est bien plus profonde quand la nouvelle parvient au Collège qu'Yves est terrassé par une méchante fièvre, que les soins d'une maman toute désolée et de médecins tout dévoués ne réussissent pas à vaincre. Que peuvent, en effet, les hommes et la science quand Dieu a parlé ? Yves, lis d'innocence, est une de ces fleurs qui ne doivent s'épanouir entièrement que dans les parterres du divin Jardinier, là-haut, avec les anges de Dieu. Emule de Guy de Fontgalland, de Dominique Savio, d'Aldo Marcozzi..., il louera avec eux le Dieu trois fois saint de sa jeunesse.

Depuis huit jours, le cher malade est sans connaissance... Torturé par d'atroces douleurs, il ne reconnaît plus personne ici-bas, mais le dimanche, il demande pourtant ses habits pour aller assister à la messe : hélas ! il ne pourra plus assister à cette messe qu'il suivait avec une si grande attention que ses camarades en étaient touchés. Le soir de ce même jour, Yves baisse sensiblement, on craint le dénouement fatal ; aussi on se hâte de lui procurer tous les secours que l'Eglise prodigue à ses enfants dans ce moment suprême. Yves reçoit les dernières onctions des mains du R.P. Aumônier de la Congrégation, en présence de ses chers parents et de son professeur. Après les saintes onctions, il ouvre ses grands yeux comme pour remercier le ministre de Dieu du service qu'il vient de lui rendre.

Le lendemain, de bonne heure, l'Ami céleste vint cueillir cette fleur éclatante de blancheur, pour la transplanter dans un monde meilleur, où le souffle empoisonné du démon ne pourra la flétrir. La nouvelle de cette mort inattendue jeta la consternation parmi la nombreuse population du Collège où Yves ne comptait que des amis : on vit bien des larmes couler silencieusement à la pensée de celui dont on ne verrait plus la figure souriante et sympathique et dont on recherchait volontiers la charmante et bienfaisante compagnie. Les Congréganistes furent particulièrement affectés par cette subite disparition. Deux heures après, ils se trouvaient déjà réunis dans la chapelle du Collège pour assister à la messe que le R. P. AMÉDÉE, Aumônier du Collège et de la Congrégation, voulut dire pour le repos de l'âme du cher disparu.

Le soir, ils se trouvèrent à nouveau réunis pour accompagner leur président à sa dernière demeure. Yves, armé de son crucifix, de son chapelet, de son insigne de congréganiste et de son fanion de scout, porté par les scouts routiers, escorté par ses congréganistes et ses camarades de classe, a accompli son dernier voyage ici-bas.

Et maintenant, cher Yves, au nom de tous tes chers camarades que tu as franchement édifiés et qui, en retour, t'ont donné toute leur confiance, et qui t'ont grandement estimé, reçois, non un éternel adieu, mais un dernier Au Revoir sur cette terre de misère où le bon Dieu n'a pas voulu te laisser ternir ta belle âme. Tu n'oublieras certes pas ceux que tu as laissés ici. Non seulement ton

ombre planera sur eux, mais ton souvenir, un souvenir vivant, — toi-même — restera parmi eux. Tu les protégeras du haut du ciel. Tu seras, plutôt tu es déjà, l'ange gardien de ta famille éplorée, de ta mère bien-aimée, de tes camarades que tu as chagrinés pour la première fois en disparaissant subitement de leurs rangs, sans leur dire au revoir, de tes maîtres que tu vénérâs, que tu aimâs sincèrement et aux conseils de qui tu étais toujours attentif.

Obtiens de Dieu, pour tes camarades, de marcher sur tes traces, dans le droit chemin du devoir, de garder cette indépendance de caractère qui te symbolisait si bien, qui leur permettra de rester bons comme toi et de se soustraire à toute influence néfaste ; qu'à ton exemple ils soient en classe des modèles de travail, à la chapelle des modèles de piété et partout des modèles de discipline.

YVES ! au revoir !

TON AMI.





اسماء الطلبة الممتازين في امتحان فنّ الالقاء

مدرسة قلب بسوع

ريمون كوا
أحمد عبد الرزاق
وديع مرقص
ألبير كوا

موريس مرقص
جورج حدّاد
عزت نجيب
سيزار حموي

ادمون منوفله
روجيه نحّاس
بغوص أصلانيان
فوزي ابراهيم

علي محروس
أنطون جان
منير نجيب
أحمد حمدي

جورج اسكندر
يوسف ديب
يوسف عيد

يواقيم مركات
أميل قليني

مدرسة القديس جبرائيل

رنيه بولاد
رنيه فرزان
يوسف أصفر

أنطوان فلكا
جورج جرجوره
برتو دويك

فاروق سميد
شارل فرا

يوسف دياب

أدمون نعمة
شوقي جرجس
اسكندر بليان

جليبر حدّاد
صالح بهاء الدين
فكتور جبرائيل

يوسف سيبوتوشيا
شفيق جبرائيل
ماريو سمويلسن

هنري مولتلت
أليك سبيع
وليم شرايطة

اسماء الطلبة الممتازين في امتحان فن الالقاء

الفرقة الثالثة

أنطوان كبة
لوسيان ترويه
رفيق خوري
يوسف بزك
جورج عكاوي
أبير جلدشتين
فلنتان سترولينو
سيمون موبال
قسطنطان خرزستومو
جورج سابا
ريمون حجّار
فيليب ملحم
أنطوان سلّوم
ريجينالد أسود
لوسيان لكح
فؤاد نحّال
جاك شمّلا
يوسف حافظ
فاروق فنّصا
روجيه حجّار
مرسي عمر
إدّي مزراحي
فلكس عطية
أحمد مهبري

الفرقة الاولى

ميشيل عبود
محمود خضر
بوجو تودوروفتش
كهيل أيوب
سرج بستر
أنطوان فريج
موريس السمين
ميشيل تبشراني
أنطوان قدري

الفرقة الثانية

هنري طاسو
يوسف نجم
هنري زرعووني
ادمون حذانيا
أنيس نهرا
شريف كمال
عبدنعمان
ادوار جرجوره
جاك عدّا
هيج طمبكجيان
جورج ناصر

كل واحد منهم يضع دقائق بمفرده في ممر مظلم قد تناثرت فيه السبائك الذهبية
وتكدست فيه الجواهر الكريمة .

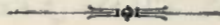
ولما انتظم عقد الرقص صدحت الموسيقى بالحنان عذبة وأمزوا بالرقص فلبوا
الدعوة متناقلين وتفرقوا في البهو راقصين ، ولكن رقصهم كان عجيبا إذ كان كل
منهم يتمايل ذات اليمين وذات اليسار كأنهم مقيدون بقيود حديدية وفي الفينة
بعد الفينة يضم كل منهم يديه الى جنبه كأنه يخشى على شيء في جيوبه وكان
« زديج » ينظر اليهم ويقول في نفسه يا لهم من لصوص خونة وأخذ يبحث بينهم
فعثر على رجل يرقص برشاقة الظبي فربت على كتفه وطلب منه ان يتبعه . فلما
بلغا الملك قال زديج (لقد عثرت على ضالة مولاي ها هو ذا الرجل الأمين)
فعانقه الملك وتهلل وجهه فرحان ثم أمر خدومه ففتشوا الآخرين فوجدوا جيوبهم
مثقلة بقطع الذهب والجواهر فعاقبهم الملك شر عقاب وقال في نفسه (يا للعجب !
أمين واحد بين أربعة وستين رجلا) .

وهكذا كان الممر المظلم ممرا للتجربة والامتحان .

عن فولنير بتصرف

مصطفى بن سليم

الصاب بالسنة الثالثة الثانوية



الأمانة

حار ملك جزيرة «سرنديب» في اختيار جاب لامواله لان جميع جباته كانوا يجتلسون الأموال. فكشف عن دخيلة نفسه لحكيم فيلسوف يدعى «زديج» وقال له: أيها الحكيم إني أنس فيك عقلا وحكمة ولقد علمتك التجارب وحنكمتك الأيام فهلا ساعدتني في هذا الامر الذي حيرني.

فقال الحكيم إني رهن إشارة مولاي.

— أنت تعلم أنني في حاجة شديدة لرجل أمين أتخذه جابيا لأموالي فهلا

ساعدتني في البحث.

— الامر سهل يا مولاي.

— وكيف رغاك الله؟

— نجمع كل من لهم رغبة في هذا المنصب ثم نقيم لهم مباراة في الرقص.

والرجل الأمين حقا هو الأرشق رقصا.

— يا للداهية. لقد جن الرجل! ما هذا الهراء أيها الشيخ.

أتدعي أن أرشق راقص هو آمن رجل. أهذه هي حكمتك؟

— مولاي ما قلت إلا الحق.

— إنك تهذى.

— مولاي دعني أفعل وسترى أنني على حق فيما أقول.

وشاع في الجزيرة أن الملك في حاجة إلى رجل أمين ليجعله جابيا

لأمواله فن يأس في نفسه رغبة في هذا المنصب فليحضر إلى القصر الملكي مساء

أول يوم من الشهر المقبل.

وفي الميعاد المضروب اجتمع أمام القصر أربعة وستون رجلا كل منهم يتمنى

أن يفوز بثقة الملك. وأدخلهم الخدم واحداً واحداً إلى بهو الرقص بعد أن ركوا

شديد، ويسكن منزلا مهما أفصح اللسان وأفاض البيان في وصفه لا يستطيعان أن يصفيا ذلك الكوخ المهدم الذي صار مأوى للحشرات والهوام تنفر منه النفس وتشمئز منه الروح. وإنا إذا وازنا بين ما يجنيه وبين ما تجنيه البلاد لوجدنا الفرق عظيما، والبعد شاسعا، فهو يضحي بكل قطرة من قطرات دمائه لأجل مصر، ويذبح فؤاده ويروي بدمه أبناء مصر، بينما هو في شقاء مستمر وبؤس ماله من قرار.

ولن نوازن فلاحنا بالفلاح الأوربي الحديث أو القديم فان الفرق بينهما كمن يريد أن يرتقي سلما ليصعد في أجواز السماء، ولكننا نوازنه بالفلاح المصري في أيام سعيد باشا إذ الفلاح في عهده كان أسعد حالا وموضع عناية، يزرع ما يشاء وينعم بما يشاء، إذ يجد من يعتني بما يشاء. بينما فلاح اليوم واحسرتاه! قد أهمل كل الأهمال ولم تلتفت الحكومة الى حالته بل تركته مهجورا في زوايا النسيان، هملا في أركان الحياة مع انه لو لم يكن لما قامت لها دولة ولما سمع عنها صيت حميد، وذكر مجيد.

لم يكن الأولى أن تنظر الحكومة الى ذلك البائس نظرة الأب لابنه أو الابن الى أبيه فن واجبها أن تنشئ المدارس الأولية والإلزامية حتى يحيط الفلاح علما بقوانين الصحة التي تباعد بينه وبين المرض الذي ينتابه من استخامه في الماء الراكد الذي لوثته لجراثيم. وتعلمه، وتهذب خلقه، وترقي حاله عامة. إذاً لكان أسعد حالا. وما دام الفلاح في سعادة فسيزيد من مجهوده من أجل إسعاد مصر، مصر العزيزة، ونصل بها الى العزة التي تشتاق اليها نفوسنا وتطمح اليها قلوبنا.

مافظ خليل

وكيل جماعة الثقافة العربية

الفلاح المصري

من نعم الله على أرض مصر أن رزقها نهرا در عليها النعم ووفر لها وسائل الخيرات وكفل القوت لأبنائها. ذلك النهر هو نهر النيل الذي جعل من مصر ارضا خصبة استغلها المصريون خير استغلال فأنت أكلها كل حين بإذن ربها

وإن رجلا واحدا تقع على كاهله مصر باكملها وهو وحده يحتمل الذل في سبيل إسعادها هو الفلاح المصري ذلك الرجل الذي يتحمل اعباء عظيمة ويرزح تحت المشقات لتسعد مصر وتنعم.

إنه أم خلق الله تكوينا وأمتنهم نبينا، قوي الجسم مقتول الساعدين وهبته الله الصبر والجلد، والقدرة على احتمال الحر اللافح، والبرد القارس ومن صفاته التي يمتاز بها القناعة وكراهة الكسل وحب العمل.

لا تكاد تظهر في الأفق ذكاء، وتعلو الغزاة أديم الثرى، حتى يستيقظ الفلاح مهمة ونشاط، يصلي حامدا ربه، ويدعوه شاكرا فضله ثم يتوكل على بآرئيه ويذهب الى حقله، فلا يزال يجاهد جهاد الابطال ويناضل نضال الرجال حتى يأتي الظهر وقد تصيب عرقا وصار كتلة بشرية تمثل التعب الواضح والجهد الناطق. وقد يتعرض لأذى الحبر صيفا والمطر المنهمر شتاء فتجده كالعود اليابس أو كالغصن الداوي، ولكنه لا يكسل عن عمله ولا يني عن الكد فيه، لأن عزيمته قد خلقت من الصخر وبذور الاخلاص في عمله ثابتة في ارجاء قلبه وثابتة في أنحاء فؤاده كالطود الراسخ والبنيان الشامخ.

انه يمضي سحابة نهاره في العمل الشاق والكد المتواصل فما الذي يجنيه من ذلك... أننا لو فكرنا فيما يجنيه من وراء ما يسعى لتأملنا مر الألم لأنه لا يجحد من وراء تعبته سوى ما يقيم أوده.

ان حالته، والله، تدعو الى الأشفاق والرثاء، فهو يعيش في فقر مدقع وبؤس

يا ولدي بل الذنب كل الذنب على والدك، فهو ليربح بضعة فرنكات يُحرمك من العلم! وأنا نفسي! ألم آخذك مرارا الى صيد السمك وأهمل شرح الدروس! عفوا! عفوا!

وانتقل به الحديث الى وصف اللغة الفرنسية فقال فيها: هي أحسن اللغات واجملها وارقاها وعاهدنا الا ننساها ما حيننا وقال هذه الجملة « سوف ينصر الله الحق » ثم امر ان نأخذ كتاب الأجرومية وطالع وطالعنا آخر درس!! وكان شيء مؤثر مؤلم!!

اتهى درس المطالعة واتى درس الخط فكتب على السبورة هذه الكلمات:

فرنسا - ألزاس - فرنسا - ألزاس

سكون رهيب ذاك الذي خيم على الفصل! وبينما نحن نكتب أقيمت حمامة ووقفت على شبك الفصل فصاح احد زملائي الصغار « أ يضطروننا الى ان نفني بالألمانية؟ » فنظر إليه من سمعوه بدهش غير ان الأستاذ اقترب منه وربت على كتفه وقال له « إنك حر يا ولدي! »

منذ أربعين عاما وهذا الاستاذ هامل يعلم ابناء الألزاس! وبعد هذا يترك المدرسة التي تخرج فيها العمدة! ووزير الاشغال الآن! هذا فوق ما يحتمل! دقت الساعة الحادية عشرة ونصف الساعة!! انتهى الدرس الأخير فوقف الأستاذ هامل وقال « وداعا يا اصدقائي! وداعا! إني... إني... ولم يستطع ان يتمم قوله فتحول نحو السبورة وأضاف إلى ما كتب:

لتحي فرنسا!!

وأسند رأسه إلى الحائط وفجأة تحول نحونا وقد اغرورقت عيناه بالدموع وقال:

« انتهى الدرس! انصرفوا »

بقلم الكاتب الفرنسي الفونس دوديه
وتعريب

عبد السلام يوسف
الطالب بالسنة الثالثة الثانوية

« محلك يا فرنس ! كدنا نبداً بدونك »

تقدمت إلى مكتبي وقد زال ما كان بي من ارتباك وخوف ! ولاحظت أن أستاذي برندي حلتته الخضراء التي ما لبسها غير أيام الآحاد والحفلات الرسمية ! وشعرت بأن في جو الفصل شيئاً جديداً، غريباً، غير مألوف ! والذي حيرني كثيراً أنني شاهدت في آخر الحجره على المقاعد التي كانت عادة خالية، بعض رجال القرية ومنهم العجوز « هورز » والعمدة السابق وساعي البريد وكان الحزن والقلق باديين على وجه الجميع .

ارتقى الأستاذ « هامل » الدرج ووقف قرب مكتبه وقال في صوت رقيق رزين : « أيها السادة ! أبنائي ! هذه هي المرة الأخيرة التي أقف فيها بينكم في هذه الحجره ! لقد وصل أمر من برلين ، بعدم شرح أي درس باللغة الفرنسية وستحل محلها لغة أعدائنا الألمان ، غداً يأتي المدرس الجديد ! غداً أذهب عنكم ! غداً فراق بيننا ! كونوا نشطين في هذا الدرس الأخير . »

وقعت تلك الكلمات علي كأنها الصاعقه ! الملاعين ، هذا إعلانهم في دار العمدة ! آخر درس باللغة الفرنسية ! إني لم أعد أعرف كيف اكتب ! ألن أنعم لغة بلادي أبداً؟ ! أيجمل بي أن أقف عند هذا الحد!!! ليتني انتبهت حين كانت الفرصة سانحة ! كتبني لن أفتحها وأتذوق ما فيها من محاسن لغتي !! وأستاذي هامل كيف أنساه ! إني في تلك اللحظة نسيت ضرب المساطر والعقاب ولم أفكر إلا في رجل يعلمني لغة بلادي .

وبينا أنا تائه في افكاري وتأملاتي سمعت اسمي ينادي !! دوري في تسميع الدرس ! ما الذي كنت أفعله لأسمع الدرس حرفاً حرفاً لأترك أثراً حسناً في نفس أستاذي؟! وقفت ! بدأت ! تلجلجت ! وقفت مراراً وأخيراً طأطأت رأسي ونظرت إلى الارض فقال الأستاذ هامل :

« لا تخف يا فرنس إني لن أعاقبك ! هذا هو الواقع ! إننا الألمان نرتكن على الفد غير اننا لا نجد فيه شفيعاً ! كيف نستطيع ان نسمي انفسنا فرنسيين ونحن جاهلون اصول لغتنا ، هكذا يقول الألمان ولهم في هذا حق . ليس الذنب ذنبك

دائمة والهناء متواصل، لكن يُعزِّبني أني عمّا قريب أعود إلى مشاهداتي وأخذ
نلز شوقي إلى ما تتوق إليه نفسي ويرغب فيه قلبي.

يوسف نصر

السنة الثالثة الثانوية

الدرس الأخير

تأخرت في ذهابي إلى المدرسة ذات صباح وكنت أخشى العقاب، وفضلا
عن ذلك فقد أخبرت بأن الأستاذ هامل سيسمع درس تصريف الأفعال، ولم أحفظ
منه حرفا، فكفرت في ألا أذهب إلى المدرسة وأتزه في الحقول.

كان الجو دفئا جميلا! والعصافير تغرد، ووراء مزرعة «ريبيرت» التمرينات
البروسية العسكرية، كل هذا اغراء لا يحتمله طفل غير حافظ درسه، ولكني
تجملت وأسرعت الخطي في طريقي نحو سجنى، (المدرسة).

ولما مررت بمكتب العمدة رأيت جمعا محدثدا يقرأ إعلانا عاما ومنذ عامين
لم تر سوى إعلانات سوء: اندحار في معارك، مطالب من حكومة الألمان وأوامر
من البروسيين الملاحين.

وماذا يا ترى من جديد؟!

ولما كنت أمرّ مسرعا أوقفني الحداد «روتشر» وقال لي: «لا تسرع هكذا
يا ولدي! ستصل حتما في حينك!!» ظننت أنه يهزأ بي غير أنني لم أبال بل أسرعت
حتى دخلت فناء المدرسة.

وعادة، كان الضجيج يبدأ مع بدء الدراسة ومن مرّ في الشارع وقتئذ سمع
فتح المكاتب وإقفاها وتسميع الدروس التي كنا نلقيها بطريقة غريبة! نسد آذاننا
وتلوا الدرس بأعلى صوتنا جماعة.

غير أنني لما دخلت الفصل ذاك الصباح رأيت هدوءا شاملا؛ ورمقتني الأستاذ
هامل بنظرة غير بغیضة وقال لي:

عبر يسكر الأبواب ويذكي الشعور، بين أنوار انبساطين التي يفوح منها أريج
يهدي إلى النفوس الوهلى طمأنينتها ويذهب عن القلوب المفجعة آلامها، كم سرت
مسحورا!

والنور طرف قد تنبه داعم والماء مبتسم يروق صقيل

إلى أغاني الرعاة العذبة التي يردد الوادي صداها، إلى نغاء قطع الغنم
الأبيض الذي يرعى العشب بسكينة وسلام، إلى أصوات الأولاد اللاهين المرحين،
كم أصغيت مسرورا!

بين أشجار الأرز الكثيفة، أرز لبنان الخالد، أستنشق ملء رئتي نفحات
النسيم الطافح ببخوره العطر، وأشاهد قدرة الخالق العظيم، كم طفت متعجبا!
إلى الشمس البازغة من وراء قم الجبال كأنها تاج على رأس الكون، تذيب
حرارتها الثلوج الناصعة البياض فتندحر المياه إلى الوديان كم رنوت طروبا!
وفي الليل، تحت أشعة فانك الظلماء ونجوم الزيثا الوهاجة المنتثرة على القبة
الزرقاء حينما تبدو الطبيعة في عزلتها وهدوئها بأبهى حلد جمالها وسحرها، وعلى
الأعشاب والأشجار الحاملة، وشواطئ الجداول الموشاة بالأنوار، والبحر الساكن
تتلاها وتلاعب أشعة أرجوانية تزيد هابها وحسنا، كم سرت جذلان!
مداعبة النسيم الأوراق، همسات الحشرات وأزيزها، تمايل الأغصان
والفروع، كل هذه نغمات عذاب يعجز الإنسان عن الإتيان بمثلها، فأى موسيقا
ترجع مثل هذه الألحان الشاجية الرائعة؟! ^٤

تظهر القرى والضياع على الجبال مضاءة بأنوار خافته تضعفها أشعة القمر
الرائع والنجوم المتلألئة في القبة العليا، ولكن ليس هذا إلا جمالا فوق جمال
يزيد حلة الطبيعة رونقا وحسنا، ويجذب قلوب المتأملين ليلا في عظمة الخالق
وجلال قدرته.

**

بعض علي أن أنتهي من تفكيري وتذكاري فمثل هذه السوانح تروح عن نفسي
وتجعلني أشعر بنعيمي في الأوقات التي قضيتها وسط الطبيعة وجمالها حيث السعادة

ولا يسع الجماعة إلا أن تذكر بالفضل حضرات الأساتذة مدرسي اللغة العربية بالكلية الذين حضروا التلاميذ في موضوعات أدبية وتاريخية، وتهديبية، مما كان مثالا للطلاب يحدونهم في بحوثهم ومقالاتهم.

أما بعد فهذه مجالة - إن لم تكن مقتضية - فهي تمثل جانباً من نشاط الجماعة، وآثارها، ولنا كبير الأمل في معونة الله ونصرته، وتوفيقه، لنواصل الجهد، ونبلغ غايتنا ورضاه.

تذكر واشتياق

هناك على سفوح جبال لبنان المكلمة بالثاج الناصع رمز النقاء والطهر وهاماتها الشاخحة عظيمة ومجدا، وصخورها الهائلة آية للخلود، على سفوحها الحالية بأشجار الصنوبر الغض، كم جلست متأملاً!

إلى أناشيد البلابل المغردة على أشجار الغابات السكري بالألحان العذبة، إلى حفيف الأوراق النضرة، إلى خرير مياه الينابيع التي كنت أروي من مائها غليلي - وسط الأعشاب العطرة، كم أصخت مغتبطاً!

تحال طائرها نشوان من طرب والغصن من هزه عطفه نشوانا.

إلى الشعاب والمسارب التي يرتفع فيها الحور الباسق ويميل مع نسيمات الربيع، إلى القرى المتوارية خلف الضباب العنبري، إلى الأزهار الناضرة المنثورة على صدر الكون، كم حدقت مذهولاً!

إلى الطبيعة العذراء التي تعرض من مفاتها ألوانا، إلى الجمال البكر، إلى البحر البراق باللحعات الفضية على حلته الزرقاء، إلى السماء الصافية المسرورة برونق الربيع كم نظرت مبهوتاً!

هناك في رياض الوادي، على ضفاف النهر الصغير، في مجلس بين شجيرات الفاكهة - الفاكهة الشهية التي كنت أقتل بها جوعي - التي يفوح من براعمها

فمن واجب التلميذ العاقل أن يتذكر دائماً أن إخوانه في المدرسة لهم عيون
ترصد ما له من حركات وسكنات، ولهم آذان تسمع ما يقال فيه من جميل أو قبيح .
يجب أن يتذكر التلميذ العاقل أن ذلك الجمهور الأول لا يفر السيات
ولا يستر العيوب، لأنه جمهور يجهل عواقب ما يصنع، وتصعب عليه كلمة الخير في
أكثر الأحيان .

إن أصدقاء الطفولة هم خير الأصدقاء، وأعداء الطفولة هم شر الأعداء .
والرجل السعيد هو الذي ينجح في الاختبار الأول حين يؤلف الجمهور الأول .
فليت تلاميذنا بكلية سان مارك يدركون هذه الحقيقة ويعملون لها صادقين !
أسبغ الله عليهم ثوب العافية، وجعلهم من خدام الحق والخير والجمال !

« مصر الجديدة »
زكي مبارك

جماعة الثقافة في عام

١٩٣٨ - ١٩٣٩

جرت الجماعة في ميدان الإنتاج والتقدم باللغة العربية شوطاً بعيداً، وظهرت
آثار جهودها في المحاضرات المتنوعة التي جدّ فيها الأعضاء، وضما وتغربيا، وتصنيفا،
وبدت فرقة التمثيل في ثوب قشيب؛ فأخرجت هذا العام رواية «شمعدان الأسقف»
ورواية «سمو الأمير» اللتين عرضتا عرضا خاصا بالتلاميذ يوم الجمعة ٢٨ من
إبريل سنة ١٩٣٩ وعرضتا عاما للجمهور وأولياء أمور التلاميذ، وكبار رجال
الثغر يوم ٦ من مايو سنة ١٩٣٩ .

ورأس العرضين حضرة صاحب العزة محمد فهمي بك عبد المجيد
مدير عام مصلحة الجمارك وأتاب عنه في العرض الثاني حضرة صاحب العزة
عبد الرحمن زهدي بك مفتش عام مصلحة الجمارك .

ولقد أفاضت الصحف اليومية في وصف الحفل، والإشادة بنهضة اللغة العربية
بالمدرسة، وجهود جماعة الثقافة بها .

الواجب، وانفقنا على أن الغاية الأصلية هي غرس الشوق في أنفس التلاميذ، ليتصلوا بالأدب العربي اتصال ألفة روحية وذوقية.

والبواكير تدل على أن هذه الغاية بما ينال بسهولة في مثل هذا المعهد. أما النظام في المعهد فهو بالغ حد الكمال، إن كان للكمال حدود.

زكي مبارك

١١ - ٣ - ١٩٣٩

الجمهور الأول

طلبت مجلة كلية سان مارك أن أكتب لها كلمة باللغة العربية. وقد فكرت في اختيار الموضوع الذي أكتب فيه فهداني التفكير إلى اختيار موضوع يهم التلاميذ وينفعهم أجزل النفع إن أحلوه من أنفسهم محل القبول.

والموضوع هو: تكوين الجمهور الأول.

واليهم أسوق الحديث:

لا بد للرجل في حياته العملية من الاعتماد على جماهير مختلفة يعاملها وتعامله في ميادين الحياة الأدبية أو الاقتصادية أو السياسية، وهو يحتاج أشد الاحتياج إلى الظفر بثقة تلك الجماهير ليستطيع أن يتأدبها وجوه المنافع في تلك الميادين.

ولكن لا بد للعاقل من التفكير في تكوين الجمهور الأول، وهو الجمهور الذي يعرفه في الحياة المدرسية، فهذا الجمهور الأول سيكون له تأثير شديد في توجيه التيارات المختلفة التي تحيط بالشباب حين يدخل ميدان الحياة العملية.

وتفسير ذلك سهل: فالتلميذ الذي يعرف بين إخوانه بالجند والنشاط وحسن السمعة سيجد من أولئك الإخوان سناداً يعتمد عليه في خلق الثقة بين من يعاملهم من أفراد المجتمع الكبير الذي يواجهه في الميادين الأدبية والاجتماعية والاقتصادية.

أما التلميذ الذي يعجز عن كسب ثقة الجمهور الأول فيظل طول حياته في تعب وأكدار، لأن ذلك الجمهور الأول سيلاحقه بقالة السوء في كل مكان.



كلمة التحرير

لقد كان رائدنا في كل أعمالنا الاستعانة بالله في إنجازها، وطلب مرضاته تعالى؛ لهذا لازمنا التوفيق في مقاصدنا، وتقدمنا خطوات سريعة إليهما، وجنينا ثمار غرسنا من التشجيع والعطف والإعجاب؛ فضاعفنا الجهود، وتابعتنا الغرس الصالح، لنقطف منه شهى الثمر، وتنتبم منه طيب النشر.

وإنا لنقدم إلى القارئ هذا العدد، لنؤيد حسن ظنهم بنا، ووفاءنا بعهدنا، ونشكر لهم بلباس العلم وأهله، والقائمين على أمره، ما أسدوا إلينا من عطف وتشجيع. والله ولي التوفيق.

كلمة خضرة صاحب المعالي وزير المعارف

الدكتور محمد حسين هيكل باشا

في كلية سان مارك بمناسبة زيارتها في ٢٨ - ٣ - ١٩٣٩

يسرني أن تعني كلية سان مارك بالتطور الحديث في حياة مصر، وأن تهني أبناءها له؛ فذلك خير دليل على مسيرتها للحياة وعنايتها بمستقبل الناشئين.

محمد حسين هيكل

٢٨ - ٣ - ١٩٣٩

رأي الاستاذ الأديب الدكتور زكي مبارك

المفتش بالوزارة، في كلية سان مارك

قضيت يومين في كلية سان مارك، وزرت جميع الفصول بالنسبة الثانوي، وسرني نشاط الأساتذة، وأرضتني طرائقهم في التعليم، ورأيت ما يشرح الصدر من التفات التلاميذ، وحرصهم على تفهم ما يسمعون، وقضيت لحظات سعيدة مع الأساتذة، حدثتهم فيها بما أراه من الطرق التعليمية التي تسهل عليهم أداء

فرقة التمثيل بالكلية من جماعة الثقافة العربية

بأزيائهم التي ظهروا بها في حفل التمثيل



وَم من اليمين الطلبة يوسف قسطندي ، أنطوان فريج ، ميشيل عبود ، جورج كبة ،
عدلي صليب ، محمود الورداني ، قسطندي لوبزو



من اليمين الطلبة أحمد وشيه ، كمال راشد ، محمود خضر ، حسني سنبل ، نبيه عباس ،
محمد العشماوي ، فؤاد شعبان ، رنيه أيوب



حضرة الطيب البارع الدكتور

أمين بقطر روفائيل

بعد انتهائه من محاضرته «الغازات
السامة» التي ألقاها في قاعة المحاضرات
بالكلية في ١٤ يناير سنة ١٩٣٩

الطالب

محمود علي

الذي نال إعجاب من شهدوا حفل
التمثيل بما أظهر من الظرف وخفة الروح.





أعضاء جماعة الثقافة بتوسطهم رئيسهم عدلي افندي صليب
وإجواره حضرة الأخ إدمون مفتش اللغة العربية بكلية سان مارك



حضرة صاحب المعالي الدكتور « محمد حسين هيكل باشا »
وزير المعارف، أثناء طوافه بالكلية في ٢٨ - ٣ - ١٩٣٩



حضرة الأديب النابغة
الدكتور

محمد زكي مبارك

المفتش بالوزارة

وقد أهدى إلى المجلة هذا الرسم
مع نصيحة غالية لطلبة الكلية
نشرت في هذا العدد.



رسم حضرة صاحب الجلالة مولانا ملك مصر المعظم

(فاروق الأول)

حفظه الله ورعاه

COLLÈGE SAINT-MARC

ALEXANDRIE, (Egypte)



DE

L'ANNÉE SCOLAIRE 1938-1939



ALEXANDRIE

IMPRIMERIE DE L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE DES FRÈRES

—
1939

DIPLÔMES D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

DIPLÔMES D'HONNEUR ET D'EXCELLENCE

OFFERTS PAR

Son Excellence Mgr. IGINO M. NUTI

Vicaire Apostolique d'Égypte,

décernés à

MM. GEORGES COQUINI, de la Classe d'Orientation.

RENÉ AGHAR, de la Classe de 4^{me} B.

PAUL TAWA, de la 1^{re} S.A.E. (B)

PIERRE DUMONTEIL-LAGRÈZE, de la Classe de 6^{me}.

FÉLIX LOUIS, du Collège Saint-Gabriel.

LAURÉATS

COURS SUPÉRIEUR

Classe de Mathématiques

MM. ANDRÉ TÈRENZIO	B	MM. RAYMOND CURMI	B
ALDO COMETTI	B	MARIO LASSI	AB
M. VICTOR GAMBI	AB		

Classe de Philosophie

M. ANDRÉ AZNAVOUR	TB	M. ARAM ZIRPDJI	B
-------------------	----	-----------------	---

2^e Année Commerciale

MM. GABRIEL ATTALAH	B	MM. VICTOR COSTARELLI	AB
JOSEPH BRIFFA	B	HENRI DE BARRO	AB
M. JOSEPH KEBBÉ	AB		

COURS MOYEN

MM. SERGE CAMILLERI	TB	MM. PIERRE JAOUICH	TB
ROLAND MARELLO	TB	ROGER MICHACA	TB
PAUL DUMONTEIL-LAGRÈZE	TB	ANIS NOHRA	TB
YOUSSEF HOBEIKA	TB	ADRIEN D'ORFANI	TB

COURS MOYEN (Suite)

MM. RENÉ ANTONINI	<i>TB</i>	MM. YOUSSEF ACHKAR	<i>B</i>
ANTOINE PARIGORY	<i>TB</i>	WAHBE BASSILI	<i>B</i>
RENÉ SALAMEH	<i>TB</i>	ROMEO PACE	<i>B</i>
ROGER ROUSHDY	<i>TB</i>	PAUL ZACAROPOULO	<i>B</i>
GOUBRAN HAGGAR	<i>TB</i>	JEAN-NOEL AZNAVOUR	<i>B</i>
CHOUCRI MÉRIB	<i>B</i>	ANTOINE MALHAMÉ	<i>B</i>
ANTOUN ADEM	<i>B</i>	RENÉ MAGGIAR	<i>B</i>
EDMOND CHARKY	<i>B</i>	ANDRÉ ARCACHE	<i>B</i>
PHILIPPE SERVIN	<i>B</i>	ERIC FORMOSA	<i>B</i>
JEAN SAHAGUIAN	<i>B</i>	JEAN MANZANO	<i>AB</i>
JEAN SAROUFIM	<i>B</i>		

COURS ÉLÉMENTAIRE (Saint-Marc)

MM. ROBERT ABOUDY	<i>TB</i>	MM. ANTOINE KÉBÉ	<i>TB</i>
GEORGES AKAOUÏ	<i>TB</i>	OSWALD KOBLET	<i>TB</i>
ROBERT AYOUB	<i>TB</i>	RICHARD LORENZO	<i>TB</i>
JOSEPH BLEIBEL	<i>TB</i>	MANLIG DI MAURO	<i>TB</i>
VINCENT CHAUL	<i>TB</i>	JEAN-YVES MENIAUD	<i>TB</i>
HENRI CHARAOUI	<i>TB</i>	RAYMOND D'ORFANI	<i>TB</i>
PAUL CHIDIAC	<i>TB</i>	RAYMOND ROMANO	<i>TB</i>
PIERRE CHIDIAC	<i>TB</i>	VICTOR TAWTEL	<i>TB</i>
MICHEL COUTURIER	<i>TB</i>	LUCIEN ZACCOUR	<i>TB</i>
RAYMOND HAGGAR	<i>TB</i>	BORIS ZIBILICH	<i>TB</i>

COURS ÉLÉMENTAIRE (Saint-Gabriel)

MM. GABRIEL CATAFAGO	<i>TB</i>	MM. ANTOINE VASSALLO	<i>TB</i>
GEORGES CHAWKY	<i>TB</i>	ALFRED DEMECH	<i>B</i>
NORBERT DE HALLA	<i>TB</i>	JEAN FAHMY	<i>B</i>
IGINO FAHMY	<i>TB</i>	ALBERT KHAYAT	<i>B</i>
ANTOINE FALCA	<i>TB</i>	MARIO ROUVIO	<i>B</i>
ROWLAND GELLEL	<i>TB</i>	ANTOINE BOVÉ	<i>AB</i>
RAYMOND HADDAD	<i>TB</i>	AIMÉ COMATI	<i>AB</i>
RENÉ HELOU	<i>TB</i>		

RÉSULTATS DES EXAMENS OFFICIELS

pour l'année scolaire 1938-1939

COURS TECHNIQUES SUPÉRIEURS

BACCALAURÉAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE FRANÇAIS

BACCALAURÉAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ÉGYPTIEN

ÉTUDES COMMERCIALES

Cours Techniques supérieurs		(1)
Baccalauréat français	Deuxième Partie.. {	Mathématiques 8
		Philosophie.... 12
	Première Partie. . {	Série A'..... 1
		Série B..... 28
Baccalauréat égyptien	Deuxième Partie..... (1)	} 21
	Année 1939 : (1)	
Ecole Supérieure de Commerce	Diplômes Supérieurs.....	17
		Certificats de Teneur de Livres..
		39
Total des Lauréats.....		109

RÉSUMÉ DES EXAMENS GÉNÉRAUX

OBTENUS PAR LE COLLÈGE

DEPUIS L'ÉTABLISSEMENT DES TITRES OFFICIELS

Cours Techniques supérieurs	78
Baccalauréat Français : <i>Première Partie</i>	989
<i>Deuxième Partie</i>	596
Baccalauréat Egyptien : <i>Deuxième Partie</i>	(1)
<i>Première Partie</i>	21
Ecole Supérieure de Commerce :	
<i>Certificats (S.C.F.)</i>	462
<i>Diplômes Supérieurs</i>	498

(1) Voir la feuille intercalaire.

**ÉCOLE SPÉCIALE DES TRAVAUX PUBLICS
DU BATIMENT & DE L'INDUSTRIE**

RECONNUE PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Concours d'admission aux Cours Techniques Supérieurs

Première année

(Voir la feuille intercalaire)

BACCALAURÉAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

DEUXIÈME PARTIE

Série Mathématiques

MM. Moufid SIDHOM	A.B.	MM. Mario LASSI
Raymond CURMI		Fouad SAAD
J.-B. BENEDETTI		Georges MANSOUR
Georges LORENZO		Ahmed SALAMA

Série Philosophie

MM. Robert ZARB	A.B.	MM. Aram ZIRPDJI
Amin WASSEF	A.B.	Médard ABÉLA
Platon LARDICOS		Robert GAZALEH
Chéhata MÉTWALLI		André AZNAVOUR
Christos CHOUCRI		Alexandre MITKO
Edgar KELLER		Robert REHAYEM

QUELQUES BACHELIERS DE LA SESSION DE JUIN 1939

N. STARKOWSKY
Mention BIEN
4^{me} de la Session



Ugo CAMILLERI
Mention BIEN
1^{er} sur 172 lauréats

Robert CORBO
Mention BIEN
6^{me} de la Session



G. ACKAD
(Assez Bien)



J. ZACCAR
(Assez Bien)



G. NASTAS
(Assez Bien)



E. BENO
(Assez Bien)



BACCALAURÉAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

PREMIÈRE PARTIE

SÉRIE A'

M. Jean ÈVE

SÉRIE B

MM. Hugo CAMILLERI (1)	B	MM. Ant. PROVELENGUIADES
Nicolas STARKOWSKY	B	Vladimir GRÉGORITCH
Robert CORBO	B	Fikri MÈLÉKA
Joseph ZACCAR	AB	Gabriel KARRAZE
Gabriel NASTAS	AB	Gérard SAAB
Gabriel ACKAD	AB	Charles KAHIL
Jacques ABOUD	AB	Grégoire ODABACHIAN
Emile BENOÛ	AB	Stylios MOSCONAS
Philippe BOULAD		Kérim LORENZO
René DAHAN		Khamis EL-NAGGAR
Marcel BOCTI		Charles CHOUËRI
César-R. ARAMAND		Dominique BUDER
Marcel ARCACHE		Robert GAZALEH
Charles ANDALAFT		Mourad TOBIA

MM. Noël ALONZO

Admissible

Pierre BERTHELOT	»
Henri MYRIALACHY	»
Henri ORFALI	»
Krikor TCHAKMADJIAN	»

(1) Cet élève s'est classé premier de la Session de Juin.

BACCALAURÉAT
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ÉGYPTIEN

5^{me} ANNÉE ÉGYPTIENNE

(CLASSE D'ORIENTATION — ANNÉE 1938-1939)

(Voir la feuille intercalaire)

PREMIÈRE PARTIE

(ANNÉE 1937-1938)

MM. Ibrahim MÉZABER
Albert KHALIL IBRAHIM
Ahmed FOUAD KHOKHA
Ahmed SALEM
Adib KHOURY
Emmanuel Jean CHAMMAS
Georges COQUINI
Said Soliman AHMED
Aly Abdel Latif ALY
Yacoub CAVALIERO

MM. Albert Zaki El ZAYADI
Albert KALINIAN
Ahmed ZAKI
Adib Habib CHAAIA
André NACCACHE
Théophane Naguib NAHAS
Joseph KHOURY
H. Kassem M. El HALAWANI
Abdel Aziz Ibr. Ibr. HATEM
M. Gamal El-Dine RASLAN

M. Youssef CRAISSATI

DIPLOMÉS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

Année Scolaire 1938-39



MM. C. ANDROULAKIS
et
A. CARYDIAS
ont été classés Premiers
(ex-æquo)
de la Session

3. J. Héloua — 4. G. Glyptis — 5. C. Fafalen
6. S. Papatheodorou — 7. H. De Barro — 8. J. Briffa — 9. M. Bichay
10. A. Homsy — 11. N. Kissemlis — 12. A. Agladios — 13. A. Malouf
14. G. Attié — 15. V. Costarelli — 16. L. Fauzi — 17. A. Malha.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

Le Diplôme Supérieur d'Etudes Commerciales est délivré par
M. Le Ministre de l'Education nationale de France aux Candidats
ayant obtenu la moyenne $11\frac{1}{20}$ aux Examens officiels.

Ont obtenu le Diplôme Supérieur d'Etudes Commerciales :

SESSION DE JUIN 1939

MM. André CARYDIAS (1)
Const. ANDROULAKIS (1)
Jean HÉLOUA
Georges GLYPTIS
Constantin FAFALEN
Stélio PAPATHÉODOROU
Henri De BARRO
Joseph BRIFFA

MM. Maurice BICHAÏ
Aimé HOMSY
Nicolas KISSEMLIS
Albert AGLADIOS
Albert MALOUF
Georges ATTIE
Victor COSTARELLI
Louis FAWZI

M. Alexandre MALHA

(1) Ces deux candidats ont été classés premiers ex-æquo de la Session.

Ont obtenu le Certificat de Teneur de Livres :

SESSION DE MAI 1939

MM. Constantin FAFALEN
Gilbert GRECH
Roger BONNICI
Joseph ATTARD
Rinaldo CARCOUR
Raymond SAÏKALI
ChrysoStome CASSAPIDOU
Georges GLYPTIS
Joseph TAWA
Sélim SAYEGH
Joseph ABBoud

MM. Pierre ATTIE
Joseph KEBBÉ
Bichara BLEIBEL
Constantin ALEXANDROU
Aimé HOMSY
Victor COSTARELLI
Maurice BICHAÏ
Albert MANETTA
Michel ZERVOS
Richard ARIAN
Edouard ZACCAROPOULOS

(1) Ce Candidat a été classé premier de la Session.



PRIX FONDÉS A PERPÉTUITÉ

PAR

S.M. FOUAD I^{er} Roi d'Égypte
de Glorieuse Mémoire



POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1938-1939,

ces PRIX ont été attribués à :

MM.

André AZNAVOUR, (Cl. de Philosophie) du Collège St.-Marc.

André CARYDIAS, (2^e Année Comm.) du Collège St.-Marc.

Emmanuel GIALANZÉ, de l'Externat Ste.-Catherine.

Simitch DOUCHAN, de l'École de la Ste.-Famille.

Adel IBRAHIM, de l'École St.-J.-B. de La Salle, de Bacos.

PRIX SPÉCIAUX

PRIX D'EXCELLENCE

OFFERT PAR

MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE

à l'élève le plus méritant des classes du Baccalauréat Français

DÉCERNÉ A

M. GEORGES LORENZO, de la Classe de Mathématiques.

PRIX D'EXCELLENCE

OFFERT PAR

Son Altesse le Prince OMAR TOUSSOUM

à l'élève de la Section Egyptienne

qui a obtenu les meilleures notes en Langue Arabe

DÉCERNÉ A

M. MOUNIR KHALIL, de 4^e Année Secondaire Egyptienne.

PRIX D'EXCELLENCE

OFFERT PAR

**LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE
D'ALEXANDRIE**

à l'élève le plus méritant de l'Ecole Supérieure de Commerce

DÉCERNÉ A

M. JEAN HÉLOUA, de 2^e Année Commerciale.

PRIX D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

OFFERT PAR

Le Très Cher Frère PHILOTHÉE

Assistant du T.H.F. Supérieur Général

à l'élève qui a obtenu

les meilleures notes en Instruction Morale et Religieuse

DÉCERNÉ A

M. GEORGES COQUINI, de la Classe égyptienne d'Oriental.

PRIX

OFFERT PAR

Le ROTARY CLUB D'ALEXANDRIE

à l'élève le plus méritant des Classes du Baccalauréat Egyptien

DÉCERNÉ A

M. GEORGES COQUINI, de la Classe égyptienne d'Oriental.

PRIX DE TRADUCTION DE LANGUE ARABE

FONDÉ PAR

Monsieur le Commandeur JEAN E. ZAHRA

en faveur de l'élève de la première Division qui a obtenu

les meilleures notes de Traduction en Langue Arabe

DÉCERNÉ A

M. EMILE BENOUE, de la Classe de 1^{re} B.

PRIX DE DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

OFFERT PAR

L'ALLIANCE FRANÇAISE

à l'élève des classes du Baccalauréat français qui a obtenu

les meilleures notes en Dissertation Philosophique

DÉCERNÉ A

M. ANDRÉ AZNAVOUR, de la Classe de Philosophie.

PRIX DE DISSERTATION LITTÉRAIRE

OFFERT PAR

MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE

à l'élève qui a obtenu
les meilleures notes en Dissertation Littéraire

DÉCERNÉ A

M. Ugo CAMILLERI, de la classe de 1^{re} B.

DIPLÔME DE MÉDAILLE DE VERMEIL

OFFERT PAR

MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE

à l'élève du Cours Secondaire Egyptien
qui a obtenu les meilleures notes en Littérature Française

DÉCERNÉ A

M. GEORGES COQUINI, de la classe d'Orientation.

PRIX

OFFERT PAR

MONSIEUR ANDRÉ RAMINGER

Directeur de la Compagnie du Gaz

à l'élève de la Classe de Mathématiques qui a obtenu
les meilleures notes en Mathématiques et en Sciences

DÉCERNÉ A

M. RAYMOND CURMI.

PRIX DE COMPTABILITÉ

OFFERT PAR

LA SOCIÉTÉ DE COMPTABILITÉ DE FRANCE

(Section d'Alexandrie)

à l'élève de l'Ecole Supérieure de Commerce
qui a obtenu les meilleures notes en Comptabilité

DÉCERNÉ A

MM. ANDRÉ CARYDIAS, ZAKI MOHAMED BAHGAT (*ex-æquo*)

PRIX DE FRANÇAIS

OFFERT PAR

M. JEAN MORIN

Directeur des Agences en Egypte du Crédit Lyonnais

à l'élève des Classes égyptiennes qui a obtenu
les meilleures notes en Composition française

DÉCERNÉ A

M. GEORGES ANAWATI, de la Classe de 4^e Année Secondaire

PRIX D'HISTOIRE

OFFERT PAR

M. PIERRE MARAIS

Directeur des Agences en Egypte du Comptoir National d'Escompte

à l'élève des Classes du Baccalauréat français qui a obtenu
les meilleures notes en Histoire générale

DÉCERNÉ A

M. ANDRÉ TÉRENZIO, de la Classe de Mathématiques

PRIX DE STÉNO-DACTYLOGRAPHIE

OFFERT PAR

M. GEORGES KOLLER

Délégué Général de l'Institut Sténographique de France

à l'élève de l'Ecole Supérieure de Commerce qui a obtenu
les meilleures notes en Sténo-Dactylographie

DÉCERNÉ A

M. JEAN HÉLOUA, de la 2^e Année Commerciale

PRIX DES ANCIENS ACADÉMICIENS

DÉCERNÉ A

M. MARIO LASSI, de la Classe de Mathématiques

PRIX DE DÉCLAMATION

OFFERT PAR

Le T.C.F. ASTIER, Directeur du Collège

DÉCERNÉ A

M. GUILLAUME DEDIEU, de la Préparatoire Commerciale B.

MÉDAILLES

OFFERTES PAR

M. RAOUL FOLLEREAU

Président de la Ligue d'Union Latine

DÉCERNÉES A

MM. GASTON SEDNAOUI, de la 1^{re} Section, Médaille d'argent
JOSEPH ACHKAR, de la 2^{me} Section, Médaille d'argent
LUCIEN TROUYET, de la 3^{me} Section, Médaille de bronze
YOUSSEF HAFEZ, de la 3^{me} Section, Médaille de bronze

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'INTERNAT

OFFERTS PAR

le T.C.F. ASTIER, Directeur du Collège

aux élèves internes les plus méritants

DÉCERNÉS A

MM. ANDRÉ TÉRENZIO, de la Classe de Mathématiques.
JOSEPH KHOURY, de la Classe d'Orientation.
ANTOUN ADEM, de 1^{re} Année Secondaire Egyptienne.
ANTOINE EMAD, de 4^{me} Année Primaire Egyptienne.

Prix d'Internat



PRIX D'EXCELLENCE

Première Division : MM. André TÉRENZIO, de la classe de Mathématiques.
Joseph KHOURY, de la classe d'Orientation.

Deuxième Division : M. Antoun ADEM, de la 1^{re} Année Second. Egyptienne.

Troisième Division : M. Antoine EMAD, de la 4^{me} Année Primaire Egyptienne.

PRIX DE SATISFACTION

(Par ordre de mérite)

PREMIÈRE DIVISION

MM. Victor GAMBİ

Jean EVE

Roger BONNICI

Robert KHOURY

Michel ZERVOS

Pierre BERTHELOT

Nicolas STARKOWSKY

Dominique BUDER

Albert FARKOUH

Nééma EMAD

MM. Mourad FARKOUH

Bichara BLEIBEL

Paul NICOLAIDES

Basile KIRITZI

J.-B. BENEDETTI

Messiha ZAYADI

Tewfick SPIRO

Athanase VACALOPOULO

Adly SALİB

Edmond NADER

DEUXIÈME DIVISION

MM. Gérard LAURENT

Sophocle GARBOLAS

Philippe SERVIN

MM. Samir MOUBAYED

Alfred TOUTOUNJI

Khalil ABBOUDY

M. Ahmed Z. EL DEGUI

TROISIÈME DIVISION

MM. Joseph BLEIBEL

Robert ABBODY

Aram BELEKDENIAN

Louis REDA

René ZACCOUR

MM. René MÈREB

Axel GEORGIU

Pierre PATOKIN

Favy MOUBAYED

Rémi MOUBAYED

AVIS AUX PARENTS

La rentrée des Classes au Collège Saint-Marc aura lieu le **Lundi, 2 Octobre**, pour les Pensionnaires, et le **Mardi, 3 Octobre**, pour les autres élèves.

Tout retard non légitimé fait perdre le droit au Prix d'Honneur.

Les élèves, anciens et nouveaux, sont priés de retenir leur place avant le **15 Août**. Tout élève ancien qui n'aurait pas retenu sa place, à cette date, sera considéré comme ne devant pas rentrer.

Les inscriptions sont reçues à la Procure du Collège, tous les jours, de 8 h. à 12. et de 15 h. à 18. h., les dimanches soirs exceptés.

Les Collèges de :

Sainte-Catherine,
Saint-Gabriel, Sporting,
Saint-Michel, Attarine,
Sacré-Cœur, Moharrem-Bey,
Saint-Joseph, Bacos.

et les Ecoles gratuites de :

Sainte-Catherine,
La Sainte-Famille, Bab-Sidra,
St.-Jean-Baptiste de La Salle, Bacos,

rentrent le Lundi, 2 Octobre.

DES DEVOIRS DES VACANCES ont été donnés aux Elèves de toutes les classes. Les parents sont invités à veiller à la bonne exécution de ce travail.

Index explicatif du Palmarès

Le **Prix d'Honneur** (✱) est attribué aux élèves qui ont obtenu les $\frac{2}{3}$ du maximum des notes, à condition qu'ils n'aient pas de mauvaises notes de discipline marquées sur leur « Livret Scolaire » ou qu'ils les aient rachetées moyennant 10 témoignages chacune.

Le **Prix de Satisfaction Générale** (†) est attribué aux élèves qui ont obtenu la moitié du maximum des notes, et n'ont pas plus de 20 mauvais points consignés sur leur « Livret Scolaire ».

Les mentions sont attribuées aux moyennes suivantes :

Parfaitement Bien : 18 sur 20

Très Bien : 16 sur 20

Bien : 14 sur 20

Assez Bien : 12 sur 20

1^{re} Div. Cours Techniques Supérieurs Cl. de Math. Spéciales

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Constantin HAROPOULOS ..	76,32	*		2	3	4	1	—	8
2	Nicolas IOAKIM	75,23	*		2	1	5	1	—	7
3	Euripide GEORGIADÈS	69,46	*		2	4	3	—	—	7
4	Edmond ORFALI	62,90		†	1	1	2	—	—	3
5	Yves DANIEL	58,31		†		—	—	1	—	1
6	Atta KAMAL MINA	56,76		†		1	1	—	—	2
7	Ahmed GHAZALAT	52,40		†		2	—	—	—	2
8	Nicolas HADDAD	51,02		†		1	—	—	—	1

1^{re} Div. Enseignement Secondaire Cl. de Math. Elem.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Georgcs LORENZO	81,04	*		2	3	2	2	—	7
2	Raymond CURMI	80,45	*		2	4	2	2	—	8
3	Skévos PHILIANOS	76,40	*		2	2	2	1	—	5
4	Nashed ATALLAH	76,30	*		2	2	1	—	—	3
5	Jean-Bap. BENEDETTI	74,30	*		2	3	1	—	—	4
6	Dimitri TAMVAKAKIS	65,90		†	1	1	1	—	—	2
7	Moufid SIDHOM	65,47		†	1	2	1	—	—	3
8	André TERENCE	64,90		†	1	3	1	—	—	4
9	Mario LASSI	61,86		†		3	—	—	—	3
10	Victor GAMBI	60,66		†		3	—	—	—	3
11	Dominique BUDER	59,10		†		1	3	—	—	4
12	Aldo COMETTI	57,23		†		2	1	—	—	3
13	Mourad TUBE	45,50				—	—	—	—	—
14	Khamis NAGGAR	38,10				—	—	—	—	—
15	Jacques ABOUD	36,80				—	—	—	—	—
16	Teddy BONNICI	34,33				—	—	—	—	—
17	Athanase VACALOPOULO					—	—	—	—	—

1^{re} Div. Enseignement Secondaire Cl. de Philosophie

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	André AZNAVOUR	75,12	✱		2	3	4	3	—	8
2	Gamil-N. FARAG	72,69	✱		3	2	5	2	—	6
3	Christo CHOUCRI	70,28	✱		3	5	2	1	—	7
4	Médard ABÉLA	67,30	✱		2	4	2	3	—	7
5	Edgar KELLER	65,75		†	1	5	3	—	—	6
6	Aram ZIKPDJI	65,17		†	1	4	3	1	—	5
7	Platon LARDICOS (1)	65,12		†	1	3	4	1	—	5
8	Abner OHANNA	61,56		†	1	3	2	1	—	4
9	Kérim LORENZO	55,18		†	1	4	—	—	—	3
10	Robert GAZALEH (1)	47,34				4	2	—	—	4
11	Stylianios MOSCONAS	42,94				3	—	—	—	3

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

1^{re} Div. Enseignement Secondaire Cl. de 1^{re} B

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Hugo CAMILLERI	95,2	✱		3	2	3	4	3	12
2	Nicolas STARKOWSKY	94,3	✱		3	3	3	3	2	11
3	Gabriel ACKAD	90,2	✱		3	5	2	3	1	11
4	Robert CORBO	80,7	✱		3	3	2	4	3	12
5	Gérard SAAB.....	78,1	✱		3	2	3	1	1	7
6	Jean EVE	76,9	✱		3	3	2	1	1	7
7	Gabriel NASTAS	72,8	✱		3	2	4	3	—	9
8	Charles KAHIL	70,9	✱		3	3	3	1	—	7
9	Marcel BOCTI	69,5	✱		3	2	2	—	—	4
10	Henry ORFALI	68,6	✱		3	2	2	—	—	4
11	Emile BENOUE	67,7	✱		3	2	—	3	—	5
12	Philippe BOULAD	63,4		+		2	2	3	—	7
13	Marcel ARCACHE	62,5		+		—	5	—	—	5
14	Ant. PROVELENGUIADIS.....	62,4		+		4	1	—	—	5
15	Renaud ARAMAN	59,7		+		3	2	—	—	5
16	Joseph ZACCAR	58,1		+		2	3	4	—	9
17	Henri MYRIALACCHY	57,3		+		5	2	—	—	7
18	Vladimir GRÉGORITCH	57,2		+		3	3	3	—	9
19	René BAINDEKY	57,1		+		2	1	—	—	3
20	Pierre BERTHELOT	56,9		+		1	1	1	—	3
21	Charles ANDALAFT	56,8		+		3	—	—	—	3
22	Noel ALONZO	56,6		+		1	—	—	—	1
23	Gabriel KARRAZE	55,5		+		3	1	—	—	4
24	Jean-Pierre VENIERIS	52,7		+		1	—	2	—	3
25	Edouard SAVIGNON	52,4		+		2	3	2	—	7
26	Nicolas FICKRI	52,3		+		3	—	1	1	5
27	Georges PANGALOS	52,1		+		1	1	1	—	3
28	Alexandre LOVERDO	51,2		+		2	1	—	—	3
29	Krikor TCHAKMAKDJIAN.....	51,1		+		2	—	—	—	2
30	Pierre VERMOET	50,8		+		3	3	—	—	6
31	René DAHAN	47,2				3	1	1	1	6
32	Mohamed ABDEL-AZIZ	46,9				—	1	—	—	1
33	Jean CROUBALIAN	35,2				—	—	—	—	—
34	Robert PABION (¹)					—	—	—	—	—
35	Isaac HAMAOUI (¹)					—	—	—	—	—
36	Edouard STÉPHANIAN (¹).....					—	—	—	—	—
37	Antoine HANNA (¹)					—	—	—	—	—
38	Jules FILINESI (¹)					—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

1^{re} Div. Enseignement Secondaire Cl. de 2^{me} B

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Léonidas SISOIEFF	99,10	✱		3	2	1	1	—	10
2	André ARIAN	92,32	✱		3	4	1	—	1	6
3	Raymond de BELLEGARDE..	87,21	✱		2	3	1	3	—	7
4	Wadih JACOB	86,50	✱		3	1	2	3	—	6
5	Antoine KADRY	85,25	✱		2	4	2	—	—	6
6	Vartkess ARÉVIAN	84,85	✱		3	7	1	—	—	8
7	Bojo TODOROVITCH	77,82	✱		1	4	1	2	—	7
8	Ahmed EL NOKALI	69,24	✱		1	3	1	1	—	5
9	Elie BARDAWIL	68,09	✱		2	6	2	—	2	10
10	Jacques PONTAILLIER	67,37	✱			2	4	1	—	7
11	Vahé PAPAZIAN	66,90	✱			4	1	—	—	5
12	Michel TIBSHIRANI	66,70			1	2	1	1	1	5
13	Kévork KAISSERLIAN	65,70		†		2	—	—	1	3
14	Alexandre SAMSONAKIS ...	63,49		†		—	1	1	—	2
15	Henri LISBONA	61,29		†	2	1	1	3	—	5
16	Bozidar BILISKO	60,75		†		6	—	1	—	7
17	Paul NICOLAIDÈS	57,23		†		6	—	1	—	7
18	Aziz DIB	55,32				—	—	—	—	
19	Loris KAISSERLIAN	54,21		†		1	—	—	—	1
20	Joseph JACOB	48,15				2	—	1	—	3
21	Constant. STAMATOPOULO	40,81				1	—	—	—	1
22	M. KLOTCHKOWSKY (¹)...	39,24				—	—	—	—	
23	Amanto MARTINENGO (¹)..	27,18				—	—	—	—	
24	Mohamed HÈFNI (¹)	—				—	—	—	—	

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

1^{re} Div. Enseignement Commercial Cl. de 2^{me} Année C^{1e}

Place Générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	André CARYDIAS	100	†		3	2	6	9	3	20
2	Jean HÉLOUA	98,07	†		3	6	7	4	3	20
3	Constantin ANDROULAKIS.	92,75	†		3	5	5	4	2	16
4	Albert AGLADIOS	89,50	†		3	9	4	2	1	16
5	Georges GLYPTIS	88,87	†		3	2	2	10	1	15
6	Joseph BRIFFA	88,60	†		3	9	5	2	—	16
7	Stélios PAPTÉODOROU	88,05	†		3	6	3	4	1	14
8	Constantin FAFALÉN.....	84,28	†		3	6	8	2	1	17
9	Henri DE BARRO	81,42	†		3	8	3	3	1	15
10	Zaki BAGHAT	81,07	†		3	2	2	5	2	11
11	Raymond SAIKALI	76,10	†		3	5	4	1	1	11
12	Albert MALOUF	76,02	†		3	5	6	2	1	14
13	Nicolas KISSEMLIS (¹)	72,80	†		3	3	2	1	2	8
14	Victor COSTARELLI	70,31	†		2	3	4	2	3	12
15	Louis FAWZI	68,46	†		2	6	1	3	1	11
16	Gabriel ATTALLAH	68,15	†		2	4	2	—	1	7
17	Spiridion VELLA	68,03	†		2	2	3	2	3	10
18	Joseph KEBBÉ (¹)	67,87	†		2	7	3	—	2	12
19	Nicolas LAMBRINOS	66,75	†		2	4	2	—	1	7
20	Georges ATTIE	65,02		†		4	2	—	1	7
21	Aimé HOMSY (¹)	65,01		†	1	8	3	1	1	13
22	Maurice BICHAY	64,85		†	1	4	4	—	1	9
23	Alexandre MALHA	60,58				5	—	—	—	5
24	Ezzat HANNO (¹)	59,47		†		3	3	—	1	7
25	Milad GUINDI (¹).....	59,29		†	1	2	1	1	2	6
26	Ahmed Mustapha KAMAL ...	59,25		†		4	3	1	1	9
27	Antoine ATTALLAH	57,58		†		1	—	—	1	2
28	Socrate LOVERDO (¹).....	45,73				4	2	—	1	7

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

1^{re} Div. Enseignement Commercial Cl. de 1^{re} Année C^{1e}

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Gilbert GRECH	100	†		3	—	5	7	4	16
2	Chrysostome CASSAPIDOU...	98,35	††		3	4	8	4	3	19
3	Charles ADEM	98,04	††		3	5	4	3	3	15
4	Rinaldo CARCOUR	91,86	†*		3	3	3	6	2	14
5	Roger BONNICI	91,73	†		3	2	2	9	1	14
6	Sélim SAYEGH	91,18	*		3	8	3	4	1	16
7	Joseph ATTARD	87,40	*		3	5	4	2	2	13
8	André SARIDAKIS	87,21	†		3	6	4	2	1	13
9	Albert MANETTA	83,83	*		2	5	3	1	—	9
10	Joseph TAWA	80,15	†		2	5	4	2	—	11
11	Aly FARID	78,47	†		2	3	3	1	1	8
12	Miltiade PROVATOPOULOS	77,68	††		2	5	2	1	1	9
13	Sayed BADR	73,81	††		1	2	3	—	1	6
14	Mohamed FARID	73,60	†*		1	1	1	—	2	4
15	Bichara BLEIBEL	73,33	†		2	4	2	1	2	8
16	Michel ZERVOS	72,33	*		3	4	4	1	2	11
17	Pierre ATTIE	72,18	†		2	2	1	3	—	6
18	Richard ARIAN	72,—	†*		1	6	1	1	—	8
19	Joseph COMATI	70,21	†*		1	2	2	1	—	5
20	Marcel GUENED	70,18	*			4	2	—	—	6
21	Fikri BOUTROS	68,20	†			1	4	1	—	6
22	Emile GEORGALLIS	67,86	*			4	2	1	1	8
23	Berdj MOURADIAN	63,85		†		6	—	1	2	9
24	Aimé TANNOUS	63,36		††		3	2	—	—	5
25	Emile MASSAD	62,09		†		2	3	1	—	6
26	Constantin ALEXANDROU..	62,02		†			1	1	—	2
27	Edouard ZACAROPOULOS...	61,72		††		2	4	—	—	6
28	Gamil PERTEW	60,21		††		4	1	1	—	6
29	Vincent ABELA	55,86		††		1	—	—	—	1
30	Said NAGGAR	50,64		†		2	4	1	—	7
31	Charles HOURI	49,95				2	—	—	—	2
32	Léonard VAMBARIS	41,09				4	—	1	—	5
33	André CHOUCRI	36,24				2	2	—	—	4
34	Antoine ANTONAKIS (1)									
35	Jacques RISGALLA (1)									
36	Joseph ABOUD (1)									
37	Chafic BAGDADY (1)									
38	Guido DELIA (1)									
39	Joseph MESSARA (1)									

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

MAJORS DES PROMOTIONS 1935 à 1939

**Diplôme
Supérieur**



Sélim SAYEGH
1^{er} de la Session 1936



Léon LEYLÉKIAN
1^{er} de la Session 1935

**d'Etudes
Commerciales**



Armand MOUSSU
1^{er} de la Session 1937



André CARYDIAS



C. ANDROULAKIS

Premiers (Ex-æquo) de la Session 1939

Session 1935

Session 1937



Sélim HAKIM
1^{er} sur 90 candidats



Charles HAJM
1^{er} sur 135 candidats

Session 1938



Henri DE BARRO
1^{er} sur 137 candidats

Session 1939



Constantin FAFALEN
1^{er} sur 124 candidats

Certificat de Teneur de Livres
délivré par
la Société de Comptabilité de France
Reconnue d'Utilité Publique

1^{re} Div. **Enseignement Commercial** Cl. Préparatoire (A)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne de notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Ant. ARCHONDOPOULOS ..	100	†		3	3	4	6	2	15
2	Antoine DIAMANTIDIS	99,1	†		3	4	2	7	—	13
3	Oswald AZZOPARDI	95,5	†		3	5	7	1	2	15
4	Albert KEBBÉ	92,1	†		3	2	7	5	1	15
5	Basile KYRITZI	88	†		3	4	5	3	2	14
6	Méhmet RACHID	84,8	*		2	5	5	1	—	11
7	Joseph GOLDSTEIN	76,4	†			3	2	2	1	8
8	René SMERTNIK	72,4	*			5	2	1	—	8
9	Joseph AKAOUI	70	†			4	2	1	—	7
10	Pierre PÉTROFF	65		†		3	3	—	—	6
11	Halim ZAKI	64		†		6	4	1	—	11
12	Henri BARGIGLI	62,4				3	2	2	—	7
13	Elie JACOB	62				2	2	1	—	5
14	Jacques GEARGOURA	61,4				7	2	1	1	11
15	Raymond ASSAISSO	60				5	2	—	—	7
16	Henri LUBICZ	58,7		†		4	5	—	—	9
17	Georges MOURAD	58		†		2	3	1	—	6
18	Emm. THÉODORAKAKIS...	57				2	2	—	—	4
19	Mario ESPOSITO	56,5		†		7	1	1	—	9
20	Hassan MANSI	54		†		1	1	1	—	3
21	Saïd EL GHISIRI	50				3	—	—	—	3
22	Paul TSÉRÉTOPOULOS	50				2	1	—	—	3
23	Marcel HANNAUX	40				—	—	1	—	1

1^{re} Div. Enseignement Commercial Cl. Préparatoire (B)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
MM.										
1	Armand COHEN	100	†		3	3	4	5	6	18
2	Maurice LÉONZINI	99,70	†		3	4	3	9	1	17
3	Charles HADJIRALLI	97,27	†		3	6	6	4	3	19
4	Michel STYLIANOUDIS	85,90	†		3	5	8	2	2	17
5	Georges KÉBBÉ	84,04	†		2	2	4	7	4	17
6	Jean SAVIDIS	83,73	†		3	10	2	2	2	16
7	Roger PAPOUCHADO	83,57	†		2	4	4	3	—	11
8	Mario SACCHET	82,43	*		3	5	2	2	1	10
9	Serge PETER	74,50	†			5	4	1	1	11
10	Carmelo GAUCI	74,40	*		2	5	3	2	—	10
11	René FARINA	73,91	†		1	3	1	4	1	9
12	Henri DÉLIA	73,26		†	1	7	3	1	—	11
13	Godefroy VASSALLO	72,81	†			5	4	2	—	11
14	Freddy MESSARA	69,71				5	3	4	1	13
15	Elie ESKAF	64,31				5	1	1	2	9
16	Ralph LÉVY	64,11				3	7	1	—	11
17	Joseph BADDOUR	61,67		†		2	4	3	—	9
18	Maurice MESSARA	61,44		†	1	3	7	1	3	14
19	Raymond SCERRI	57,10				7	1	—	—	8
20	Walter GAUCI	56,63		†		3	3	—	—	6
21	Guillaume DEDIEU	56,10		†		3	—	1	—	4
22	Edmond BENOUE	52,11		†		4	2	1	—	7
23	Tewfik SPIRO	50,16		†		3	—	2	—	5
24	Mohamed ABOUZEID	45,21				—	3	1	—	4
25	Gaston SEDNAOUI	31,93				3	1	—	1	5
26	Robert AMES (¹)	25,70				1	—	—	1	2
27	Marco IDY (¹)	25,50				2	1	—	—	3

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

1^{re} Div. Enseignement Secondaire Egyptien Cl. d'Orientalion

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
Section Mathématiques										
MM.										
1	Georges COQUINI	100	+		3	—	1	1	13	15
2	Mahmoud RASLAN	94,7	+		3	4	2	5	3	14
3	Aly ABDEL LATIF	93,9	+		3	3	3	5	3	14
4	Joseph KHOURY	82,6	+		3	4	3	2	—	9
5	Saïd SOLIMAN	80,8	+		3	5	2	2	—	9
6	André NACCACHE	80,1	+			2	5	1	—	8
7	Ibrahim ABDEL AZIZ (¹)...					—	—	—	—	
Section Sciences										
MM.										
1	Albert KALINIAN	85,2	*		3	4	3	2	—	9
2	Albert ZAYADI (¹)					—	—	—	—	

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

1^{re} Div. Enseignement Secondaire Egyptien 4^e Année

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
Section Française										
1	Mounir KHALIL	93,3	††		3	2	8	3	5	18
2	Hussein MAZLOUM	80	††		2	4	5	2	4	15
3	Nééma EMAT	79,6	††		3	2	5	5	3	15
4	Michel SAMI	79,3	††		2	2	5	5	2	14
5	Nasrallah NASRI	78,5	††		2	2	4	5	2	13
6	Mohamed AMIN	77	††		3	5	5	2	1	13
7	Saad TAKLA	77	††		3	5	1	4	2	12
8	Albert CHÉHEB	75,5	††		3	4	1	4	3	12
9	Georges ANAWATI	72,8	††		3	2	1	4	4	11
10	Ben Halim A. MONEIM	72,4	††		3	4	1	4	2	11
11	Moustapha AMIN	71,4	††		1	7	2	1	1	11
12	Esmat ABDEL MÉGUID	70,6	††		1	6	3	1	1	11
13	Saad PIERRE	70,4	†*		2	4	5	1	2	12
14	Roger HAMAOUF	69,7		†	1	4	1	4	2	11
15	Ahmed FAKHARANI	67,9	†		1	5	3	3	—	11
16	Mahmoud KADR	67,8		†	1	5	3	1	2	11
17	Nicolas ZEITOUNI	65,5		††	1	3	1	5	1	10
18	Moursy GALAL	65,2		††	5	1	2	1	9	
19	René AYOUB	64,8		††	1	4	1	3	1	9
20	Wahib AYAD	63,1		†	5	1	2	—	8	
21	Moustapha RACHID	62,9		†	4	1	2	1	8	
22	Boulos ADLI	61,6		†	4	2	1	—	7	
23	Maurice AMHI	60,8		†	3	2	2	—	7	
24	Mourad FARKOUH	60,6		†	2	2	2	—	6	
25	André SABBAGAH	59,4		†	2	2	2	1	7	
26	Messiha ZAYADI	57,7		†	3	2	1	—	6	
27	Constandi NESSIM	56,6		††	3	2	—	—	5	
28	Edmond NADER	56,5		†	1	2	1	—	4	
29	Henri GEORGEOURA	55		†	1	2	1	—	4	
30	André ATALLAH	54,3		†	1	—	2	—	3	
31	Mahmoud ABBAS	52,4		††	—	2	—	—	2	
32	Joseph CONSTANTIN	51,2		††	3	2	—	—	5	
33	Edouard SCANDAR	50,6		†	3	—	—	—	3	
34	Joffre HOSNY (1)	48,5			—	—	—	—	—	
35	Mahmoud ALY	46,8			1	—	1	—	2	
36	Khalil HAFEZ (1)	40,4			—	—	1	—	1	
37	Hosny SIMBEL (1)	40			—	—	—	—	—	
Section Anglaise										
1	Edgard ZÉHIL	83	††		3	4	4	3	2	13
2	Saad HASSAN	82,5	††		3	1	5	3	2	11
3	Mario SARDA	76,9	††		2	3	4	4	2	13
4	Michel ABOUD	75,5	††		1	3	3	3	2	11
5	Louiso CONSTANDY	54,3		†	1	1	2	2	1	6
6	Guy BOGHOSSIAN	50,5			1	1	1	1	1	4
7	Ramez MUSSAWIR	45,3			1	2	1	1	1	5

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

1^{re} Div. Enseignement Secondaire Egyptien 3^e Année

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Vincent HOBEIKA	100	*		3	4	3	7	2	16
2	Paul ARCACHE	93,2	+		3	7	2	4	4	17
3	Youssef ABD-EL-SALAM	93	+		3	4	3	4	5	16
4	Camille AYOUB	92,6	+		3	1	6	2	5	14
5	Joseph NASR	84,6	*		3	3	8	4	1	16
6	Tewfick MAALOUF	84,2	+		3	3	4	1	1	9
7	Robert KHOURY	82,3	+		3	2	4	1	2	9
8	Faragalla HAGGAR	79,9	*		3	4	1	—	2	7
9	Ahmed EL MASRI	79,1	+		3	—	—	—	—	—
10	El Waziri GAMIL	77,6	*		3	2	2	4	1	9
11	Mohamed ACHMAOUI	73,5	*		3	5	4	1	—	10
12	Charles COPPOLA	72	*		2	5	1	3	—	9
13	Fouad CHAABAN	71,7	+		2	7	2	2	—	11
14	Albert FARKOUH	70,2	+		2	2	2	—	—	4
15	Gabriel KHOURY	69,5	*		2	4	3	1	—	8
16	Georges EID	69	+		2	3	1	2	—	6
17	Jean NACCACHE	68,1	*		2	3	5	1	—	9
18	Zarif RIAD	66,4	*		1	5	—	—	1	6
19	Sadek ATTA	66,3	+		2	5	2	1	—	8
20	Saad MANSI	66,2	+		2	4	3	1	—	8
21	Mustapha BEN HALIM	64,8		+	1	4	1	3	3	11
22	Aly AMIN	62,8		+	2	1	1	1	1	4
23	Mario MOYAL	62		+	1	1	5	1	—	7
24	Ahmed KHALIL	61,4		+		7	—	1	—	8
25	Mohamed WARDANI	59,2		+	1	4	2	1	—	7
26	Victor HAGGAR	58,4		+		5	2	—	2	9
27	Maurice EL SIMINE	57,17		+		3	4	—	—	7
28	Henri ATTALA	56,4		+		1	4	—	1	6
29	Aziz AWAD	55,4		+		3	—	—	—	3
30	Yehia HOSNI (1)	50				3	2	1	—	6
31	Elie NAGGIAR	49,1				3	1	—	—	4
32	Ahmed WACHI	46,9				3	—	—	—	3
33	Raymond GHOSTINE	46				4	3	2	1	10
34	Moustapha EL MUFTI	45				3	2	1	—	6
35	Antoine FRÈGE	41,2				3	3	—	1	7
36	Awad MELHÉM	41				2	1	1	—	4
37	Georges KEBBÉ	40,3				3	4	1	1	9
38	Mohamed ABASSY	35,4				4	2	—	—	6
39	Georges ASSOUD	34,9				2	1	—	—	3
40	Ahmed ZAKI	34,4				3	—	—	—	3
41	Hassan FAHMY	31,3				3	—	—	—	3
42	Khalil ALY (1)					—	—	—	—	—
43	Mustapha MOHAMED (1)					—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^{me} Div. Enseignement Secondaire Egyptien 2^{me} Année (A)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	El Sayed BADAWI.....	100	✱		3	3	3	4	6	16
2	Robert EL SÉMINE	98,30	✱		3	2	7	9	2	20
3	Mahmoud HUSSEIN	98,13	✱		3	2	4	6	2	14
4	Georges KHOURY	93,77	✱		3	1	6	2	4	13
5	Hachem MOURSI	93	✱		2	1	4	6	2	13
6	Fayez ABDEL MESSIH	91,30	✱		3	8	5	1	2	16
7	Adel AMER	84,13	✱		3	3	—	8	3	14
8	Abdel BAGHI ISSA	78,81	✱		2	1	3	3	5	12
9	Edouard ELIAS	77,70	✱		1	3	4	2	1	10
10	Michel WASFI	74,49	✱		2	3	8	2	2	15
11	Tewfick FAWZI	73,58	✱		2	3	4	1	3	11
12	Roger NAGGAR (¹)	71,34	✱		2	4	5	3	5	17
13	Michel MORCOS	71,26	✱		2	—	4	5	4	13
14	Mohamed ABDEL AZIZ	64		†		—	6	—	—	6
15	Moustafa KAMAL	63,47		†		1	4	4	—	9
16	Saad ZAGHLOUL	61,34		†		5	4	—	—	9
17	Pierre FARES	60,46		†		1	4	1	1	7
18	Joseph ZEITOUNI	59,75		†		6	—	2	—	8
19	William EL SÉMINE	57,28		†		4	3	—	1	8
20	Moursi MOHAMED	54,62		†		2	2	2	1	7
21	Kémal CHÉRIF	53,90		†		3	6	—	1	10
22	Joseph AMHI	53,20		†		2	6	2	—	10
23	Robert EL CHARKY	51,43		†		1	1	2	—	4
24	Naguib MATTAR	50,90		†		1	3	2	—	6
25	Abdel KADER KÉNAOUI ...	47,73				—	1	2	1	4
26	Hussein CHAWARBY	47,66				1	1	—	2	4
27	Ahmed KHALIFA	45,84				3	—	1	1	5
28	Paul HADDAD	37,03				4	—	—	1	5
29	Mahmoud KHOKHA (¹) ...	22,47				—	—	—	—	—
30	Fouad BAGHDADY (¹)	19,11				—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^{me} Div. Enseignement Secondaire Egyptien 2^{me} Année (B)

Classe générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Rien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Youssef NEGM	97,81	†		3	4	2	5	5	16
2	Jean JAOUICH	95,40	*		3	5	3	7	3	18
3	Abdoh NAAMAN	93,28	†		3	4	5	3	5	17
4	Michel IOAKIM	87,10	†		3	2	4	4	5	15
5	Hassan GAMAL EL DINE ...	86,10	†		3	5	5	2	2	14
6	Raymond JAOUICH	82,01	†		3	3	3	7	3	16
7	Orhan CHEVKET	80,25	†		3	2	3	4	4	13
8	Rafick BOULAD	75,85	*		2	3	2	5	7	17
9	Edouard GEARGEOURA	72	†		2	2	4	3	4	13
10	Raphaël MOUSSALLI	71,05	†		1	3	6	4	2	15
11	Farag NASHED	70,96	*			3	3	3	1	10
12	Ibrahim Khoury HADDAD ..	66,67	†			4	3	4	2	13
13	André SASSOON	62,70		†		1	2	1	4	8
14	Elie HADDAD	59,75		†		1	4	4	1	10
15	Youssef DOUMMAR	59,66		†		4	4	3	—	11
16	El Sayed CHOUCRI	59,35		†		4	1	2	1	8
17	Samir MOUBAYED	58,93		†		4	1	4	1	10
18	Elie ANAWATI	58,70				2	1	6	—	9
19	Georges BADDOUR	58,41		†		6	2	2	—	10
20	Mohamed CHOUCRI	58		†		4	1	—	1	6
21	Youssef MICHACA	55,95		†		2	3	3	—	8
22	Edmond SALAMONY	54,65				1	1	2	2	6
23	Victor SAIKALI	53,93				5	3	—	3	11
21	Mustapha OSMAN	50,51				4	2	—	1	7
25	Mohamed KELLANI	50,05				2	1	1	—	4
26	Aly OSMAN	42,71				5	1	—	—	6
27	Youssef MOUSSA (1)	41,50				5	1	2	2	10
28	Sidhom ATTALLAH	40,83				5	1	—	—	6
29	Ahmed CHALABI	37,60				3	—	—	—	3

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^{me} Div. Enseignement Secondaire Egyptien 1^{re} Année (A)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Georges A. NASSER	99,30	*		3	7	3	2	2	14
2	Edouard MIKHAIL	92,45	+		3	4	1	2	1	8
3	Joseph S. ALEXANDRE	92,34	*		3	3	5	2	—	10
4	Roger MALOUF	89,63	+		2	6	2	3	1	12
5	Mohamed ABDEL RAHMAN	88,98	*		2	3	3	2	—	8
6	Albert CHOUÉRI	87,10	*		2	4	1	2	1	8
7	Edmond EL CHARKY	75,76	+			4	1	1	1	7
8	Raymond EL SIMINE	71,10	*		1	5	1	—	—	6
9	Paul ZACAROPOULOS	69,48	+			3	2	2	—	7
10	Michel T. ZAKI	68,90	+		1	3	2	2	—	7
11	Mohamed CHAWARBY	68,75	*			2	4	—	1	7
12	Roger RUSHDY	67,65	+			3	—	3	2	8
13	Zaki EL NAGGAR (1)	67,40	*			2	1	2	—	5
14	Albert KHOURY	65,70		+		2	3	—	1	6
15	Edgard Ch. GHÉBALI	65,57		+		2	3	—	—	5
16	Michel G. HANNA	61,63				3	1	3	1	8
17	Choucri MÉRÉB	60		+		—	2	—	1	3
18	Antoine MALHAMÉ	56,02		+		2	2	2	—	6
19	Abdel Aziz AMER	50,72		+		3	—	—	—	3
20	Ahmed Z. EL DEGUI (1)....	50,56				4	2	—	—	6
21	Alfred M. TOUTOUNJI	49,81				1	—	1	2	4
22	Mounir RIAD	48,54				3	1	—	—	4
23	Ramsès TUBIE	47,12				1	1	—	1	3
24	William NASSIF (1)	46				4	3	—	—	7
25	Antoun EL KHOURY (1)	45,10				2	—	1	1	4
26	Salomon MIZRAHI	38				1	2	—	—	3

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^{me} Div. Enseignement Secondaire Egyptien 1^{re} Année (B)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Roger MICHACA	96,10	✱		3	4	2	4	8	18
2	Paul TAWA	95,52	✱		3	4	5	2	7	18
3	Anis NOHRA	93,36	†		3	4	3	6	6	19
4	Samir SIDHOM	87,13	†		3	3	4	4	5	16
5	Gabriel HAGGAR	81,35	✱		3	5	5	3	2	15
6	Jean ALEXANDRE	77,74	†		3	7	4	2	2	15
7	Fouad SALEH	76,86	†		3	5	3	1	5	14
8	Wahbé BASSILI	74,75	✱		3	4	1	1	4	10
9	Raouf ALY	73,39	✱		2	9	3	1	3	16
10	Joseph HOBEIKA	72,40	✱		3	5	3	3	4	15
11	William BESHARA	71,25	✱		2	6	1	3	1	11
12	Mounir EL MASRI	65,90		†	1	5	3	1	1	10
13	Ibrahim ABDEL LATIF	65,47		†		4	4	2	1	11
14	Joseph FERMON	65,01		†	1	2	3	4	1	10
15	Pierre JAOUICH	59,20		†		3	3	2	2	10
16	Ahmed KASSEM	56,53		†		4	—	2	—	6
17	René SAIKALI	53,60		†		7	1	2	1	11
18	Esmat NAGA	53,13		†		2	1	2	2	7
19	Joseph ACHKAR	49,85				3	1	4	2	10
20	Georges KALFA	49,10				8	1	1	1	11
21	Antoine ADEM	47,26				4	1	2	2	9
22	André ARCACHE	41,50				3	1	1	1	6
23	Claude ARCACHE	32,15				1	2	—	—	3

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^{me} Div. Enseignement Secondaire (1^{er} Cycle) Cl. de 3^{me} (A)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Ignace BUHAGIAR	100	*		3	5	6	7	4	22
2	Gabriel CHADIAN	99,84	**		3	3	10	5	7	25
3	Damos SVERLIAGOS.....	99,57	††		3	6	5	8	7	26
4	Gérard PETRUCCI-SCHUTZ.	99,33	**		3	4	3	7	5	19
5	Edouard HEUDJÉTIAN	96,14	†		3	5	10	2	5	22
6	Aléco PAPADACHI	93,68	†		3	5	7	2	3	17
7	Lucien DANIEL	86,11	††		3	8	1	1	8	18
8	Vahé KHANDJIAN	85,95	††		3	8	9	2	4	23
9	Démètre KYRIAKIDÈS	84,79	†		3	6	5	1	1	13
10	Haïg TOMBAKDJIAN	82,96	†		3	4	3	3	6	16
11	Costa CONSTANTINOU	82,58	*		3	3	5	1	3	12
12	Charles TOKARSKY	81,61	††		3	5	7	4	2	18
13	Moïse BELLELI	80,33	††		3	5	3	3	3	14
14	Dimitri TSACOS	79,03	*		3	3	5	6	3	17
15	Loris LAFERLA	76,82	†		2	5	7	—	3	15
16	Oswald COMATI	73,34	†		2	5	4	3	3	15
17	Pierre LOIZOS	73,06	††		1	4	7	3	1	15
18	Kyriaco KATSIMBRAKIS ...	71,34	†		1	8	1	3	1	13
19	Ezzat EL-DALY	71,01	††		1	4	3	3	1	11
20	Robert GOLDSTEIN	70,33	†		2	6	3	2	2	13
21	Ibrahim EL-NOKALY	69,65	†		1	4	3	—	4	11
22	César MABRO	69,41	*		1	8	4	4	—	16
23	Elefthérios COUMBÉNAS ...	67,95	††		1	5	6	—	1	12
24	Elie BENGHIAT	67,60	*		1	4	4	2	2	12
25	Michel CASSIMATIS	65,90		†		5	2	1	2	10
26	Edgar DEBS	64,63		††		7	2	1	3	13
27	René TRON	64,23		††		7	3	1	1	12
28	Léon SHOUA	63,41		††		9	1	2	1	13
29	Mohamed BURHAN	63,11		††		6	4	—	2	12
30	Charles ADDA	61,17		††		3	5	3	3	14
31	Georges PÉTRAKI	60,52		††		4	3	3	2	12
32	Evanghélos MITSOS	57,26		††		5	2	2	1	10
33	Ferdinand SCERRI	55,69		††		4	9	3	1	17
34	Robert ZOCCHICH	55,68		††		5	3	2	—	10
35	Ibrahim CHARAF	55,61		†		4	2	1	—	7
36	Henri MÉDAWAR	52,77		††		3	5	1	—	9
37	Alexandre ZEITOUNI	50,34		††		5	4	1	—	10
38	Mahmoud DARWICH	48,55				2	1	—	—	3
39	Adel PERTEW	45,01				3	2	4	1	10
40	Adel GENNAOUI	42,98				3	1	1	—	5
41	Antoine CATAFAGO (1)	39,88				—	—	—	—	
42	Joseph PHARÈS (1)	35,03				—	—	—	—	
43	Joseph LÉVY (1)	23,28				—	—	—	—	
44	Ibrahim EZZAT (1)	19,39				—	—	—	—	
45	Ernest ABOUD (1)	12,90				—	—	—	—	

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^{me} Div. Enseignement Secondaire (1^{er} Cycle) Cl. de 3^e (B)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyennes des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Henri TASSO	100	✦		3	2	5	6	14	27
2	Edmond FLÉRI	100	✦✦		3	4	7	6	8	25
3	Edmond HANANIA	99,81	✦✦		3	4	8	2	12	26
4	Léon NOURY	95,44	✦✦		3	3	6	8	9	26
5	Michel SÈNÈS	88,81	✦		3	4	3	6	7	20
6	Henri ZARAOUNI	88,05	✦		3	5	1	10	6	22
7	Lucien KOLLER	87,90	✦✦		3	5	6	9	5	25
8	Nicolas CHRYSSANTHIS	83,47	✦✦		3	6	6	7	3	22
9	Salomon IDY	81,48	✦✦		3	6	8	1	5	20
10	Hermann CLARKE	79,15	✦		3	8	2	5	6	21
11	Stélio ZANOS (1)	78,77	✦		3	—	3	4	9	23
12	Fortuné BELLELI	78,20	✦✦		3	3	5	5	5	18
13	Jacques JAOUICH	76,52	✦✦		1	5	6	3	5	19
14	Ugo GUZZI	75,77	✦✦		1	10	4	5	3	22
15	Pierre TAWA	74,60	✦✦		2	5	8	7	4	24
16	James MAC-GECHAN	73,35	✦		1	2	12	4	—	18
17	Marius TROISI	68,99	✦✦			5	9	3	3	20
18	René CURMI	67,25	✦✦			4	5	7	3	19
19	Victor CHIDIAC	67,19	✦✦			6	7	3	1	17
20	Ernest PUY	66,70	✦			5	3	7	6	21
21	Emile FADEL	64,55		✦		7	4	3	3	17
22	Georges PIERIDÈS	63,86		✦✦		3	6	5	4	18
23	Joseph ATTIA	63,45		✦✦		5	5	1	3	14
24	R. AZZOPARDI MUSCAT	63,40		✦✦		4	8	2	1	15
25	Salvatore DIPIETRO	62,10		✦		11	3	2	3	19
26	André CHERKESLY	59,76		✦		3	10	1	1	15
27	Marcel GÉRASIMO	59,25		✦		8	3	3	5	19
28	Nassif RAMSÈS	58,65		✦		1	2	5	3	11
29	Charles SALAMEH	58,35		✦		2	2	4	3	11
30	Henri LORENZO	58,03		✦		6	4	6	2	18
31	Ernest MANNATRIZIO	55,37		✦		9	3	2	—	14
32	Silvio BROWN	55,35		✦		7	4	1	2	14
33	Pluton ADAMIDI	55,27		✦		5	3	5	2	17
34	Antoine DOUMANI	55,25		✦		7	4	3	1	15
35	Charles ABBOUDY	53,09		✦		7	3	2	2	14
36	Valdemar SAMETZKI	52,22		✦		6	7	2	4	19
37	Haïg ZIRPJI	51,94		✦		5	3	5	4	17
38	Georges MÉOUCHY	50,36				9	5	—	1	15
39	Antoine HADDAD	48,—				6	6	1	2	15
40	Noti PANAYOTOPOULO	45,—				3	3	4	3	13
41	Roy BUHAGIAR (1)	33,62				1	10	2	5	18
42	Gérard LAURENT (1)	32,93				4	2	3	2	11
43	Robert WIENER (1)	30,80				6	2	—	4	12
44	Pierre DOBRETSOVITCH (1)					—	—	—	—	—
45	David DÉPAS (1)					—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^{me} Div. Enseignement Secondaire (1^{er} Cycle) Cl. de 4^{me} (A)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdo-nadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Artin BOSTANIAN	98,03	†		3	7	6	5	2	20
2	Charalam ABRAMIDIS	97,45	†		3	11	5	2	2	20
3	Michel MARGARITIDIS ...	85,93	†		3	5	4	4	4	17
4	Athanase POLITIS	79,95	†		3	5	10	4	—	19
5	André TSIKIS	79,53	†		2	4	6	2	1	13
6	Romeo PACE	78,03	*		2	7	9	1	—	17
7	Richard MICHAUD	75,66	†		1	7	5	3	1	16
8	Younan NAZMI	72,01	†		1	4	4	6	1	15
9	Albert ADES	71,43	†		1	4	3	4	2	13
10	Constantin MATHIOUDAKIS	71,13	†		1	5	—	3	3	11
11	Grégoire BOYADJIAN	70,93	*		1	8	4	2	—	14
12	Pierre LORANDO	68,58	*		1	5	6	2	1	14
13	Philippe SERVIN	61,76		†		6	3	4	1	14
14	Emmanuel VASSILIOU	60,63		†		3	3	1	—	7
15	Alexandre COULADIS	56,05		†		3	1	2	—	6
16	Jean SAROUFIM	52,71		†		4	5	1	—	10
17	Stavro PAPAPHOTIS	52,31		†		2	2	—	—	4
18	Georges PISPINIS	51,36		†		5	1	—	—	6
19	Nestor AKESTORIDÈS	42,96				6	2	—	—	8
20	Frédéric BOVÉ	39,18				3	3	2	1	9
21	Marc VOYAZIS	36,66				1	1	—	—	2
22	Constantin TSAKNOGLOU...	34,11				4	—	—	—	4
23	Jean PÉTRIDÈS	33,48				1	—	—	—	1
24	Jean PANDÉLIDÈS	27,93				—	3	1	—	4
25	Demètre KARDASSILARIS ..					6	—	—	—	6
26	Joseph FORTI (1)					1	1	1	—	3
27	Byron LYCOS (1)					—	—	—	—	—
28	Loutfi SEBAHI (1)					—	—	—	—	—
29	Alexandre ANAWATI (1) ...					—	—	—	—	—
30	Moh. ABDEL RAZZAK (1)...					—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^{me} Div. Enseignement Secondaire (1^{er} Cycle) Cl. de 4^{me} (B)

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
MM.										
1	Serge CAMILLERI	100	✦		3	1	10	4	12	27
2	Paul DUMONTEIL	97,71	✦		3	2	5	8	7	22
3	René AGHAR	86,66	✦		3	4	4	3	5	16
4	Antoine PARIGORY	82,17	✦		2	4	4	5	4	17
5	Jean BOUCOURIS	79,20	✦		3	8	3	2	4	17
6	Roland MARELLO	77,02	✦		2	7	3	2	4	16
7	Adrien D'ORFANI	72,49	✦		2	4	6	4	4	18
8	Jean-Noël AZNAVOUR	65,78		†		6	1	1	5	13
9	Jacques ADDA	65,56		†	1	2	5	4	3	14
10	Eros ARIDIS	64,56		†		6	1	2	2	11
11	Georges LOVERDO	61,91		†	1	3	2	5	4	14
12	Maurice MISRAHI	55,07		†		5	2	4	—	11
13	René ANTONINI	54,57		†	1	5	4	2	2	13
14	Boris FEINBERG.....	54,13		†		2	3	2	4	11
15	Samir NICOLAS	53,76		†		6	3	4	2	15
16	Mohamed MOURSİ	53,40		†		3	3	2	4	12
17	René SALAMEH	52,27		†		1	2	3	4	10
18	René MAGGIAR	50,61		†		4	—	2	—	6
19	Hagop HAGOPIAN	49,92				1	3	—	1	5
20	Eric FORMOSA	49,05			1	3	6	1	4	14
21	Jean MANZANO	47,35				4	4	4	4	16
22	Jean SAHAGUIAN	46,92				6	3	2	2	13
23	Emmanuel SAVIDIS	45,53				1	2	4	—	7
24	Dimitri ECONOMOPOULO..	44,87				4	2	1	1	8
25	Edmond NOHRA	43,73				5	1	—	—	6
26	Henri ABOUDY (1)					—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

2^me Division Enseignement Spécial Cl. Intermédiaire

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Jean CASSANO	100	+		3	6	4	8	4	22
2	Sabri ZAKI	96,50	+		3	4	8	4	3	19
3	Paris ABRAMIDIS	90,40	+		2	3	1	5	2	11
4	Nicolas CARAMESSINIS	88,50	+		3	5	2	3	1	11
5	Moustapha CHARRAF	84,70	+		2	4	5	4	3	16
6	Sophocle GARBOLAS	80,73	+		2	7	2	2	3	14
7	Philippe DIB	78,54	+		2	3	4	5	2	14
8	Mohamed SALAMOUNY	64,35		†		2	4	3	2	11
9	Démètre FALCOS	58,49		†		3	3	1	3	10
10	Panayotti GASPARIS	55,43				3	4	6	1	14
11	Michel STEPHANOU	40,52				3	3	1	2	9
12	Farid CHAWKI	38,75				3	2	2	1	8
13	Naïm DOUBAN (1)	15,72				—	—	—	—	—
14	Emmanuel ANTONARAS (1) ..	10,54				—	—	—	—	—
15	Choucri KHAMIS (1)	5,73				—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

3^{me} Div. Enseignement Secondaire (1^{er} Cycle) Cl. de 5^{me}

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscrip. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
MM.										
1	Joseph GAUCI	97,30	✦		3	—	4	11	9	24
2	Lucien TROUJET	92,21	✦		3	2	5	6	12	25
3	Rajko ZIBILICH	90,01	✦		3	6	6	5	7	24
4	Eddy MISRAHI	83,08	✦		3	1	6	10	7	24
5	Roch STANCAPIANO	81,88	✦		1	8	4	1	3	16
6	Alfred SCHUTZ	73,79	✦		3	1	11	6	5	23
7	Mario CALENTI	72,87	✦		1	6	2	4	5	17
8	Nicolas VIDDINOFF	71,81	✦		3	2	7	6	8	23
9	Edwin BIANCARDI	70,60	✦		2	6	6	5	4	21
10	Dominique CAPILO	69,96	✦		1	5	4	5	1	15
11	Henri GELLEL	69,39	✦		1	2	5	5	3	15
12	Gilbert ASSOUAD	65,40	†			—	9	4	3	16
13	Michel NAHAS	65,39	†			4	6	6	2	18
14	Edouard MANETTA	62,50	†			3	5	2	3	13
15	Nic. PROVELENGUIADIS...	54,08	†			6	2	6	4	18
16	Alfred COIGNARD	52,32	†			7	5	5	—	17
17	Richard PHARÈS (¹)	42,57				2	2	4	5	13
18	Eric BUHAGIAR (¹)	41,30				2	3	6	3	14
19	Raymond SEDNAOUI (¹) ...	38,02				2	2	5	5	14

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Collège St.-Gabriel Enseignement Secondaire (1^{er} Cycle) Cl. de 5^{me}

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Lucien BOCTI	100	+		3	4	4	5	11	24
2	Philippe LAZARO	87,57	+		3	4	10	5	2	24
3	Diran LEYLEKIAN	87,20	+		3	2	6	11	5	24
4	Vladimir TODOROWICH ...	82,01	+		2	4	4	12	4	24
5	Victor ASSA	78,74	+		3	4	7	6	5	22
6	Jean PALAMARIS	75,28	+		2	4	10	6	1	24
7	Raymond ORFANELLI	73,95	+		3	5	5	8	3	24
8	Paul MUSOLINO	73,70	*		3	5	6	8	3	24
9	Henri SALOUM	73,35	+		2	5	2	7	4	18
10	Clary TROISI	72,02	+		1	6	5	6	2	19
11	Robert GOUT	70,67	*		2	3	5	5	2	15
12	Katchik KARAKACHIAN (1)	70,13	*			4	9	5	3	21
13	Léon SIDI (1)	67,48	*			4	10	3	1	18
14	Oswald GRECH	66,67	*			7	5	2	—	14
15	Victor SAMAMA	59,55		+		9	2	4	2	17
16	Nicolas ZOUBKOFF.....	57,72		+		5	9	4	1	19
17	Alexandre GOLDSTEIN (1)...	38,99				6	4	3	2	15

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

3^{me} Div. Enseignement Primaire Egyptien 4^{me} Année

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Nctes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
MM.										
1	Lucien LAKAH.....	100	+		3	2	5	4	14	25
2	Salomon ABÉCASSIS	99,73	+		3	1	6	4	13	24
3	Youssef HAFEZ	99,50	+		3	1	2	6	13	22
4	Georges GRANATO	99,50	+		3	2	2	7	12	23
5	Philippe MELHEM	95,32	+		3	—	6	2	16	24
6	Adrien ZACCOUR	86	+		3	3	5	4	13	25
7	Robert ABDEL MESSIH	81,25	+		3	3	4	10	5	22
8	Samir ASSAAD	81,20	+		3	4	1	6	7	18
9	Arthur OUZOUNIAN	80	+		3	5	6	4	7	22
10	Joseph YAZBEK	78,61	+		3	3	6	5	3	17
11	Tewfik NAHAL	75,17	+		2	4	5	6	5	20
12	Soliman ZOHEIR	75	+		2	5	7	1	4	17
12	Jules SAAD	74,86	+		1	4	8	6	1	19
14	Richard CRÉMATI	73,63	+		2	—	7	5	9	21
15	Favy MOUBAYED	71,67	+			2	5	5	4	16
16	Raymond GEORGES	70,18	+		1	2	4	3	9	18
17	Antoine DOUMMAR	68,21	+			9	—	3	4	16
18	Mahmoud MÉHÉRI	67,33	+			3	6	3	2	14
19	Raymond ORFALI	61,07		+		1	3	7	2	13
20	Raymond CORBI	60,37		+		4	3	5	7	19
21	Mohamed SADEK	54,16				4	7	1	1	13
22	Mohamed ABDEL MOHTI	54,09		+		10	5	3	1	19
23	Robert AKAOUI	54,04		+		7	4	2	—	13
24	Henri AYOUB	54		+		5	8	4	1	18
25	Moharram EL CHAMY	52,56		+		9	3	2	2	16
26	Albert ATTIA	49,45				5	2	3	1	11
27	Marcel NAOUM	46,58				4	1	6	2	13
28	Antoine EMAD	43,56				10	1	4	—	15
29	Fouad NAHAL	42,55				6	6	3	4	19
30	Victor DAHAN	41,68				9	8	2	1	20
31	Adel CHIDIAC	32,87				4	8	1	—	13
32	Gamal BAGHDADY (1)	15				—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Collège St.-Gabriel Enseignement Primaire Egyptien 4^{me} Année

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	René BOULAD	100	✦		3	2	1	6	16	25
2	Henri BARSAM	88,98	✦		3	6	8	9	2	25
3	Farouk MASSAOUT	83,53	✦		3	2	7	8	5	22
4	Christian RATHLE	83,50	✦		3	4	4	7	11	23
5	Georges CONTAVELIS	83,16	✦		2	3	3	9	9	24
6	Joseph AUDICHE	82,98	✦		3	4	11	7	3	25
7	Jacques LÉVY	78,30	✦		2	5	14	3	2	24
8	Roger DE PINTO	74,57	✦		2	8	7	4	2	21
9	Roland HAKIM	74,41	✦		2	7	3	10	4	24
10	Victor GALANTE	72,58	✦		2	5	9	4	5	23
11	Ignace ASFAR	67,57	✦			5	8	2	2	17
12	Samy LÉVY	67,50	✦			6	7	4	3	20
13	René FERZAN	59,48		†	1	5	5	9	6	25
12	Moustafa HOSNY	55,17		†		7	4	4	4	19
15	Antoine KAOUA	55,15		†		6	—	7	7	20
16	Ahmed CHERIF	50,03		†		8	4	6	1	19
17	Armand KAOUA	48,87				2	5	1	3	11
18	Roger MALLA	42,41				11	6	1	—	18

3^{me} Div. Enseignement Secondaire (1^{re} Cycle) Cl. de 6^{me}

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscrit au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Jean SCHILIZZI	100	✱		3	—	2	8	16	26
2	P. DUMONTEIL-LAGRÈZE..	100	✚		3	1	2	11	12	26
3	Const. CHRYSSTOMOU ..	98,05	✚		3	2	6	9	9	26
4	Manlio DI MAURO	88,07	✚		3	6	7	7	3	23
5	Vincent CHAÛL	78,67	✚		1	4	7	6	5	22
6	Félix ATTIA	74,74	✚		1	2	5	10	4	24
7	Jean SIDERATOS	74,56	✚		1	6	8	5	1	20
8	Boris ZIBILICH	72,03	✚		1	5	13	2	1	24
9	Robert ABOUDY.....	69,72	✚		1	4	10	5	2	24
10	Mircea CIULLI (¹)	69,68	✚		2	1	4	12	5	22
11	Henri CHARAOUI	69,47	✚		1	6	5	6	3	20
12	Dimitri ANTONAKIS	69	✱		1	5	7	4	1	17
13	Richard LORENZO	68,95	✚		2	4	9	7	3	23
14	Raymond ROMANO	67,26	✚		1	4	8	3	2	17
15	Raymond D'ORFANI	66,76	✱		1	6	7	5	1	19
16	Victor TAWTEL.....	62,12		†		8	6	3	—	17
17	Michel COUTURIER	60,02		†		4	7	3	1	15
18	Oswald KOBLET	53,08		†		8	3	2	—	13
19	Jean Yves MENIAUD	50,81		†		6	2	1	—	9
20	Guido FUSI (¹)	29,72				4	3	2	—	9
21	Edmond RISGALLA (¹)	27,71				2	1	—	—	3

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Collège St.-Gabriel Enseignement Secondaire (1^{er} Cycle) Cl. de 6^{me}

Plac. générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscrip. au Tableau d'Honneur	Mentions					
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total	
MM.											
1	Louis FÉLIX	100	✱		3	3	4	8	6	21	
2	Arthur MARONIAN	95,44	✱		2	6	8	3	6	23	
3	René KÉRAMIDAS	90,24	✱		3	5	9	5	2	21	
4	Diamandis FRANGUIDES ...	80,29	†			5	7	3	2	17	
5	Alexandre LAZAROU	78,01	†		1	10	8	—	4	22	
6	Aimé COMATI	74,53	✱			7	7	2	1	17	
7	Robert MÉCHER	73,32	†		2	8	4	3	2	17	
8	Salvatore SIDI	72,61	†		3	3	7	3	6	19	
9	Alexandre KÉRAMIDAS ...	70,06	†			4	2	1	3	10	
10	Nicolas CLOPAN	69,80	✱		1	8	5	3	3	19	
11	Alfred DÉMECH	69,44	†			4	9	4	—	17	
12	Antoine BOVÉ	65,92		†		8	4	4	3	19	
13	Antoine VASSALLO	64,04		†		4	4	3	3	14	
14	Robert STÉITI (¹)	49,41				6	5	5	4	20	
15	Pierino SAINO	48,40				2	4	3	1	10	

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

3^{me} Div. Enseignement Primaire Egyptien 3^{me} Année

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Raymond HAGGAR	100	✚		3	—	3	12	10	25
2	Rafik KHOURY	99,77	✚		2	—	4	8	12	24
3	Antoine KÉBÉ	97,62	✚		3	1	4	10	7	22
4	Joseph BLEIBEL	95,56	✚		3	4	5	7	6	22
5	Lucien ZACCOUR	85,64	✚		2	3	6	6	6	24
6	Sabri SIDHOM	83,03	✚		1	4	7	7	2	20
7	Maurice FERMON	82,47	✚		1	4	8	6	2	20
8	Elie MOYAL	75,49	✚		1	6	6	4	1	17
9	Robert AYOUB	70,64	✚		1	8	4	6	—	18
10	Albert GOLDSTEIN	70,36	✚		2	6	7	5	1	19
11	Georges AKAOUI	67,10	✚		1	6	5	4	1	16
12	Sobhi WAHBA	63,45		†		7	5	3	—	15
13	Rémi MOUBAYED	62,76		†		7	3	3	—	13
14	Paul CHIDIAC	51,49		†		8	2	1	—	11
15	Pierre CHIDIAC	41,13				3	1	1	—	5
16	Raymond KARAM (1)	39,33				—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Collège St.-Gabriel Enseignement Primaire Egyptien 3^{me} Année

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Antoine FALCA	100	+		3	4	5	8	8	25
2	Rowland GELLEL	96,04	+		3	2	6	7	8	23
3	Sami MANSOUR	94,97	*		3	2	2	5	11	20
4	Henri SAMAAN	94,52	+		3	2	3	8	7	20
5	R. NORBERT DE HALLA...	91,21	*		3	4	7	9	4	24
6	Raymond STÉPHAN	90,60	+		3	3	10	5	6	24
7	René HÉLOU	88,26	+		3	2	5	11	6	24
8	Berto DWEK	84,88	+		3	2	6	5	3	16
9	Albert KÉLADA.....	84,58	+		2	5	4	9	2	20
10	Igino FAHMY	83,61	+		3	4	8	8	5	25
11	Georges CHAWKI	83,47	+		3	5	4	8	5	22
12	Raymond HADDAD	83,07	+		3	4	4	3	9	20
13	Jean FAHMY	73,02	+		2	5	6	2	4	17
14	Albert KHAYAT	68,11	+		2	5	2	5	8	20
15	Gabriel CATAFAGO	68,04	+			6	3	2	1	12
16	Edouard ASSAD	64,64		+		5	1	3	1	10
17	Georges GEARGEOURA	62,72		+		4	4	3	2	13
18	Osiris BICHARA	60,30		+		3	6	1	2	12
19	Mario ROUVIO	51,54		+		3	2	2	1	8

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Roger HOYAMI	100	†		3	5	4	2	11	22
2	Gaston CHERKESLY	91,25	†		3	2	8	2	8	20
3	Antoine SOLARO (¹)	83,69	†		3	4	4	5	6	19
4	André PAPAZIAN	78,10	✱		2	2	6	6	2	16
5	Claude TROUYET	77,60	†		1	4	—	7	4	15
6	Michel SAVIDIS	73,70	†		1	3	4	5	—	12
7	Aram BELEKDANIAN	68,28	†		1	5	8	1	—	14
8	André BOURRET	66,64	†		1	7	4	1	1	13
9	Percy BLUNDELL	66,27	†		1	6	5	2	1	14
10	Roger ACOBAS	66,20	†		1	5	5	2	2	14
11	Jean-Louis FITTE (¹)	66,19	✱			2	4	4	6	16
12	Mounir EL GHÉRIANI (¹)...	66,18	†			4	3	4	1	12
13	Louis RÉDA	61,70		†		4	3	1	1	9
14	André PODESTA	56,39		†		2	5	2	3	12
15	Henri PETER	50,68		†		2	4	5	2	13
16	Antoine TRABOULSI (¹)	48,82				5	4	1	2	12
17	Gérard SAMMAN (¹)	39,41				2	3	—	2	7
18	Oscar FORTI (¹).....	31,23				3	3	2	1	9

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. ou Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Roland ANHOURY	100	✱		3	—	—	10	11	21
2	Farouk SAID	99,67	✱		3	1	3	8	12	24
3	Emile LÉNARDITCH	96,50	✱		3	3	3	5	11	22
4	Marcel HOBEIKA	95,55	✱		3	2	4	4	12	22
5	Pierre ISSA	95,01	✱		3	3	3	5	8	19
6	Joseph MIKAIL	92,92	✱		3	3	2	5	11	21
7	Edmond ISSA	90,77	✱		3	2	2	5	9	18
8	Charles FARRA	89,47	✱		3	2	6	8	7	23
9	Georges NASSIF	88,34	✱		2	3	8	2	6	19
10	Christo MALTI	83,98	✱		3	4	5	10	2	21
11	Spiridion TRABOULSI	81,98	✱			4	4	6	4	18
12	Minis BICHARA	80,77	✱			4	4	5	4	17
13	Georges MANADILI	79,44	✱			2	2	4	7	15
14	Joseph DIAB	78,55	✱		2	3	6	6	5	20
15	Elie ZEITOUNI (¹)	78,28	✱		3	2	4	7	8	21
16	Paul BALTA	75,52	✱		2	5	5	3	8	21
17	Henri PERRUCICH	75,44	✱		2	7	7	3	3	20
18	Armand KAHIL	74,61	✱		1	7	7	3	4	21
19	René MORELLO	73,35	✱		1	4	6	3	6	19
20	Edgar SIDI	71,92	✱		3	2	6	7	4	19
21	Gilbert BOULAD	70,74	✱		3	5	6	8	2	21
22	Roland SONSINO	70,71	✱		1	10	3	7	1	21
23	Jean ZAHER	70,43	✱			5	2	5	3	15
24	Fernand BONOMI	69	✱			3	3	3	4	13
25	Jean MALHAMÉ	68,73	✱			6	5	1	1	13
26	Georges DALAKIAN	67,25	✱			2	8	2	2	14
27	Fouad THOMY	66,91	✱			4	4	6	3	17
28	Claude LOPEZ	64,68		+	1	3	5	5	4	17
29	Albert RESK	61,41		+		3	5	4	3	15
30	Jean TCHOPOURIAN	61,13		+		3	4	3	4	14
31	Alvio SALLOUM	60,29		+		5	3	4	4	16
32	Georges DENNY	57,88		+		3	8	2	2	15
33	André NAHAS	56,97		+		4	4	2	4	14
34	Oswald CORTIS	56,23		+		3	5	2	3	13
35	Marcel GRUNSPANN	54,55		+		4	2	4	1	11
36	Raymond SAAD (¹)	53,85		+		2	4	6	2	14
37	Samuel MISAN	51,29		+		3	4	2	—	9
38	Alexandre SEMIN	51,25		+		7	4	2	—	13
39	Georges CHOUÉRI	41,55				2	4	5	—	11
40	Isaac ANAF	39,67				6	—	2	—	8
41	Georges NAGGIAR					—	—	—	—	

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

3^{me} Div. Enseignement Primaire Egyptien 2^{me} Année

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscrip. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Paul BOCTI	100	*		3	4	5	6	5	20
2	Jacques CHAMLA	100	†		3	1	1	8	12	22
3	Robert HASSINE	96,64	*		3	1	7	5	9	22
4	Antoine SALLOUM	89,43	*		3	6	4	3	7	20
5	Georges SABA (¹)	84,53	†		2	1	5	7	4	17
6	Albert SAADA	82,08	†		3	1	6	5	4	16
7	Robert YAZGI	79,55	†		3	3	7	5	6	21
8	Gaston MALOUF	73,78	†		3	3	4	7	3	17
9	André RATHLE	71,90	†		2	3	6	4	4	17
10	René ZACCOUR	70,80	*		2	2	6	4	1	13
11	David AÉLION (¹)	70,38	*			4	7	3	2	16
12	Farouk FANSA	69,44	*		1	2	3	5	3	13
13	Charles ANAWATI	68,58	*		1	6	7	—	3	16
14	Joseph COHEN	67,48		†		6	1	1	1	9
15	Kazem SIBAHI	67,31	*		1	3	1	3	2	9
16	Georges SCHÉHADÉ	67,14	*		1	5	1	2	5	13
17	Lévon MÉGUERDITCHIAN	66,35	†		1	7	2	4	3	16
18	Réginald FORMOSA	59,83		†		8	1	3	2	14
19	Raymond GHÉBALI	58,83		†		7	1	2	2	12
20	Abraham CHAMLA (¹)	56,27		†	1	7	5	2	2	16
21	Albert RUSHDY	56,05		†		1	5	1	—	7
22	Ahmed MÉHÉRI	55,22		†		6	1	1	3	11
23	Nicolas CALOUPIS	54,11		†		1	3	1	2	7
24	Choucri SOLBAN	47,20				4	1	2	1	8
25	Victor BRAUNSTEIN	46,13				2	7	1	—	10
26	Abdel SALAMOUNY	43,56				3	3	—	3	9
27	Mohamed SIBAHI (¹)	38,70				3	2	2	3	10
28	Georges NAHAS	38,44				2	4	2	—	8

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscrip. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
MM.										
1	Roger HAGGAR	100	✱		3	2	3	6	12	23
2	Marcel JAOUICH	100	✱		3	4	6	4	10	24
3	Valentin STRAULINO	99,75	†		3	4	10	—	8	22
4	Choucri NASHED	98,31	†		3	3	7	7	3	20
5	René BUHAGIAR	95,42	✱		3	5	8	6	3	22
6	Carmelo ARIGONI	92,71	✱		3	2	8	6	4	20
7	Raphaël ATALLA	90,08	†		3	4	7	5	4	20
8	Georges TOUTOUNGHI ...	87,39	✱		2	4	6	3	5	18
9	Pavlica BOSKO	85,12	†		3	5	6	4	1	16
10	Joseph BONNICI	84,39	†		3	5	4	3	4	16
11	René MÈREB	80,73	†		3	2	5	4	7	18
12	Antoine SALAMA	77,34	†		1	6	4	2	4	16
13	Abdalla SAIKALI	73,12	†		1	5	7	4	—	16
14	Eddy BARDA	72,56	†		2	—	11	2	4	17
15	Bernard PONTAILLIER	70,39	†		1	3	6	2	2	13
16	Nabil ASCAROS	69,45	†		1	4	8	1	—	13
17	Clément BIBAS	68,66	†			7	5	—	—	12
18	Gino GALLAD	67,72	†			5	5	3	—	13
19	Yves PUECH D'ALISSAC (¹).	67,83	✱		2	4	4	5	3	16
20	Charles NEEB (¹)	66,92	†		1	2	4	1	9	16
21	Alexandre GEORGIUO	63,85		†		2	3	3	1	9
22	Hubert HOYAMI (¹).....	62,92		†	1	1	3	4	6	14
23	Bandelli CAMILLE	62,42		†		5	6	—	—	11
24	Aldo BARGIGLI	61,30		†		4	5	1	—	10
25	Marcel SEROUSSI	59,43		†		3	7	2	—	12
26	Edouard PRINZHOFER (¹) ..	58,12		†		1	6	8	3	18
27	Alexandre ZAMMAR (¹)	58,09		†		4	6	1	1	12
28	Ahmed DALIL (¹)	51,13		†		2	8	1	2	13
29	Roger LAHAM	49,18		†		5	5	—	—	10
30	Bryan PERERA	30,12				1	2	1	—	4

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Josy CORDINA	100	✱		3	1	1	6	12	20
2	Joseph VINCENTI	99,95	✱		3	—	2	7	11	20
3	Baldassar SEISUN	91	✱		3	5	2	3	9	19
4	Mario RATHLE	86,58	✱		3	3	3	6	8	20
5	Oswald FRIGIÉRI	86,31	✱		3	3	2	8	5	18
6	Aristide ANASTASIADIS	80,77	✱		3	1	4	2	7	14
7	Jacques MENDELS	79,80	✱		3	4	6	2	5	17
8	Victor MESSADI	78,09	✱		3	6	4	2	8	20
9	Chawky GUIRGUIS	77,92	✱		2	3	2	5	7	17
10	Neuville VASSALLO	77,49	✱		2	3	6	4	3	16
11	Mario RODOCANACHI	75,85	✱		2	3	8	2	3	16
12	Edmond NEHMÉ	71,92	✱		2	4	4	2	4	14
13	Charles HAKIM	71,84	✱			5	2	1	3	11
14	Lucien ATTARD	70,36	✱		2	1	7	1	4	13
15	Raymond KÉLADA	68,98	✱			2	2	2	6	12
16	Isaac ALVARÈS	67,30	✱		3	1	3	4	4	12
17	Mario CONTARINO (¹)	64,88		+	1	5	2	1	4	12
18	Elie DEBBAS	64,17		+		2	4	2	4	12
19	Réginald MICALLEF	63,36		+	2	1	2	3	3	9
20	Elie SARKIS	62,20		+		3	3	2	5	13
21	Jacques DWEK	61,49		+	3	4	1	1	7	13
22	Robert STEPHAN	60,79		+		5	2	—	5	12
23	Edwin MÉCHER	60,55		+		3	2	5	2	12
24	François SAMAMA	60,39		+	1	1	7	2	2	12
25	Elie ROSEMBLOOM	59,44		+		4	5	2	3	14
26	Joseph TEWFIK	58,48		+		2	3	4	3	12
27	Aldo MISAN	57,85		+		5	4	3	2	14
28	Alexandre BALLIAN (¹)	57,77		+	1	1	4	—	7	12
29	Arsène TODOROVITCH	56,52		+		3	1	2	2	8
30	Jacques BOULAD	55,46		+	1	4	1	2	4	11
31	Rizgallah TRABOULSI	51,69		+		1	3	1	2	7
32	Camille MOULATLET (¹)	48,36				3	1	2	—	6
33	Henri CHARABIÉ	47,49				2	1	1	3	7
34	Georges CORTIS	36,26				1	2	1	2	6

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Gabriel ANAWATI	100	*		3	2	2	6	6	16
2	Jean FALÉSICH	100	*		3	4	—	8	7	19
3	Robert KASSIS (1)	90,3	+		2	4	3	5	5	17
4	Jacques MABRO	89,8	+		3	3	4	3	4	14
5	Raymond RANGUIS	89,3	+		2	2	2	2	12	18
6	Georges MAKARIOS	88,2	+		1	3	4	4	2	13
7	Georges ZÉNIÉ	88,1	+		1	2	5	2	4	13
8	Dimitri BAFIT	88	*		3	2	3	8	3	16
9	Alfeo di MAURO.....	80	*		2	2	2	3	3	10
10	Tullio RODOCANACHI (1) ..	80	+		2	2	5	5	1	13
11	Réginald ASSOUAD (1)	79,8	+		2	3	2	4	10	19
12	Simon MOYAL	79,7	+		2	3	4	1	6	14
13	Mounir SÉBAHI.....	74,5	+		1	1	2	3	1	7
14	Amr MOURSI	71,8	+		1	5	2	4	2	13
15	Mario d'ORFANI.....	71,1	+		1	2	4	3	4	13
16	Isaac BIBAS	69,3	+		1	3	2	3	2	10
17	Saad EL DALIL	66,7	+			4	4	—	2	10
18	Silvio SONSINO (1).....	58,8		+	1	4	3	4	6	17
19	Sélim ZAKI	54		+		3	3	1	3	10
20	Jean Paul EWALD (1)	52,8		+	1	2	3	3	4	12
21	Raymond COIGNARD (1) ...	52,2		+		4	2	3	—	9
22	Fadel SÉBAHI	52		+		2	1	2	1	6
23	Georges SALAMA	51,6				5	2	4	1	12
24	Roger MOUSSA (1)	50		+	1	4	2	4	6	16
25	Paul CHARREYRON (1).....	45,5				2	—	2	9	13

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Victor G./BRIEL	100	†		3	1	1	3	16	21
2	Gilbert HADDAD	99,85	*		3	2	2	1	15	20
3	Emmanuel ISSA	95,64	*		3	4	3	4	7	18
4	Georges FORMINGTON	95,47	*		3	1	1	7	11	20
5	Magued SAID	92,64	†		3	2	4	2	13	21
6	Pierre HANNA	92,13	†		3	—	4	6	10	20
7	Raymond TROISI	91,29	*		3	4	4	8	3	19
8	André MALHAME	91	†		3	—	4	9	6	19
9	Palmiro MARUSICH	84,65	†		3	2	4	8	6	20
10	Jean CHELHOT	80,93	†		3	5	4	5	5	19
11	Joseph NOHRA	80	†		3	4	2	6	4	16
12	Edwin FRIGIERI	79,62	†		2	1	4	3	7	15
13	Silvio VELLA	79,51	†		3	5	3	6	4	18
14	Elie ABDEL NOUR	77,68	*		2	1	8	3	6	18
15	Richard SAATI	76,93	†		3	3	5	3	7	18
16	Neguib ANAWATI	76,56	†		2	3	5	4	9	21
17	Paul MASSAI	75,71	†		1	3	5	5	5	18
18	Georges RODOCANACHI	74,36	†			4	4	—	5	13
19	Aldo ATTARD	73,99	†		2	3	5	4	5	17
20	Roger STÉPHAN	73,54	†		2	2	5	5	5	17
21	Henri BOULAD	71,85	*		2	2	4	5	4	15
22	Georges KARL	70,73	*		3	3	3	2	8	16
23	Erik GOLDSTEIN	70,56	†		3	2	5	5	4	16
24	Arnold BONETT	68,96	*		2	3	8	2	3	16
25	Maurice TEWFICK	66,82	†		2	2	9	2	3	16
26	Bahi-El-Dine SALEH	66,71	*		2	6	3	2	5	16
27	Michel TODOROVITCH	64,80		†		5	6	—	4	15
28	Richard SAAD	64,02		†	1	5	5	2	4	16
29	Oscar AZZOPARDI	62,11		†		2	4	1	4	11
30	Albert ANAF	56,25		†		4	3	2	4	13
31	Nicolas SAOUDA	46,95				1	1	1	2	5
32	François MONACO (1)	35,49				5	2	—	2	9

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscrip. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Marcel ACCAD	100	✚		3	—	1	3	12	16
2	Elie SALLOUM	98,66	✚		3	1	1	4	10	16
3	Paul BONNICI	90,10	✚		3	—	2	4	10	16
4	Roger LUMBROSO	87,78	✚		3	1	8	2	4	15
5	Mohamed CHÉHATA	83,30	✚		3	7	3	3	2	15
6	René ALBINA	79,68	✚		3	4	4	2	3	13
7	Hassan FARAHAT	79,64			3	4	3	3	2	12
8	Michel MAC GECHAN	78,24	✚		2	4	6	2	3	15
9	Adel DALIL	73,98	✚		2	3	6	3	1	13
10	Natalino BARDA	71,98	✚		3	5	2	5	3	15
11	Gabriel BACHKANGI	71,72	✚		2	3	7	1	1	12
12	Nicolas ABDEL NOUR	71,58			1	1	4	4	4	13
13	Kemal EL DALIL	69,72	✚		2	6	3	3	1	13
14	Mohamed MOSAAD	60,62		+		3	3	2	2	10
15	Oswald FARRUGIA	59,32		+		2	1	2	3	8
16	Pierre PATOKIN	57,38		+		3	5	2	2	12
17	Socrate ZALZAL (¹)	47,78				5	1	2	2	10
18	Oswald TRABOULSI (¹)	45,38			1	2	2	3	3	10

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscript. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
MM.										
1	Roger MALHAMÉ	100	+		3	1	1	3	12	17
2	Nasr SAID	99,80	+		3	2	1	3	10	16
3	Chafik GABRIEL	96,93	+		3	2	—	4	10	16
4	Robert KACHAMI	94,01	+		3	2	3	1	10	16
5	César DE BARRO	93,60	+		3	—	1	4	12	17
6	Nicolas MALHAMÉ	93,17	+		3	4	3	1	8	16
7	Joseph SPINOCCIA	90,60	+		3	2	3	3	7	15
8	Mario SAMUELSON	89,17	+		3	2	—	3	12	17
9	Jean ASSAD	88,57	+		3	—	6	5	2	13
10	Alexandre MARGHARITIS ..	88,17	*		3	2	2	4	8	16
11	William MÉCHER	79,82	+		3	2	4	2	5	13
12	Maurice MENDELS	74,77	+		2	1	4	5	3	13
13	Habib FARÈS	72,38	*		3	—	5	3	6	14
14	Edmond SAATI	72,27	+		2	1	1	5	6	13
15	Joseph MESSADI	71,62	+		2	3	2	1	7	13
16	Robert BICHARA	67,77	*		3	3	3	7	1	14
17	Aldo VASSALLO	67,76	*		3	1	6	3	3	13
18	Robert SAOUDA	67,17	+		1	2	2	3	2	9
19	Raymond SABOUNGHI	66,82	+		2	—	4	3	4	11
20	Riad HOSNY	66,70	+		3	2	2	5	3	12
21	Samir MAGDY	59,92		+	2	4	4	2	4	14
22	Roger ASSAISSO	57,17		+	1	4	1	1	4	10
23	Ibrahim HOSNY	56,83		+	1	—	2	3	2	7
24	Nahim MORCOS	53,85		+		3	1	1	6	11
25	Kamal-el-Dine SALEH	48,63				2	2	3	4	11
26	Henri TEWFIK (1)	40,20				1	2	3	4	10
27	Marcel MONACO (1)	28,68				2	—	4	1	7

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscrit, au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
MM.										
1	Samir Hussein AGAMI	100	✱		3	3	4	5	5	17
2	Gabriel ABDEL NOUR	100	✱		3	3	5	5	4	17
3	Magdi EL-GHÉRIANI.....	100	✚		3	3	4	6	5	17
4	Naïm N. FARAG.....	99	✱		3	2	4	6	5	17
5	Néguib SAROUAT.....	95	✱		2	2	3	5	4	14
6	Zaki FOUAD	94	✚		1	2	4	4	3	13
7	Roland GALLAD	90	✚		1	2	3	4	3	12
8	César SÉIKALI	88	✱		1	2	3	4	3	12
9	Pierre MENIAUD (*)	62		†		1	2	3	2	8
10	Fouad Zaki MOUSTAPHA (*)	61		†		1	2	2	3	8
11	Lévy ABADI (*)	58		†		1	1	2	3	7

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

Place générale	CLASSEMENT GÉNÉRAL D'APRÈS LES NOTES OBTENUES PENDANT L'ANNÉE (Notes hebdomadaires et Notes d'Examens).	Moyenne des notes obtenues pendant l'année scolaire (Maximum 100)	Prix d'Honneur	Satisfaction générale	Inscrip. au Tableau d'Honneur	Mentions				
						Assez Bien	Bien	Très Bien	Parfaitement Bien	Total
	MM.									
1	Robert ABÉLA	100	✱		3	—	1	1	14	16
2	Pierre RATHLE	94,87	✱		3	2	3	4	7	16
3	Alic SÉBÉ (¹)	94,84	✱		2	1	3	2	9	15
4	Samir RAFLE	94,82	✱		3	—	2	8	5	15
5	Jean MISSIHA	89,05	✱		3	3	2	4	5	14
6	Luce SEISUN	85,45	✱		2	4	3	—	8	15
7	Marcel GALANTI	83,17	✱		3	3	1	3	7	14
8	Henri EMON	83,15	✱		3	1	—	9	4	14
9	Adib FARÈS	82,54	✱		2	1	6	2	7	16
10	Armand LOUTFI	80,35	✱		1	5	—	4	2	11
11	Henri MOULATLET	79,33	✱		3	3	2	3	6	14
12	William CHARABIÉ	78,09	✱		2	1	3	5	6	15
13	Antoine ZALZAL (¹)	76,74	✱		3	1	7	3	3	14
14	Paul MALHAMÉ	75,50	✱		1	1	8	1	3	13
15	Antoine DIB (¹)	74,31	✱		2	2	6	6	1	15
16	Joseph FADEL	73,92	✱		3	3	3	5	3	14
17	Aristide PHOCAS (¹)	68,90	✱		3	2	1	4	7	14
18	Charles MALTI	66,78	✱			4	2	4	—	10
19	Rachad MAZHAR (¹)	62,94		†	1	2	6	5	3	16
20	Haroun MOHAMED	59,13		†		3	1	3	—	7
21	Henri PÉTRAKI (¹)	8,88				—	—	—	—	—
22	Jean BOCTI (¹)				1	—	—	—	—	—
23	Jean TANTI (¹)					—	—	—	—	—

(1) Cet élève a été absent durant une partie de l'année scolaire.

BACCALAURÉAT ÉGYPTIEN

SESSION DE JUIN 1939

CLASSE D'ORIENTATION ou 5^e A.S.E.

(Ont été admis par ordre de mérite)

SECTION MATHÉMATIQUES

MM. Georges COQUINI (1)
Abdel Aziz IBRAHIM
Mahmoud RASLAN

MM. Joseph KHOURY
Aly Abdel Latif ALY
Saïd SOLIMAN

QUATRIÈME ANNÉE SECONDAIRE ÉGYPTIENNE

(Ont été admis par ordre alphabétique)

SECTION ANGLAISE

MM. Mikhail ABOUD
Saad HASSAN

MM. Constandy LOUISOU
Mario SARDA

SECTION FRANÇAISE

MM. Esmat Ah. ABDEL-MEGUID
Maurice AMHI
Mohamed A. R. AMIN
Georges ANAWATI
René H. AYOUB
Abdel Moneim BEN-HALIM
Nééma EMAD

MM. Ahmed FAKHARANI
Roger HAMAOU
Mounir KHALIL
Hussein MAZLOUM
Sami MIKHAIL
Nasralla Y. NASRALLA
Pierre SAAD

(1) Cet élève a mérité les félicitations du Jury.

CERTIFICAT D'ÉTUDES SECONDAIRES

DU PREMIER DEGRÉ

Le *Certificat d'Etudes Secondaires du Premier Degré*, prévu par le décret ministériel du 13 mai 1902, est délivré, au Collège Saint-Marc, aux élèves des *Classes de Troisième* qui obtiennent, aux Examens de fin d'année, 60.0% du total des points.

La moyenne 13 sur 20 confère la mention *Assez Bien*; les moyennes 14 et 15, la mention *Bien*; la moyenne 16, la mention *Très Bien*.

SESSION DE JUILLET 1939

MENTION TRÈS BIEN

MM. Henri TASSO
Stélio ZANOS
Damos SVERLIAGOS
Edmond FLÉRI
Léon NOURY

MENTION BIEN

MM. Edmond HANANIA.
Pierre TAWA
Roy BUHAGIAR
Ignace BUHAGIAR
Salomon IDY
Ugo GUZZI
Gabriel CHADIAN
Gérard SCHUTZ-PETRUCCI
Henri ZARAOUNI
Charles SALAMEH
Georges PIÉRIDÈS
Edouard HEUDJÉTIAN
Hermann CLARKE
Lucien KOLLER
Nicolas CHRISANTHIS
Michel SÉNÈS
Dimitri TCHACOS
Fortuné BELLELI
Lucien DANIEL

MENTION ASSEZ BIEN

MM. Vahé KHANDJIAN
Jacques JAOUICH
Démètre KYRIAKIDÈS
Haïg TOMBAKDJIAN
César MABRO

MM. Robert GOLDSTEIN
René TRON
Evanghélos MITSOS
René CURMI
James MAC GECHAN
Robert MUSCAT AZZOPARDI
Loris LAFERLA
Georges PÉTRAKI
Marius TROISI

MENTION PASSABLE

MM. Charles TOKARSKI
Henri LORENZO
Elie BENGHIAT
Constantin CONSTANTINOU
Ibrahim EL-NOKALI
Moïse BELLELI
Charles ABBOUDY
Silvio BROWN
Kyriaco KATSIMBRAKIS
Ernest PUY
Noti PANAYOTOPOULO
Antoine DOUMANI
Ernest ABBOD
Elefthérios COUMBÉNAS
Pluton ADAMIDI
Charles ADDA
Joseph ATTIA
André CHERKESLY
Oswald COMATI
Georges MÉOUCHY
Salvatore DIPIETRO
Alexandre PAPADACHI
Valdemar SAMETZKI

Propriétaire : COLLÈGE SAINT-MARC — Alexandrie.

Gérant Responsable : Maître ANTOINE AYOUB — Alexandrie.

Liste des Présidents de l'Académie

depuis sa fondation (17 Octobre 1888)

MM. Alfred Tilche.....	1888-1889	MM. Albert Shama.....	1913-1914
Léopold Jullien....	1889-1890	Réginald Zarb.....	{ 1914-1915
Michel Charbin....	1890-1891		{ 1915-1916
Husseïn Hélal.....	1891-1892	Félix Savidis.....	1916-1917
Alfred Lian.....	1892-1893	William Farès.....	1917-1918
Alexandre Vivaldi..	1893-1894	Armand Bellanti...	1918-1919
Tewfick Gargeoura	1894-1895	Gabriel Sarrouf....	1919-1920
Halil Craissati.....	1895-1896	Rafi Aboussouan...	1920-1921
Elie Toriel.....	1896-1897	Robert Sabbagh...	1921-1922
Mourad Arian....	1897-1898	Raymond Arcache..	1922-1923
Fernand Braun....	1898-1899	Jules Pensa.....	1923-1924
Emin Gabriel.....	1899-1900	Naoum Khougaz...	1924-1925
Edmond Braun....	1900-1901	Alfred Amad.....	1925-1926
Franklin Bernard..	1901-1902	Georges Betcher...	1926-1927
Paul Lévy.....	1902-1903	Aziz Amad.....	1927-1928
Jean Thuile..	1903-1904	Jean Traroni.....	1928-1929
Aziz Antoine.....	1904-1905	Georges Caracostas	1929-1930
Mario Monferrato..	1905-1906	René Anhoury.....	1930-1931
Antoine de Zogheb.	1906-1907	Emile Amad.....	1931-1932
Georges Tasso....	1907-1908	Charles Hanania...	1932-1933
Victor Sisto.....	1908-1909	Caram Cosséry....	1933-1934
Elie Cangellaris...	1909-1910	Oswald de Contessini	1934-1935
Nicolas Zahar.....	{ 1910-1911	Yervant Chichmanian	1935-1936
Elie Malouf.....	{ 1910-1911	Armand Moussu....	1936-1937
Gabriel Ackaoui...	1911-1912	Lucien Mostacci...	1937-1938
Jacques Messéca...	1912-1913	Mario Lassi.....	1938-1939

